

LION

Partout où il y a un besoin, il y a un Lion



Édition française
n°778 – Juillet-août 2025
En versions papier et numérique

Diriger en servant, servir en dirigeant

.....
Le président international
A. P. Singh veut renforcer
les effectifs Lions.



Lions International



n°777 – Juin 2025
En version numérique



n°776 – Avril-Mai 2025
En versions papier et numérique



n°775 – Mars 2025
En version numérique



n°774 – Janvier-Février 2025
En versions papier et numérique



n°773 – Décembre 2024
En version numérique



n°772 – Novembre 2024
En version numérique



n°771 – Octobre 2024
En version numérique



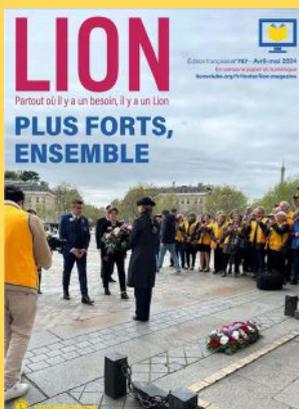
n°770 – Septembre 2024
En version numérique



n°769 – Juillet-Août 2024
En versions papier et numérique



n°768 – Juin 2024
En version numérique



n°767 – Avril-Mai 2024
En versions papier et numérique



n°766 – Février-Mars 2024
En version numérique



Retrouvez tous nos magazines
sur lionsclubs.org/fr/footer/lion-magazine





We serve

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues: anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL: 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 – 8842
Téléphone: 6305715466 – Fax: 6305718890.

OFFICIELS EXÉCUTIFS:

President A. P. Singh, India; Immediate past president Fabrício Oliveira, Brazil; First vice president Mark S. Lyon, USA; Second vice president Dr. Manoj Shah, Kenya; Third vice president Tony Benbow, Australia.

OFFICIELS: Sanjeev Abuja, executive administrator, Kingsbury, secretary / Catherine M. Rizzo, treasurer & chief of finance / Susan J. Ben, chief of technology.

DIRECTEURS INTERNATIONAUX:

2^e année:

Raj Kumar Agarwal, India; Guy-Bernard Brami, France; Dr. Karl Brewi, Austria; Debbie Cantrell, USA; Chris Carlone, USA; Luis Augusto David Caro Chong, Peru; Dato' Yeow Wah Chin, Malaysia; Lorena Hus, Slovenia; Ea-Up Kim, Republic of Korea; S. Magesh, India; Robert "Ski" Marcinkowski, USA; Pankaj Mehta, India; Bert Nelson, USA; Ramesh C. Prajapati, India; Princess Bridget Adetope Tychus, Nigeria; Graeme John Wilson, New Zealand; David Wineman, USA; Dong Zhao, China.

1^{ère} année:

Subhash Babu, India; Nadine Bushell, Trinidad; Soon-Tak Choi, Republic of Korea; Liz Crooke, USA; Debbie Dawson, Canada; Celina Guimarães, Brazil; Nazmul Haque, Bangladesh; Kuo-Yung Hsu, Taiwan; Dr. Mark Mansell, USA; Drazen Melcic, Croatia; Ryozo Nishina, Japan; Niels Schnecker, Romania; Gary Steele, USA; Tomoyuki Tanabu, Japan; Hroar Thorsen, Denmark; Melissa Washburn, USA; David W. Wentworth, USA.

ÉDITION FRANÇAISE - Fondateur: Dr J.-J. Herbert

CONSEIL DES GOUVERNEURS: Laurence MERCADAL: présidente du Conseil des Gouverneurs 2025-2026; Dominique FICHET: district Centre; Didier KLEIN: district Centre-Est; Bruno DESCUBES: district Centre-Ouest; Bernard NOAILLY: district Centre-Sud; Martine CHAUVÉ: district Côte d'Azur-Corse; François-Xavier BAROTH: district Est; Dominique PETITJEAN: district Île-de-France Est; Chantal MALIGE: district Île-de-France Ouest; Anne-Marie JANICKI: district Île-de-France Paris; Lionel PIRES: district Nord; Corinne MESENGE: district Normandie; Josiane DONVAL: district Ouest; Jean-Christophe CHAUVIÈRE: district Sud; Laurence MERCADAL: district Sud-Est; François ROUX: district Sud-Ouest.

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION: Laurence Mercadal
RÉDACTEUR EN CHEF: Raymond Lê; e-mail: raymond.le@orange.fr

COMITÉ DE LA REVUE (MAGAZINE COMMITTEE):

Past-directeurs internationaux: Jean Oustrin, Jacques Garello, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel, William Galligani, Nicole Miquel Belaud.

DIRECTOIRE

Directrice de la publication: Laurence Mercadal

Secrétaire de la revue: Frédérique Rousset

COMITÉ DE RÉDACTION: Michel Bomont, Frédérique Rousset (secrétaire) et Philippe Colombet.

COMITÉ DE RELECTURE: Martine Jobert.

RÉGIE PUBLICITAIRE: Lions Clubs International - DM 103 France

PRÉ-PRESSE: Lions Clubs International - DM 103 France

CORRESPONDANTS DE DISTRICT: voir « Correspondants de la Revue »

CHRONIQUEURS: voir les chroniques

DIRECTION ARTISTIQUE: Pauline Bilbault

SECRETARIAT DE RÉDACTION: Bénédicte Salthun-Lassalle

Maison des Lions de France:

295, rue Saint-Jacques - 75005 Paris
Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41
E-mail: maisondeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE: N° 0226 G 84166 - 28 février 2026

IMPRIMERIE: BLG - 54 200 TOUL

DÉPÔT LÉGAL: ISSN 1769-4213 - 2006

ABONNEMENTS ANNUELS: 9 numéros dont 2 numéros papier

contacts@lions-france.org

Abonnements France: 14 euros

Abonnements étranger ordinaire: 29 euros

Abonnements étranger par avion: 39 euros

PRIX AU NUMÉRO: 1,50 euro

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

Visuel de couverture: © Lions Club International

ÉDITO



GRANDISSONS, ENSEMBLE

Chers Lions,

Le monde change et les besoins en matière de service grandissent plus vite que jamais. Pour y répondre, nous devons, nous aussi, évoluer. Car chaque nouveau membre que nous accueillons, chaque nouveau club que nous créons, étend notre portée et renforce notre capacité à faire la différence. À travers la Mission 1.5, les Lions du monde entier se mobilisent pour faire grandir nos clubs et amplifier notre impact. Mais la croissance ne se produit pas par hasard; elle se produit quand chaque Lion passe à l'action. Chacun de nous a un rôle à jouer. Chaque membre invité et chaque nouveau club fondé nous permettront de servir davantage aujourd'hui, et nous donneront encore plus de raisons de célébrer en fin d'année.

C'est aussi le moment idéal pour envisager la création d'un « réseau Lions » et vivre l'expérience du service à l'étranger. Les réseaux Lions sont une excellente façon de tisser des liens authentiques avec les Lions d'autres clubs, en apportant de la valeur à vos membres actuels et en attirant de nouveaux membres. Vous en entendrez davantage parler tout au long de l'année. Le service à l'international est une autre belle opportunité d'élargir nos horizons et d'accroître notre impact. En nous connectant et en servant avec des Lions proches ou dans d'autres régions du monde, nous pouvons vraiment accomplir plus ensemble. Utilisez des outils comme le localisateur de clubs, la page Facebook de l'équipe d'action globale, les réseaux sociaux et le Lion Portal pour entrer en contact avec des Lions intéressés par les voyages ou par l'accueil d'autres Lions. Et préparez-vous à vivre une expérience mémorable. Engageons-nous tous à renforcer nos clubs et notre service, et cela commence avec la Mission 1.5. C'est ainsi que nous assurons l'avenir de notre organisation. C'est ainsi que nous faisons prospérer nos clubs, grandir notre action et perdurer notre héritage. C'est notre moment pour agir. Invitons. Inspirons. Grandissons, ensemble. Ensemble, nous servons.

A. P. Singh

Président international, Lions Club International

APSingh

International



- 6 **THÈME PRÉSIDENTIEL**
Diriger en servant, servir en dirigeant
- 18 **LCIF**
Construire un monde sans faim

National



- 20 **ÉDITO DE LA PRÉSIDENTE**
« L'énergie collective, notre force et notre beauté »
- 22 **CONSEIL DES GOUVERNEURS**
Le nouveau Conseil 2025-2026
- 24 **CONVENTION NATIONALE DIJON**
Lions & JCE, unis pour faire grandir l'engagement
- 26 **ANTI-TABAC**
La Méthode Arrêt Tabac®
- 28 **HOMMAGE À ROLAND MEHL**
« Mon ami, tu nous manques terriblement »

Actions des clubs



- 33 **DISTRICT EST**
Kilimandjaro 2024, l'ascension du courage
- 36 **DISTRICT CENTRE-OUEST**
Ensemble, combattre le cancer
- 38 **DISTRICT NORMANDIE**
Le cracher de bigorneaux, une action insolite
- 40 **DISTRICT SUD**
Golf, une compétition caritative au service des enfants
- 42 **DISTRICT NORD**
Quatre voitures pour se rendre au bloc opératoire
- 44 **DISTRICT SUD-OUEST**
Des Jacinthes pour la Vie : vingt ans déjà !
- 48 **DISTRICT CENTRE-SUD**
Un gala caritatif pour aider le service des urgences

Correspondants de la revue « LION » 2025-2026

ÎLE-DE-FRANCE PARIS
Catherine PATRIZIO
catherine.patrizio@gmail.com
06 07 22 16 25

NORD
Bérangère FLAMENT
berangere.flament@bbox.fr
06 62 30 63 48

NORMANDIE
Isabelle OLIVIER
isabelle.diabtolivier@gmail.com
06 70 67 97 35

OUEST
André PELLETIER
andre.pelletier53@orange.fr
06 08 24 28 24

SUD-EST
Marguerite GHIOTTO-NUNES
maguy.ghiotto@gmail.com
06 71 26 08 94

SUD-OUEST
Hélène ARZENO
helene.arzeno@gmail.com
06 48 86 74 94

SUD
Pierre CHÂTEL
pierrehenrichatel@hotmail.com
06 87 76 44 68

CENTRE
Estelle BOUTHELOUP
estelle.boutheloup@wanadoo.fr
06 75 05 06 40

Magazine



50 SAVOIR-DÉCOUVERTE

54 PASSION-GASTRONOMIE

62 SAVOIR-HISTORIE

66 PASSION-AUTOMOBILES

74 SAVOIR-AVENIR

80 DÉCOUVERTE-CULTURE

88 SAVOIR-ENTRETIEN

94 PASSION-JAZZ

La sculpture sur ivoire, un art raffiné

Le voyage est dans l'assiette

La tomate : extraordinaire histoire de la star de l'été

Si séduisantes Italiennes... La renaissance des icônes

La propulsion vélique, une révolution pour le transport maritime

Vive la rentrée culturelle !

La société protectrice des animaux, la SPA, fête ses 180 ans !

Toots, le trompettiste oublié

CENTRE-EST
NC

CENTRE-SUD
Marc RAYNAL
marcraynal@orange.fr
06 48 94 92 53

EST
Martine JOBERT
jobert.martine@orange.fr
06 83 34 00 04

ÎLE-DE-FRANCE OUEST
NC

CENTRE-OUEST
Pascal HEID
pascal.heid@free.fr
06 80 63 41 08

CÔTE D'AZUR-CORSE
Denis PEREZ
couleur.cigales@orange.fr
06 88 89 29 09

ÎLE-DE-FRANCE EST
Mauricette DELBOS
delmauri2004@yahoo.fr
06 88 31 25 40



We Serve

Diriger en servant, servir en dirigeant.

A.P. SINGH

PRÉSIDENT INTERNATIONAL

2025-2026

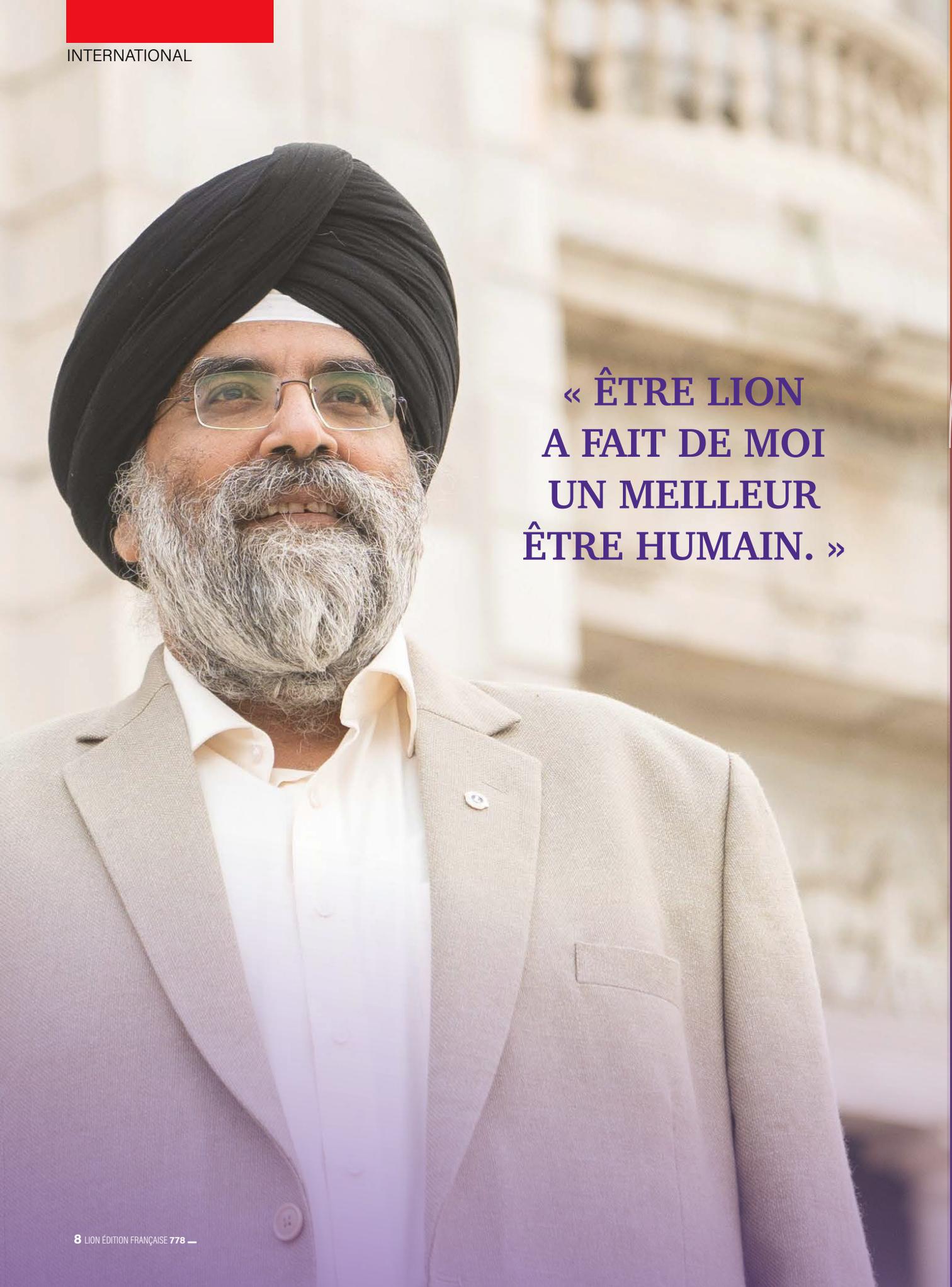


Diriger en servant, servir en dirigeant.



Nous avons à cœur de léguer aux générations futures un monde meilleur que celui dont nous avons hérité. Notre mobilisation rend cette ambition possible.

Amplifions nos capacités de service en amplifiant nos effectifs.



« ÊTRE LION
A FAIT DE MOI
UN MEILLEUR
ÊTRE HUMAIN. »

Une vision universelle façonnée par sa terre natale

L'Inde, nation d'A.P. Singh, n'est pas un pays comme les autres. C'est l'un des berceaux de la civilisation, foyer d'une culture multimillénaire. Cependant, malgré cette vénérable histoire, l'Inde est plus jeune et prospère que jamais.

L'enfance d' A.P. à Kolkata a été bercée des vers du poète Rabindranath Tagore :

Où l'esprit est sans peur et la tête haute ;

Où le monde n'a pas été fragmenté

Par des murs domestiques étroits ;

Où le clair courant de la raison ne s'est pas égaré

Dans le sable morne du désert de l'habitude morte ;

Dans ce ciel de liberté, mon Père, que mon pays s'éveille.

C'est une vision qu'A.P. a faite sienne en tant que Lion, guidé par le principe que service et leadership vont de pair. On ne se fait pas Lion pour mener des troupes, mais pour faire de son mieux en matière de service humanitaire. Et c'est par le service qu'on en vient à se former en tant que meneur de troupe.

Cette fusion entre service et leadership se traduit par le concept de **leadership au service des autres**, qui, pour A.P., est le modèle même de notre association.

Sa rencontre avec les Lions est probablement l'effet du destin.

« Être Lion a fait de moi un meilleur être humain », révèle-t-il, « cela m'a rendu pleinement conscient de

mon devoir envers les autres et m'a ouvert une voie gratifiante pour l'accomplir. »

Nourri de la tradition de partage de la communauté au sein de laquelle il a grandi, A.P. l'a également été des mots d'un autre poète, Kahlil Gibran :

Vous donnez, mais bien peu quand vous donnez de vos possessions.

C'est lorsque vous donnez de vous-même que vous donnez véritablement.

La crainte de la soif devant votre puits qui déborde n'est-elle pas déjà une soif inextinguible ? Donnez donc maintenant, afin que la saison du don soit la vôtre et non celle de vos héritiers. Vous dites souvent : « Je donnerai, mais seulement à ceux qui le méritent ».

Les arbres de vos vergers ne parlent pas ainsi, ni les troupeaux dans vos pâturages.

Ils donnent de sorte qu'ils puissent vivre, car pour eux, retenir est périr.

Assurément, celui qui est digne de recevoir ses jours et ses nuits est digne de recevoir tout le reste de vous.

Et celui qui mérite de boire à l'océan de la vie mérite de remplir sa coupe à votre petit ruisseau.

Si les valeurs d'A.P. ont leurs racines en Inde, c'est bien chez les Lions que sa vocation d'humanitaire a pris son envol. Indien dans l'âme, universel dans l'esprit, voilà comment il mène son action multiculturelle au service de la croissance du Lionisme à l'ère de la **MISSION 1.5**.

En tant que **dirigeant au service des autres**, A.P. est à l'écoute des Lions et animé par le désir de s'en faire la voix à travers le monde.

Évolution d'une perspective

Comme la plupart des Lions, A.P. était avant tout concerné par l'action locale lorsqu'il a entamé son parcours de service. C'est au fil des liens tissés lors des forums et conventions Lions à travers le monde que s'est formée sa perspective universelle.

Malgré toute sa diversité, le monde est uni dans la nécessité de liens favorisant l'entente internationale et le service humanitaire.

A.P. est animé par la nécessité de la croissance dans chaque district et convaincu qu'elle est possible par la mobilisation.

Une organisation n'existe que par ses membres.

Un Lions club sans service n'aurait aucun sens. Un district Lions sans croissance ne remplirait pas ses devoirs envers l'association : ceux de la transmission de son héritage et du flambeau du service. La croissance de nos capacités de service passe par celle de nos effectifs.

C'est là, pour A.P., notre objectif primordial. Il espère que les Lions comprennent bien que la création de clubs et le recrutement sont essentiels pour notre avenir :

« la situation est simple : sans croissance, notre association s'éteindra progressivement comme un organisme en déclin ». Le Lions International est le plus beau cadeau fait à l'humanité, la lueur d'espoir qui nous aide à surmonter les effets des catastrophes naturelles, du diabète,

du cancer infantile, des déficiences visuelles, du dérèglement climatique et de bien d'autres.

Il estime que chaque Lion a un rôle à jouer et une dette dont s'acquitter.

Après tout, chacun de nous fait partie de cette organisation pour y avoir un jour été invité par l'un de ses membres. Nous ne serions pas Lions si quelqu'un n'avait pas œuvré à former notre club. C'est maintenant à notre tour d'en créer un dans notre district.

C'est ainsi que se développent nos capacités de service. C'est ainsi que se développe notre héritage. C'est pourquoi des Lions du monde entier s'engagent à œuvrer pour la croissance de nos clubs et de nos capacités de service à travers la **MISSION 1.5**.

Pour A.P., tout tourne autour des membres des clubs : ils mènent l'action en se mettant au service des autres.

Ils en sont les forces vives. Ils en sont la force motrice. Et ils guident l'organisation vers l'avenir.



MISSION 1.5



• • • • •

Servir en dirigeant, diriger en servant.

Lions et Leos servent côte à côte. Les Lions sont solidaires de tous les peuples du monde. Nous incarnons l'empathie, force motrice du service humanitaire.

Les Leos et Leo-Lions ne sont pas simplement notre avenir mais aussi notre présent. Tout comme les femmes, ils doivent occuper la place qui leur revient au sein de notre organisation.

Les changements ne se font pas en les attendant, mais en les provoquant.



« LA DIVERSITÉ EST
SOURCE DE RENOUVEAU
ET DE DYNAMISME. »



Ce qu'une société a de plus précieux repose généralement sur la collaboration, l'action résolue et un leadership bienveillant. C'est là l'œuvre même des Lions.

Nous devons travailler ensemble à faire croître notre organisation afin d'en accroître les capacités de service. Nous devons montrer l'exemple au monde en matière

de service humanitaire. L'action passée des Lions est inscrite pour toujours dans l'histoire. Il nous revient maintenant de veiller à la croissance de l'association afin d'en assurer l'avenir.

Les Lions servent en dirigeant et dirigent en servant.



Montrer la voie, servir en plus grand nombre

Nous menons notre action au service d'un monde meilleur et visons la croissance de manière à amplifier ces capacités, renforcer les liens au sein de nos collectivités et assurer l'avenir. Telle a toujours été la philosophie de notre organisation, et c'est ce qui a contribué à faire du Lions International la première organisation de clubs service au monde.

Avec ces priorités comme points de repère, nous montrons la voie à suivre.

ACCROÎTRE NOS EFFECTIFS, AMPLIFIER NOS CAPACITÉS

Nous sommes une association populaire, une organisation de bénévoles. Plus de membres signifie plus de service, afin de répondre à des besoins croissants dans le monde.

Chaque pays a sa monnaie d'échange ; celle qui fait la richesse du Lions International est l'engagement de ses membres. Son action dans le monde, la camaraderie qui y règne, le réseautage qu'il favorise, son image de marque, les collectes de fonds et les dons à la LCIF, tout cela est l'œuvre de ses Lions. La croissance est signe de vitalité. Le nombre de recrues

doit donc dépasser celui des départs. Sans les Lions, que serait le service humanitaire ? Des gains continus en recrues et en nombre de clubs sont nécessaires pour augmenter nos capacités de service et compenser les pertes en effectif. La croissance est un impératif alors que s'élargissent nos ambitions.

Tout au long de l'année, l'organisation couronnera d'une reconnaissance officielle les succès de Lions, clubs et districts en matière de recrutement, de fidélisation d'effectif et de création de clubs accomplis au service de la **MISSION 1.5**. La croissance de l'association est une responsabilité implicite de chaque Lion, et un devoir de chaque responsable élu ou nommé.



MISSION 1.5

« L'OBJECTIF DE LA MISSION 1.5 EST DE RENDRE CHAQUE CLUB PLUS DYNAMIQUE, PLUS ENGAGEANT, ET CHAQUE ACTE HUMANITAIRE ENCORE PLUS BÉNÉFIQUE. »

Si la MISSION 1.5 est le nouveau logiciel de notre association, c'est à l'augmentation de sa bande passante en matière de service qu'elle doit consacrer toutes ses ressources.

RENFORÇONS NOS CAPACITÉS DE SERVICE

Les Lions assurent les capacités de subventions de la Fondation du Lions clubs International, et la LCIF assure leurs capacités d'action. Cette action est un investissement dans nos populations et dans nos collectivités. Ensemble, notre association et notre fondation créent des solutions durables en réponse à certains des grands problèmes de la planète.

Vous pouvez participer à cette action en soutenant financièrement la LCIF.

La LCIF multiplie les partenariats avec des entreprises, des ONG et des organismes gouvernementaux, car collaboration et force d'action vont de pair.

A.P. considère les dons faits à la LCIF comme des investissements dans la protection, la sécurité et l'avenir des générations futures.

INNOVONS EN MATIÈRE DE SERVICE

Pour relever les défis auxquels le monde fait face, il faut savoir se lancer soi-même des défis. Seule la continuité dans l'innovation et l'amélioration nous permettra d'accroître l'empreinte des Lions, la satisfaction de nos effectifs et nos capacités d'action.

Les districts sont encouragés à choisir parmi les objectifs de développement durable fixés par l'ONU, et à encourager tous les clubs à planifier des projets lors de nos trois semaines de service mondial dédiées à la santé mentale, l'environnement et la lutte contre la malnutrition

Nos programmes de formation des responsables ont été ajustés de manière à sensibiliser les Lions à l'importance de la croissance de leur organisation.

Le perfectionnement est un processus sans fin, mais il a un début, qu'il n'y a aucune raison de différer.

EMBRASSONS LA DIVERSITÉ ET L'INCLUSION

Présents dans presque tous les pays de la planète, nous devons inviter plus d'humanitaires d'horizons différents du nôtre à se joindre à notre action, sans distinction d'âge ou de genre. Une organisation qui reflète la diversité de l'humanité est plus à même de savoir répondre à ses besoins.

Il faut donner envie aux jeunes et aux femmes de se joindre à nos clubs, à nos districts.

Les Lions sont encouragés à y inviter des concitoyens de toutes origines ethniques et de tous genres. Actifs dans le monde entier, nous devons tendre la main à toutes les bonnes volontés.





Une histoire qui se mesure à ses victoires

Notre action se mesure à ses victoires. Voici comment continuer à aller toujours plus loin.

ÉLARGISSEZ VOTRE RÉSEAU

La portée mondiale de notre action nous met le monde entier à portée de main. Nos connaissances collectives, nos perspectives culturelles, nos réussites sont source d'expériences enrichissantes, de liens à nouer, d'actions humanitaires gratifiantes.

Chaque Lion qui élargit son réseau de connaissances contribue à construire des ponts entre nations. A.P. encourage d'ailleurs la mise en place de réseaux d'affaires Lions dans le plus grand nombre de districts possible afin d'attirer de jeunes entrepreneurs. Il encourage le 'tourisme de service' dans d'autres districts et pays pour rencontrer des Lions, en apprendre de nouvelles pratiques à suivre et faire connaître les siennes.

DONNEZ L'EXEMPLE

Les Lions suivent les exemples donnés en actes, pas en paroles. Le leadership ne se mesure pas au nombre de suiveurs que l'on a, mais au nombre de leaders que l'on aide à former.

Toute organisation doit évoluer avec le temps. Il est vital de favoriser l'évolution, car ce qui était pertinent hier peut ne plus l'être aujourd'hui.

Donnez l'exemple qui fasse ressortir le meilleur chez les autres, comme chez vous-même. Cela peut signifier d'avoir à apprendre, et même, parfois, à désapprendre.

RESTEZ À LA POINTE DU PROGRÈS

Le progrès technologique a toujours enrichi les moyens de mener notre action. Certains d'entre nous peuvent parfois se trouver déconcertés par les perspectives de jeunes adultes, qui n'ont jamais vécu sans connectivité numérique, mais il faut savoir s'adapter.

L'efficacité d'une organisation se mesure à sa capacité à perpétuer son activité au fil des mutations du monde. Les Lions ont parcouru un long chemin et sont connus pour leur capacité d'adaptation. Il est aujourd'hui grand temps d'intégrer la puissance de l'intelligence artificielle à l'action de nos clubs et districts pour accomplir encore plus et croître.

Adopter les nouvelles technologies — et ne pas s'arrêter en chemin — permet d'en tirer profit dans bien des domaines et de mieux communiquer avec les jeunes. Tirez donc parti de tous les outils qui peuvent aider notre organisation à évoluer et se développer, unis sous la devise LEADERSHIP, SERVICE, CROISSANCE.

CONSTRUIRE UN MONDE SANS FAIM

Un partenariat entre la LCIF et le World Food Program USA permet de fournir des repas aux enfants dans plus de 7 000 écoles à travers le monde.

Par **Shelby Washington**.

Pour des millions d'enfants à travers le monde, un repas à l'école change la vie – en classe et au-delà. Aller à l'école le ventre vide réduit la concentration et freine les performances scolaires, rendant plus difficile la préparation d'un avenir solide.

« Quand je vais à l'école en ayant faim, je m'endors simplement en classe. La nourriture me donne assez d'énergie pour accomplir mon travail », confie Janet Lino, élève à l'école primaire Karenga Boys.

Lutter contre la faim pour favoriser la réussite scolaire

Reconnaissant l'impact extraordinaire des repas nutritifs sur la réussite scolaire à long terme, la Fondation du Lions Clubs International (LCIF) et le World Food Program USA ont lancé un partenariat de 4 millions de dollars pour lutter contre l'insécurité alimentaire. Chaque organisation apporte 2 millions de dollars pour soutenir le programme de repas scolaires locaux du Programme alimentaire mondial des Nations Unies (PAM) en Équateur, au Népal, au Sri Lanka et en Ouganda, atteignant environ 880 000 enfants dans plus de 7 000 écoles.

Dr Patti Hill, ancienne présidente internationale et présidente de la LCIF pour 2024-2025, a visité une école participante en Ouganda et a souligné l'importance de cette collaboration : « Quand on regarde le nombre d'enfants qui vivent dans un environnement sans sécurité alimentaire, il devient évident que nous devons intervenir pour leur offrir un départ nutritif dans la vie. Travailler en synergie avec le programme de repas scolaires nous permet de promouvoir la santé, la nutrition et l'éducation. »





UN SIMPLE REPAS PEUT CHANGER LE DESTIN D'UN ENFANT ET RENFORCER TOUT UN PAYS.

Stimuler l'économie locale et bâtir des communautés durables

Au-delà des bénéfices immédiats pour les élèves, le programme joue aussi un rôle clé dans la stimulation de l'économie locale. En faisant appel à des agriculteurs locaux pour produire les repas scolaires, le PAM estime que ces programmes de repas « produits localement » peuvent engendrer plus de 1 400 emplois pour chaque tranche de 100 000 enfants nourris.

« Nous nourrissons les enfants, mais nous soutenons aussi la production alimentaire locale et créons une durabilité pour notre pays », explique Stanley Bubikire, ancien gouverneur de district 411B.

Bien que la faim soit une crise universelle, ce partenariat cherche des solutions portées par les communautés pour valoriser et rendre autonomes celles directement affectées par l'insécurité alimen-

taire. « Les repas scolaires sont le moyen le plus efficace de garantir que les enfants reçoivent chaque jour un repas nutritif et qu'ils restent à l'école. C'est un investissement dans un avenir meilleur, et l'approvisionnement local est une opportunité de construire des communautés durables et plus résilientes », affirme Dorota Amin, responsable du développement philanthropique et des partenariats pour le World Food Program USA.

Grâce à des initiatives comme celle-ci, les Lions et LCIF rappellent avec force que des investissements simples dans des solutions locales peuvent transformer des vies, améliorer la réussite scolaire et renforcer l'économie. « Ce partenariat est révolutionnaire, déclare Dr Hill. Nous allons au-delà des concepts traditionnels d'aide pour collaborer activement avec les communautés dans un esprit de soutien mutuel. Les Lions sont à la pointe de ce mouvement transformateur du service. Nous changeons les choses, et chaque dollar versé à la LCIF soutient des subventions et des programmes qui étendent notre portée et nous donnent les moyens d'innover dans notre service. »

Pour en savoir plus sur les subventions et les programmes de la LCIF qui peuvent aider à élargir votre action, rendez-vous sur : lionsclubs.org/GrantsToolkit.



« L'ÉNERGIE COLLECTIVE, NOTRE FORCE ET NOTRE BEAUTÉ »

Message de la présidente

Par **Laurence Mercadal**, présidente du Conseil des gouverneurs 2025-2026 du District multiple 103 France.

Chers membres du Conseil des gouverneurs, chers amis Lions et Léos de France, avant toute chose, permettez-moi d'exprimer ma profonde gratitude et mon émotion sincère en vous adressant ces quelques mots, en tant que présidente du Conseil des gouverneurs 2025-2026.

Je tiens à remercier chaleureusement chacun d'entre vous pour la confiance que vous m'accordez, pour votre engagement exemplaire et pour cette énergie collective qui fait la force et la beauté de notre mouvement.

Aux Lions et aux Léos de toute la France, je veux dire ma reconnaissance : vous êtes le cœur battant de notre organisation. Grâce à vous, chaque jour, des actions concrètes changent des vies, redonnent de l'espoir et renforcent les liens d'humanité.

Un réseau de service, de générosité et d'engagement

Le Lions International est un formidable réseau de service, de générosité et d'engagement. Nous avons une histoire magnifique, une tradition précieuse, et nous devons en être fiers. Mais nous devons aussi accepter que le monde change et que notre mission évolue.

Ensemble, nous avons déjà accompli tant de choses et, pourtant, l'avenir et, en particulier l'année qui arrive, réservent pour tout le District multiple 103 France encore de nombreux défis à relever.

Nos objectifs sont :

- la culture de la croissance de nos effectifs et de nos clubs, promesse d'avenir ;

- la communication et la valorisation de la marque Lion sur tous nos territoires ;
- la participation aux semaines de service pour créer un impact unifié et mondial ;
- le soutien fort à la jeunesse, aux personnes en souffrance ;
- Et bien sûr « notre » soutien global à la LCIF, pour augmenter l'ampleur de notre impact.

LE LIONS CLUB INTERNATIONAL REPOSE SUR UNE ÉNERGIE COLLECTIVE. NOUS DEVONS DONC, PLUS QUE JAMAIS, ACCORDER UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À UN RECRUTEMENT TRÈS ACTIF.

Le Lions Club International repose sur une énergie collective. Nous devons donc, plus que jamais, accorder une attention particulière à un recrutement très actif. Il ne s'agit pas simplement d'augmenter nos effectifs, mais d'attirer des personnes qui partagent nos valeurs et notre désir d'agir pour les causes que nous défendons.

Il faut innover

Il nous faut innover pour nous ouvrir encore plus à la diversité des talents, des compétences et des générations. Osons créer des opportunités d'en-



RIEN NE SE FERA
SANS VOUS.
RIEN NE SE FERA
SANS NOUS TOUS.

Les semaines de service à venir

En octobre, la Semaine de service mondiale sur la santé mentale et le bien-être, qui s'inscrit dans le cadre de la signature d'une lettre d'intention entre l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le Lions International, visera à renforcer la sensibilisation, l'éducation et la mobilisation en faveur de solutions pour tous et à tout âge.

En janvier, autre temps fort organisé par nos quinze districts, aura lieu la semaine consacrée à la lutte contre la malnutrition. Il s'agit d'un enjeu majeur, car les problèmes de nutrition ne sont pas seulement liés à un manque de nourriture, mais c'est aussi une question d'éducation pour accéder à une alimentation saine et équilibrée.

En avril, la semaine de service mondiale sur l'environnement reflétera notre engagement à préserver les ressources naturelles et à construire un avenir durable pour tous.

Ces semaines de service seront mises en lumière en tant que moment fort de mobilisation. Cependant, il est important de souligner que nos actions se poursuivront tout au long de l'année par notre engagement constant à servir les communautés.

Bien sûr, dans chacun de nos districts, l'ensemble des gouverneurs 2025-2026 saura aussi réaliser ou promouvoir des actions innovantes complémentaires avec les clubs de nos districts respectifs. Car il est évident, chers amis que rien ne se fera sans vous. Rien ne se fera sans nous tous.

Ces réussites ne seront totales que si chacun d'entre nous s'investit pleinement, avec détermination. Chacun de nous doit être un acteur actif de cette transformation. Nous devons agir, apprendre, avancer ensemble, avec enthousiasme, pour donner à nos projets tout leur sens et leur profondeur, pour changer des vies et semer l'espoir.

C'est avec vous Lions et Léos de France et grâce à vous que nous allons continuer à porter haut les valeurs du Lions International, à servir avec passion, à innover avec audace et à partager avec cœur. Ensemble, « osons, innovons, partageons » et continuons à faire de notre engagement une source de joie et de changement positif. —

gagement grâce à des actions de service nouvelles et concrètes telles que des missions d'entraide, des forums de discussion, des invitations au mode économique et solidaire... Faisons encore plus de place à la jeunesse, aux femmes, aux actifs débordants d'idées qui nous apporteront un nouveau souffle par leur engagement.

Soyons accueillants et inspirants, c'est en privilégiant le dialogue que nous resterons pertinents et impactants. Parlons de notre passion pour le service, valorisons plus efficacement nos réussites et montrons que faire partie du Lions International, c'est rejoindre une famille unie par des valeurs de solidarité et d'entraide.

Les semaines de service mondiales, axes majeurs de notre programme, seront une opportunité de mobilisation et de visibilité, un formidable levier de communication de notre force, mais aussi de recrutement de nouveaux membres prêts à s'investir à nos côtés. Les Lions et les Léos de France ont un rôle essentiel à jouer.

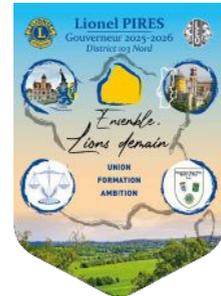
LE CONSEIL DES GOUVERNEURS 2025-2026



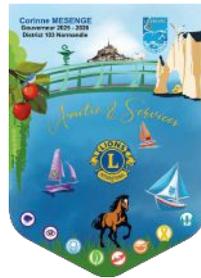
Laurence MERCADAL
[Présidente du Conseil des gouverneurs 2025-2026](#)
Présidente – Communication – Revue LION – UDELM



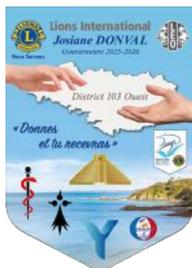
Lionel PIRES
[District Nord](#)
LCIF – Enfants cancer santé – FLDF – SOC



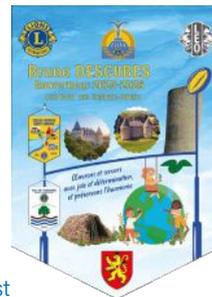
Corinne MESENGE
[District Normandie](#)
GMT/EMS – Défi pour l'environnement – Médico



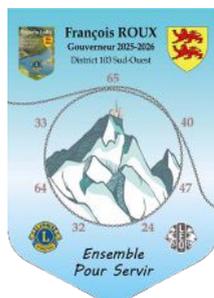
Josiane DONVAL
[District Ouest](#)
Humanisme/Jeunesse – Bibliothèques sonores – Prévention cécité Lions – Téléthon – VPA



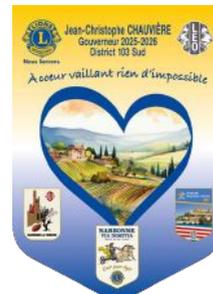
Bruno DESCUBES
[District Centre-Ouest](#)
GMT/EME et Prospective – Banque alimentaire – Bibliothèques sonores – Canne blanche – Journée de la vue Lions – Prévention cécité Lions



François ROUX
[District Sud-Ouest](#)
Trésorier du District multiple – Patrimoine culturel



Jean-Christophe CHAUVIÈRE
[District Sud](#)
Humanisme/Jeunesse – CIF





Chantal MALIGE
 District Île-de-France Ouest
 Lions amitiés villages – RALPF – SEL
 – Tulipes contre le cancer – VPA



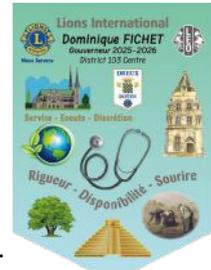
Anne-Marie JANICKI
 District Île-de-France Paris
 Cheffe du protocole – Agir pour la lecture – LIDER diabète
 – Lions Alzheimer – LISA



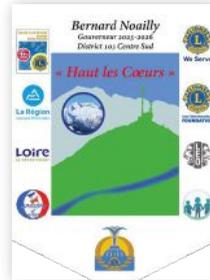
Dominique PETITJEAN
 District Île-de-France Est
 1^{er} vice-président – Éthique – Enfants cancer santé



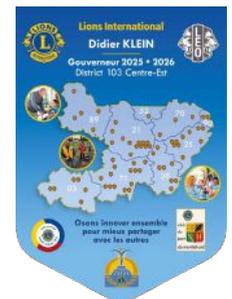
François-Xavier BAROTH
 District Est
 2^e vice-président – PPLV Lions Quest – RRI



Dominique FICHET
 District Centre
 Secrétaire du conseil – AGLIF



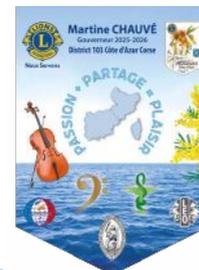
Bernard NOAILLY
 District Centre-Sud
 Statuts-assurances



Didier KLEIN
 District Centre-Est
 GLT/EML – Finances
 – Banque alimentaire – Sang pour sang campus



Laurence MERCADAL
 District Sud-Est
 Présidente – Communication – Revue LION – UDELM



Martine CHAUVÉ
 District Côte d'Azur-Corse
 GMT/EMEX et Prospective – UDEL



LIONS & JCE

Unis pour faire grandir l'engagement

Ensemble, Lions et membres de la Jeune chambre économique (JCE) tissent les fils d'un partenariat solide, né d'amitiés sincères et de visions partagées. Une alliance prometteuse, portée par la volonté d'agir pour un monde plus responsable.

Par **Caroline Zavattoni**, past-présidente du Conseil des gouverneurs 2024-2025 et past-gouverneure du district 103 Centre.

Les succès sont souvent issus de belles rencontres, d'amitiés. Tous les amis, qu'ils soient Lions ou membres de la Jeune chambre économique (JCE) le savent bien !

C'est en janvier 2025 que nous avons eu les premiers contacts avec Adrien Vacherand, président de la JCE France. Les premières idées commencent à germer en octobre 2024 quand nous envisageons, avec Alain Martinez, alors gouverneur du district Paris Île-de-France, de participer à la Convention nationale JCEF de Paris.

Quand Lions et JCE se rencontrent

Très vite de très bons contacts s'établissent entre Adrien Vacherand et d'autres amis Lions, anciens membres de la JCE, créant ainsi une motivation commune et évidente de se rapprocher.

Les Lions et les membres de la JCE ont une carte à jouer ensemble. Nous en sommes tous convaincus, surtout lorsque nous évoquons les potentialités de collaboration que nous avons en mettant nos forces en commun au service d'actions novatrices, portées cette année par le Conseil des gouverneurs 2024-2025.

Les contours du partenariat se dessinent assez naturellement :

- Associer les membres de la JCE lors des actions organisées par les clubs Lions dans le cadre de l'année de la mer.
- Créer des synergies autour des démarches RSE

(Responsabilité sociétale des entreprises) entre les entreprises partenaires des Lions Clubs et les Jeunes chambres économiques locales qui organisent des ateliers de sensibilisation aux 17 ODD (Objectifs de développement durable) avec l'approche ludique CAPT'N ODD (créée par la JCE).





LES LIONS ET LES MEMBRES
DE LA JCE ONT UNE CARTE
À JOUER ENSEMBLE.

© Shutterstock.com/bluezace

- Envisager aussi souvent que possible toute collaboration pouvant permettre à nos organisations et clubs respectifs d'œuvrer ensemble sur des sujets sociaux d'actualité.
- Inciter les membres Lions qui sont des anciens membres de la JCE à se faire connaître auprès du secrétariat général de la JCE France pour rejoindre la communauté des Alumni JCEF.

Une convention pour un avenir engagé

Afin d'ancrer ce partenariat dans le temps, nous avons souhaité impliquer et associer le Conseil des gouverneurs 2025-2026, en permettant à sa présidente, Laurence Mercadal, de signer cette nouvelle convention de partenariat lors de notre Convention nationale de Dijon qui, nous l'espérons, sera déterminante pour la suite et permettra de pérenniser nos relations dans le futur.

Nous remercions tout particulièrement Hubert Robert, Lion du club Paris Doyen et ancien membre de la JCE, qui a également œuvré à faciliter ce rapprochement fédérateur.

Nous comptons sur tous les amis Lions qui sont des anciens membres de la JCE pour être des catalyseurs afin de permettre à ce partenariat de se déployer avantageusement dans une démarche gagnant-gagnant.



LA MÉTHODE ARRÊT TABAC®

Une technique au service du plus grand nombre

Chaque année, le tabac tue six millions de personnes. Face à cette urgence sanitaire mondiale, j'ai mis au point une technique, la Méthode Arrêt Tabac®, qui se prépare à franchir un cap décisif grâce à l'action humanitaire des Lions.

Par **Christian Perrotin**, fondateur et enseignant de la Méthode Arrêt Tabac®.

Saviez-vous que ce sont six millions de personnes qui, chaque année, meurent des conséquences du tabac. Un million sont des non-fumeurs, il s'agit des proches des fumeurs. Avec l'augmentation de la population, les prévisions estiment que, sur l'ensemble du XXI^e siècle, le chiffre sera d'un milliard de personnes.

Il y a douze ans, en découvrant ces chiffres, j'ai souhaité faire quelque chose. Deux années ont été nécessaires afin de mettre au point une méthode spécifique permettant d'arrêter de fumer. En qualité de thérapeute, je l'ai utilisée pendant plus de dix ans. Mon constat :

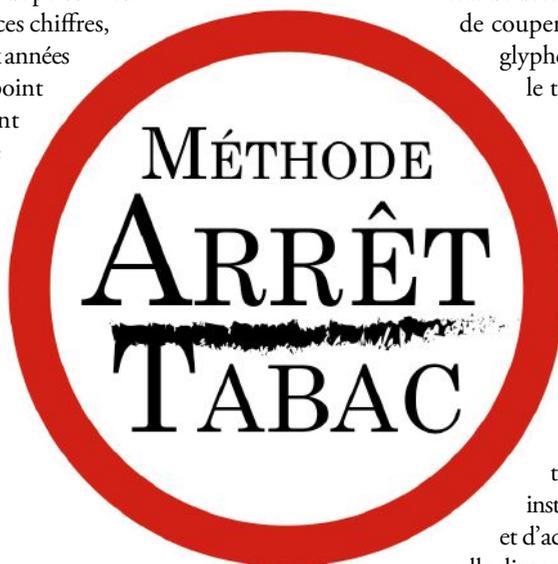
- plusieurs centaines de personnes traitées, fumant un à trois paquets par jour ;
- une seule séance ;
- arrêt immédiat, complet et définitif ;
- taux de réussite supérieur à 95 % ;
- pas ou peu d'envies de fumer ;
- pas de problème de geste.

Bref aperçu de la méthode

La méthode « potentialise » un enchaînement de plusieurs techniques douces en relation avec les neurosciences et la conscience. Autrement dit, un

ensemble de disciplines étudiant entre autres le fonctionnement du cerveau et de la conscience.

Des conseils appropriés sont formulés sur le déroulement de la méthode pour éviter une prise de poids, pour dépasser les éventuelles envies de fumer... Des exercices sont pratiqués : relaxation dynamique, relaxation statique, respiration. Dans l'état de détente qui suit, un texte est formulé afin de couper la dépendance au tabac. Enfin, un glyphe, de fait un dessin énergétique, réalise le travail final.



Permettre un accès au plus grand nombre

Face à l'ampleur des chiffres, j'ai toujours souhaité déployer cette méthode. Former d'autres thérapeutes était une possibilité, mais qui restait encore trop limitée.

Membre du Lions club de Cabourg, mon réflexe a été de me tourner vers le Lions Club International, institution à la puissance de communication et d'action incomparables. ONG mondiale, elle dispose sur les cinq continents de personnes bénévoles ayant pour devise commune « we serve ». Sans oublier que le Lions club est déjà engagé dans des causes telles que la vue, le diabète, Alzheimer...



L'objectif, vous l'avez compris, consiste en une opération à grande échelle afin d'aider tout à chacun, qui le souhaite, à se débarrasser de cette dépendance mortifère.

Ma vision du sujet est de mettre à disposition, gratuitement, sur un site Internet géré par le Lions club, les ingrédients nécessaires à ce travail que tout fumeur pourrait réaliser par lui-même. L'accès serait gratuit et possible quel que soit le pays de la personne intéressée pour arrêter de fumer.

Selon ce mode « autonome », seraient mis à disposition sur le site Internet des documents au format pdf et un document au format audio. Il suffit à la personne intéressée de télécharger ces documents et de suivre les instructions.

S'organiser pour réussir

Comme pour tout grand projet, il est indispensable d'établir le « qui fait quoi » :

- Ma volonté est de faire don de cette méthode au Lions International. J'ai donc adapté la méthode, qui était utilisée uniquement en mode présentiel, afin qu'elle puisse fonctionner en mode « autonome ». Ce travail a été effectué tout en conservant la simplicité et en fournissant les conseils adaptés. Ensemble, il nous reste à faire des tests réels de cette version « autonome ».
- Le Lions International assure les aspects logistiques comme la gestion du site Internet, mais aussi juridiques (propriété intellectuelle...).
- Les clubs font connaître cette possibilité, simple et gratuite, permettant d'arrêter de fumer. Le bouche-à-oreille au quotidien est une façon de faire. Il existe aussi des temps propices à l'organisation de manifestations comme durant le Mois sans tabac, pratiqué dans de nombreux pays. Autre possibilité, lors de la Journée mondiale sans tabac, le 31 mai, instituée par l'OMS en 1987 et dont le but est de faire mieux connaître, partout dans le monde, l'épidémie de tabagisme et ses effets mortels. L'OMS précise qu'il s'agit de la plus importante épidémie évitable.
- Quelques sites pilotes sont nécessaires avant un déploiement sur la France et les pays francophones. Le déploiement à l'international viendra ensuite.
- Pour les sites pilotes, première étape incontournable, sur votre demande, je suis prêt à me déplacer afin d'échanger avec vous de façon plus détaillée. Cela peut se faire au niveau d'un club, d'une zone, d'un district. Pour le déploiement, les rencontres s'effectueront au niveau de chaque district.
- Un livre à propos du tabac et de la méthode est en cours de rédaction avec pour objectif d'être terminé début septembre 2025. Une fois l'éditeur trouvé, il permettra aux fumeurs de prendre contact avec les clubs, ouvrant des possibilités de recrutement.

Plus que jamais, la devise « we serve » peut nous réunir afin d'œuvrer ensemble sur cet objectif humanitaire.

POUR EN SAVOIR PLUS

Les clubs qui souhaitent participer au site pilote peuvent me contacter.

Christian Perrotin

Tél: +33 6 08 48 01 19

christian.perrotin@gmail.com

ROLAND MEHL (1923-2025)

« Mon ami, tu nous manques terriblement »

Membre de l'Académie nationale de pharmacie et de la New York Academy of Sciences, ancien rédacteur en chef de « Pharmacie Mondiale » et secrétaire général du Syndicat des journalistes, notre ami Roland Mehl nous a quitté juste avant l'été. Rendons hommage à ce grand Lion.

Par **Philippe Colombet**.

Roland Mehl
1923-2025



Aajoutons qu'il était aussi écrivain, chevalier de la Légion d'honneur, de l'Ordre national du mérite et de l'Ordre des arts et lettres, ainsi que Médaille de vermeil de la ville de Paris et donc Lion. Impressionnant, n'est-ce pas ?

Notre ami Roland Mehl était dans sa 102^e année, une vie de dévouement et d'engagement. Pour nous Lions, Roland est une véritable icône. Il a consacré des décennies de sa vie au service des autres, rédigeant inlassablement ses articles pour notre magazine *LION*, partageant sa sagesse et son expérience. Mais sa contribution ne se limite pas à l'écriture, il incarne l'esprit des Lions par son service actif et sa volonté inébranlable de faire le bien.

Ce n'est pas seulement son âge qui rendait Roland exceptionnel, mais c'était aussi sa vivacité d'esprit, sa mémoire infailible et son désir constant d'apprendre et de contribuer. « Il était un exemple pour nous tous, une source d'inspiration et de motivation. [...] Nous célébrons un homme extraordinaire, un homme qui incarnait la persévérance, la dévotion et la passion

« **Il était un exemple pour nous tous**, une source d'inspiration et de motivation. Nous célébrons un homme extraordinaire, un homme qui incarnait la persévérance, la dévotion et la passion pour le service. »

pour le service. » Voilà quelques-uns des propos entendus à son égard. Décédé en ce week-end du 27 avril 2025, ses fort émouvantes obsèques eurent lieu le mercredi 30 avril au cimetière parisien de Bagneux en présence de sa famille, de ses amis et de très nombreuses personnalités.

Le fondateur du prix Galien

Le fondateur du prix dédié à l'innovation thérapeutique est donc décédé dans la nuit du 26 au 27 avril. Pharmacien et journaliste, Roland Mehl avait créé le prix Galien en 1970 pour « faire connaître les avancées de la recherche pharmaceutique ». « Le 1^{er} prix Galien a été remis le 7 juin 1970. Le jury, qui comprenait dix professeurs chefs de service hospitaliers des différentes spécialités cliniques [...], avait décerné ce premier prix Galien à une molécule innovante à l'époque, un antibiotique antituberculeux, la rifampicine, choisie parmi six dossiers présentés », expliquait notre ami Roland Mehl à nos confrères du *Quotidien du Médecin* en 2015.

« Au moment où la communication concernant le médicament n'était pas suffisamment développée, il me paraissait utile de trouver une possibilité de faire connaître les avancées de la recherche pharmaceutique et de promouvoir une industrie qui était l'une des premières du monde », ajoutait le membre de l'Académie nationale de pharmacie. Créé avec la revue *Pharmacie Mondiale*, le prix Galien est aujourd'hui organisé par le groupe Profession Santé dont fait partie *Le Quotidien du Médecin*.

Un prix Galien, « récompense unanimement reconnue » tant en France que dans le monde, puisque ce prix existe aujourd'hui dans 17 grands pays autour de plusieurs catégories, médicament, ►



« J'AI GRANDI, JE PAIE MES ÉTUDES
EN JOUANT DANS LES CAVES
DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
AVEC BORIS VIAN. JE COMPOSE
AUSSI DES CHANSONS. »

Roland Mehl



« C'EST EN 1949 QUE JE M'INSTALLE
COMME PHARMACIEN D'OFFICINE
DANS LE 20^E ARRONDISSEMENT,
UN QUARTIER POPULAIRE OÙ JE
VAIS EXERCER PENDANT 38 ANS. »

Roland Mehl

◀ « Je deviens sérieux.
Enfin pharmacien ! »

► medtech et solutions numériques, accompagnement du patient et travaux de recherche, rônes du prix Galien. Son épouse, Florence, en a été la directrice, à travers la fondation Galien, de 1996 à 2017.

Ancien pharmacien d'officine, il a collaboré à plusieurs titres de la presse pharmaceutique, dont *Le Quotidien du Pharmacien* où il rédigeait la revue de presse internationale. Il avait reçu en 2008 les insignes de chevalier de la Légion d'honneur remise par Roselyne Bachelot, alors ministre de la santé, soulignant « la richesse d'une vie bien remplie » et « le parcours exemplaire ».

La passion a guidé Roland Mehl tout au long de sa vie. Parisien passionné, il a connu la grande époque de Saint-Germain-des-Prés, croisant des figures de légende comme Boris Vian ou Juliette Gréco. C'est surtout son engagement dans la vie associative qui lui a valu cette distinction à ce membre correspondant de l'Académie nationale de pharmacie. Alors maintenant, l'ami et confrère journaliste que j'ai l'honneur d'être, aimerait revenir, au travers de propos qu'il m'avait confiés, sur son superbe parcours.

Un parcours passionné aussi riche qu'exemplaire

Mon cher Roland, cher confrère, l'on dit souvent que tout se construit lors de l'enfance, quelle fut la sienne : « Fils d'une famille de commerçants pelletiers fourreurs, je suis né le 18 novembre 1923 dans le deuxième arrondissement, le centre de Paris. Après l'école primaire de Saint-Mandé à l'est de Paris, c'est au lycée Voltaire que j'effectue mes études secondaires avec Michel Droit, Pierre Dumayet et Robert Lamoureux comme camarades de classe. » Excusez du peu, vous aurez toutes et tous reconnus les noms de deux illustres journalistes et d'un grand comédien à l'humour débordant.



◀ « Je suis rédacteur en chef de journaux médicaux. Ici, en conférence de rédaction. »

mes études, j'ai effectué plusieurs petits boulots en donnant des cours de français et d'anglais, animant des croisières maritimes, organisant des spectacles au palais de Chaillot et dispensant des leçons de piano. Et je suis fier d'être à l'initiative, en 1946, de plusieurs clubs de Saint-Germain-des-Prés tels que "Le Lorientais" et "Le Tabou" que j'ai animés, notamment aux côtés de Juliette Greco, Sydney Bechet, Claude Luter et Boris Vian. »

C'était la « folle » période de l'immédiat après-guerre. Vont suivre tes débuts dans la vie professionnelle. « C'est en 1949 que je m'installe comme pharmacien d'officine dans le 20^e arrondissement, un quartier populaire où je vais exercer pendant 38 ans. Mais de plus en plus attiré par l'écriture, ma double formation va me permettre de m'impliquer dans des responsabilités de journaliste médical. Ainsi, c'est durant un demi-siècle que je vais mener les deux professions. Le matin, dans mon officine au service de mes patients et, l'après-midi, dans les journaux auxquels je collabore. Et ce sera successivement la plupart des revues pharmaceutiques de *Bien être & Santé* à *Tonus* en passant par *Le Moniteur*, *Pharmacien de France*, *Pharmacie Mondiale* et *La Revue Technique*, ce avant d'entrer dans le groupe du *Quotidien du Pharmacien* de Marie-Claude et Philippe Tesson et d'être conseiller éditorial dans le groupe Régimedia. Dans les années 1970, la France était le troisième pays découvreur de médicaments innovants. Cela ne se savait pas assez. C'est ainsi que l'on me demande de réfléchir à la possibilité de faire parler de la recherche thérapeutique. »

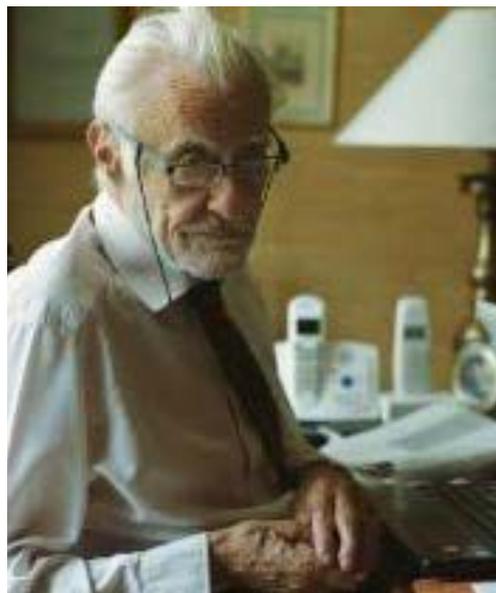
Il existait bien un Nobel de physique, de chimie, de médecine, mais pas de pharmacie : « C'est pour cela que j'ai eu l'idée de créer un événement médiatique impliquant les professionnels, les institutionnels et les pouvoirs publics. C'était le prix Galien. Dès la première année, en 1970, 500 personnes assistaient à son inauguration au Crillon sous la présidence du regretté ▶

Humour dont Roland ne manquait pas. Je me souviendrais toujours de comités de rédaction de notre revue *LION* où, voisins de table, nous étions tous les deux parfois un peu dissipés en tentant de ne pas trop le montrer à notre cher rédacteur en chef, notre ami Raymond Lê.

Revenons sur le parcours étudiant, la faculté de pharmacie donc, pourquoi ce choix ? « Si j'ai suivi un cursus classique d'études de pharmacien à la faculté de Paris, dont je sors diplômé en 1949 après un passage d'interne à l'hôpital Saint-Louis, attiré par les lettres après mon bac philo avec latin et grec, je vais simultanément suivre des études de journalisme. » Un double cursus d'études supérieures qu'il a conjugué avec d'autres activités. « Pour payer



▲ Il avait reçu en 2008 les insignes de chevalier de la Légion d'honneur remise par Roselyne Bachelot. La ministre de la santé soulignant « la richesse d'une vie bien remplie et un parcours exemplaire ».



▲ Travailleur infatigable jusqu'à la dernière heure, Roland partageait dans chaque numéro de notre magazine *LION* ses fort utiles rubriques médicales mensuelles, sans oublier sa passion pour la philatélie.

► Robert Boulin. Et, depuis toutes ces années, c'est devenu une manifestation incontournable et recherchée par sa notoriété, sa compétence, la rigueur de son jury et la pertinence de ses choix. Il est toujours présidé par nos autorités de tutelle et, mondialisation oblige, s'est développé dans 17 pays où il est décerné. » Il en deviendra membre de l'Académie des sciences de New York et de l'Académie nationale de pharmacie en 1992.

Et l'envie de rejoindre les Lions dans tout cela, quel fut l'événement déclencheur ? « Dès ma jeunesse, j'ai été délégué des étudiants au conseil de mon lycée puis président de la Corpo des étudiants en pharmacie puis vice-président de l'UNEF en charge de la communication. C'était en 1946, en pleine restructuration de l'université après la guerre. J'ai ensuite été, durant 20 ans, administrateur de la Chambre syndicale des pharmaciens de Paris et, simultanément, secrétaire général du Syndicat de la presse périodique, puis son délégué international. Sur le plan social, j'ai aussi été membre du Centre d'action sociale de la ville de Paris. Alors, quoi de plus logique que d'être un membre actif du Lions club international depuis plusieurs décennies ? »

La discrétion naturelle de notre ami Roland Mehl ne lui fera pas dire qu'il est aussi chevalier de l'Ordre national du mérite, chevalier de l'Ordre des arts et lettres et qu'il a reçu la médaille de

vermeil de la ville de Paris comme la médaille d'or de l'encouragement au progrès. Sans oublier sa grande passion pour la philatélie qu'il nous partageait dans chaque numéro de notre magazine *LION* aux côtés de ses fort intéressantes et utiles rubriques médicales mensuelles.

Un exemple pour nous tous

Notre ami Roland Mehl, par son engagement au sein du Lion's Club, nous laisse l'image d'un membre exemplaire et d'un bâtisseur de lien social. À travers ses nombreuses actions, il a contribué au rayonnement du club et à l'amélioration du sort des plus vulnérables. Si le service désintéressé demeure la pierre angulaire du Lion's Club, c'est grâce à des membres comme Roland Mehl que ces valeurs continuent de vivre et d'inspirer. Aujourd'hui encore, son souvenir guide et éclaire le chemin de tous ceux et toutes celles qui souhaitent s'investir pour un monde meilleur.

À son épouse, Florence, à ses fils, Patrice et Arnaud, à ses petits-enfants, Sandra, Héroïse et Matei, à Annie, sa sœur, à Christiane et Livia, ses belles-filles et à toute sa famille, qu'il nous soit permis, qu'il me soit permis de présenter toutes mes condoléances les plus sincères. Et mon cher Roland, je peux te le dire là où tu es, tu me manques terriblement, tes conseils me manquent. Tu seras toujours un exemple pour moi, pour nous tous! _____

KILIMANDJARO 2024

L'ascension du courage

Pendant l'été 2024, des aventuriers ont gravé dans la roche du Kilimandjaro bien plus qu'un exploit sportif: ils ont porté Lise, jeune lycéenne en situation de handicap, jusqu'au toit de l'Afrique. Une ascension humaine, collective, inoubliable.

Par **Marc Besancenez**, membre du Lions club de Reims Millésime et directeur du lycée Saint Jean XXIII de Reims.

Ces quelques mots pour partager un moment unique, un moment qui marque à la fois un défi sportif exceptionnel, une aventure humaine et collective et un message fort d'espoir et de solidarité. Quatre mots sont à la base de tout: une rencontre, un déclic.

Une rencontre, un déclic

Pendant l'été 2024, avec sept autres jeunes et six adultes, nous avons accompli l'exploit

de porter Lise, une jeune lycéenne du lycée Saint Jean XXIII en situation de handicap, au sommet du Kilimandjaro, culminant à 5 895 mètres d'altitude », nous indique Marc Besancenez, directeur du lycée Saint Jean XXIII à Reims.

Un incroyable défi relevé en visant très haut, en ciblant cette ascension, ni plus ni moins que le toit de l'Afrique. Une montagne mythique que Lise, alors élève en première au lycée rémois et uni-jambiste, a pu gravir.

Ce qui a animé Marc, lui-même Lion à Reims Millésime, c'est la joie de vivre de Lise alors qu'elle porte un handicap. Elle est en classe de première. Lorsqu'elle a eu 6 mois, elle a eu une maladie qui a nécessité l'amputation de sa jambe gauche au niveau de la cuisse. Ce handicap ne l'empêche pas de faire comme les autres. Elle pratique l'équitation, fait du ski et de la natation et a toujours participé aux cours d'EPS du lycée. Depuis un an, elle est équipée d'une prothèse à genou micro-processeur ►





► qui l'aide dans ses déplacements et ses activités au quotidien.

Marc a voulu trouver un défi à sa hauteur pour montrer que rien n'est impossible. « L'objectif était que notre projet lui permette d'atteindre le sommet du Kilimanjaro. C'est une montagne accessible, ce n'est pas de l'alpinisme en cordée comme dans les Alpes. »

Un an de préparation pour le défi

Pour autant, c'est une expédition qui s'est longuement préparée en amont. Près d'un an de préparation pour Lise et les sept élèves qui étaient à ses côtés pour l'ascension en juillet 2024. En effet, elle n'a pas été toute seule dans cette épreuve, ils étaient quatorze au total, parmi lesquels le directeur, Marc, une professeure, une assistante d'éducation, un médecin urgentiste et père d'élève, la tante de Lise et plusieurs camarades.

« On a choisi de récompenser certains jeunes qui ont un parcours de vie différent. On a constitué un groupe homogène de huit lycéens », souligne le directeur. Tous se sont rendus quelques mois avant le départ à Paris pour réaliser des tests d'hypoxie (respiration en situation ou la disponibilité en oxygène





est réduite comme en très haute altitude). Une étape incontournable pour prétendre participer à l'expédition en Afrique.

« J'ai minimisé au maximum la prise de risque, explique le directeur du lycée. Nous sommes partis avec des guides, des porteurs, des cuisiniers, un médecin, des bouteilles d'oxygène, un caisson hyperbare, bref, ce seront près de 70 personnes dans la montagne pour rendre possible cet impensable. Nous avons aussi des batteries électriques pour recharger la prothèse robotisée de Lise (et une prothèse d'avance, car jamais une prothèse n'a été soumise à de telles contraintes). Et une joëlette, une sorte de fauteuil sur une roue et quatre bras, qui a servi à Lise dans les zones trop difficiles et pour se reposer. »

Ce n'était pas simplement une ascension, mais un véritable voyage au cœur de l'humain, de la volonté et de l'unité. Nous avons fait plus que gravir une montagne, nous avons gravé dans nos cœurs une leçon de vie : ensemble, tout est possible.

Ensemble, tout est possible

Lise, avec son courage et sa détermination, a été l'inspiration de cette aventure. Nous

avons porté Lise, mais en fait, c'est elle qui nous a porté, nous poussant à aller au-delà de nos limites, à puiser dans nos ressources les plus profondes. Aucun jeune n'a abandonné. Nous avons douté, souffert, mais personne n'a abandonné.

Le taux de réussite du Kilimandjaro est inférieur à 50 %, nous, nous étions 14 au pied de ce massif envoûtant et... 14 en haut. C'est le collectif qui nous a fait réussir, et nos porteurs aussi... Ensemble, nous avons vaincu les obstacles, les douleurs, les incertitudes, pour offrir à Lise le sommet qu'elle méritait. Il nous a fallu cinq jours de montée pour atteindre le sommet de 5 895 mètres ; on parle presque d'un 6 000 mètres.

Ce moment, ce record historique, est bien plus qu'une performance sportive. C'est un message à tous : un message de résilience, de partage et de respect. Il prouve que l'impossible n'est qu'une illusion, que la force de la volonté collective peut déplacer des montagnes.

Pour encadrer les jeunes, Marc Besancenez a également fait appel à l'explorateur Arnaud Chassery qui était aux côtés de Philippe Croizon, nageur quadri-amputé,

lors de sa traversée de la Manche en 2010. « C'est important de travailler l'esprit de cohésion et d'être prêt physiquement et mentalement, glisse-t-il. Aucun établissement scolaire en France n'est allé aussi haut pour mettre en avant le handicap. »

« On a tous une montagne à gravir »

Pour lancer le projet On a tous une montagne à gravir, l'établissement a organisé différentes « marches solidaires » à proximité de Reims. En parallèle, l'établissement rémois a fait appel au mécénat afin de réunir la somme nécessaire pour financer ce périple qui comprend aussi un volet humanitaire avec la distribution de 400 kilogrammes de fournitures scolaires dans des écoles et dispensaires.

Marc tient à remercier sincèrement le Lions club Millésime qui, avec d'autres partenaires (dont certains Lions), ont rendu cette aventure possible. Cette histoire n'est pas qu'une histoire de montagne. C'est une histoire d'humanité, un témoignage de ce que l'on peut accomplir lorsqu'on laisse de côté les barrières et qu'on avance ensemble vers un objectif commun.

ENSEMBLE, COMBATTRE LE CANCER

Les Lions clubs font fleurir l'espoir

À Royan, l'opération Ensemble, combattre le cancer célèbre un quart de siècle de solidarité. Grâce aux tulipes et à la mobilisation des bénévoles, plus de 32 000 euros seront reversés pour la lutte contre le cancer, dont 25 000 euros à l'hôpital local pour améliorer le confort des patients.

Par **Olivier Morange**, membre du club Saujon Vallée de la Seudre et référent LCIF, et **Paul Sheldon**, membre du club Royan Doyen et coordinateur de l'opération Ensemble, combattre le cancer.

Depuis un quart de siècle, les Lions clubs de Royan Côte Atlantique, Royan Doyen et Saujon Vallée de la Seudre unissent leurs forces pour mener une action emblématique: Ensemble, combattre le cancer.

Cette initiative, née de la volonté commune de soutenir le service d'oncologie de l'hôpital de Royan, s'est imposée au fil des années comme un rendez-vous solidaire, fédérateur et porteur d'espoir.

La LCIF, accélérateur d'engagement pour les Lions clubs

Chaque automne, la terre accueille patiemment des milliers de bulbes de tulipes, promesse d'un printemps éclatant. Malgré les caprices du climat, ce sont plus de 45 000 tulipes qui ont ainsi fleuri en 2024, symboles colorés d'un engagement sans faille.

Les fonds recueillis permettent, année après année, d'apporter un soutien concret au service oncologie de l'hôpital local: en 2024, c'est un don de 8 000 euros qui a permis l'acquisition d'un casque de réalité virtuelle et d'équipements destinés à améliorer le confort et le traitement des patients atteints de cancer.



Fidèles à l'esprit de partage qui anime le mouvement, les restes du bénéfice de l'opération sont uniformément répartis entre les trois clubs, offrant à chacun la liberté de soutenir, à sa manière, la lutte contre la maladie.

À l'aube de l'année 2025, marquée par le 25^e anniversaire de cette action, une ambition nouvelle a vu le jour : réunir 25 000 euros pour l'hôpital de Royan.

Ce défi, à la hauteur de l'engagement des bénévoles, s'est accompagné d'une

réflexion sur la manière de démultiplier l'impact de la campagne. C'est alors que la possibilité d'une subvention de contrepartie de la LCIF s'est imposée comme une évidence, permettant d'espérer doubler le montant des dons.

Le projet, élaboré en étroite collaboration avec la direction de l'hôpital, s'est articulé autour de trois axes : la création d'une salle d'accueil meublée pour les patients en oncologie, l'installation d'une fresque honorant les clubs donateurs,

et l'acquisition de plusieurs fauteuils de chimiothérapie entièrement équipés.

Grâce à l'accompagnement du référent de district de la LCIF et à la mobilisation de tous, un dossier solide a pu être constitué avant d'être présenté au cabinet du gouverneur de district, où il a recueilli l'unanimité des suffrages.

Cette étape passée, fallait-il encore avoir l'aval de la LCIF, dernière décisionnaire sur l'attribution de la subvention ; en février 2025, la nouvelle tombe : le projet est éligible. Le 17 mai dernier, l'approbation officielle vient couronner les efforts collectifs.

Tout au long de la campagne, de la cueillette à la confection des bouquets, l'objectif des 25 000 euros a guidé les pas des bénévoles, insufflant une énergie nouvelle à cette aventure humaine^(*).

Les résultats dépassent les espérances

L'apport de la LCIF est un accélérateur d'engagement pour les membres des Lions clubs, mais aussi un accélérateur de motivation pour tous les bénévoles qui ont participé à cette aventure, qui mobilise plus de 100 personnes pendant un mois.

Les résultats dépassent les espérances : 25 808 euros de recettes propres, auxquels s'ajoutent 12 500 euros de subvention LCIF. Au total, 32 500 euros seront reversés à la lutte contre le cancer : 25 000 euros pour l'hôpital de Royan, 2 500 euros pour chacun des trois clubs qui choisiront une action supplémentaire dans la lutte contre le cancer, et un solde permettant d'envisager sereinement la prochaine édition.

Ce succès exemplaire illustre l'ancrage des Lions clubs dans le paysage local, la force du collectif, la puissance de l'engagement et le rôle déterminant de la LCIF comme catalyseur de projets d'envergure.

Pour la suite, un ambitieux plan de communication viendra valoriser l'action des clubs et de la fondation, afin que l'élan de solidarité continue de grandir et d'irriguer, saison après saison, le combat contre le cancer.

^(*) La LCIF accorde ses subventions en dollars américains. Le montant de 25 000 euros est calculé sur la base du taux de change en vigueur lors de la soumission du dossier.

TOUT AU LONG DE LA CAMPAGNE,
DE LA CUEILLETTE À LA CONFECTION
DES BOUQUETS, L'OBJECTIF
DES 25 000 EUROS A GUIDÉ
LES PAS DES BÉNÉVOLES, INSUFFLANT
UNE ÉNERGIE NOUVELLE À CETTE
AVENTURE HUMAINE.



LE CRACHER DE BIGORNEAUX

Une action insolite

Dimanche 15 juin, les membres du Lions club de Cabourg et de Paris Bourse Gaillon ont organisé la 3^e édition du Cracher de bigorneaux au profit de la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) de Dives-sur-mer.

Par **Isabelle Olivier.**

Peut-on collecter des dons avec humour ? Pour le Lions club de Cabourg, aidé par le club de Paris Bourse Gaillon, la réponse est assurément oui !

« Un de nos membres qui était président a proposé cette action au club et, comme nos membres ont de l'humour, nous avons tous adhéré au projet », explique Fabrice Olivier, président du Lions club de Cabourg.

Une compétition atypique

Pour la troisième année consécutive, les Lions ont installé leurs pistes de cracher de bigorneaux sur la plage de Varaville, à proximité de Cabourg, le dimanche 15 juin. De 10 à 18 heures, 120 participants se sont affrontés pour la bonne cause.

« Le fait de sortir du cadre de nos actions traditionnelles surprend le public et permet d'attirer l'attention sur la SNSM,

une association importante et utile sur le littoral français », poursuit Fabrice Olivier.

Mais si l'action est drôle, elle n'en est pas moins sérieuse et valorise les actions interclubs. Les moyens mis en commun par les deux clubs constituent une force et une source d'enrichissement pour chacun.

Peu importe la technique pour décrocher le titre de meilleur cracheur de bigorneaux, l'important est de récolter un maximum de fonds pour le sauvetage





PEU IMPORTE LA TECHNIQUE POUR DÉCROCHER LE TITRE DE MEILLEUR CRACHEUR DE BIGORNEAUX, L'IMPORTANT EST DE RÉCOLTER UN MAXIMUM DE FONDS POUR LE SAUVETAGE EN MER.

en mer, fortement et régulièrement sollicité sur le littoral normand.

Le lionisme et la SNSM : des valeurs communes

Don de soi, aide à autrui... Les Lions et les bénévoles de la SNSM partagent de nombreuses valeurs. «La SNSM est une association dédiée à l'humain soutenue par des hommes et des femmes qui risquent parfois leur vie pour en sauver d'autres avec des moyens limités», souligne le président du Lions club de Cabourg. En effet, la SNSM est une association dont la principale mission est de secourir bénévolement et gratuitement les vies humaines en danger, en mer et sur les côtes. Son financement repose essentiellement sur la générosité du public.

Une compétition attendue par tous

Et la compétition transgénérationnelle ne passe pas inaperçue que ce soit parmi les résidents, les touristes et la presse. Outre la presse écrite locale avec *Ouest-France* et *Le Pays d'Auge*, la radio, avec Ici Normandie et *Les Grosses Têtes* de RTL, et même France TV, avec un passage à *Télématin* et au *JT de 20 heures*, saluent avec humour l'action de solidarité au niveau local.

De quoi offrir une belle visibilité, à la fois au lionisme, aux membres des Lions club de Cabourg et de Paris Bourse Gaillon, ainsi qu'au dévouement des bénévoles de la SNSM.

GOLF ET GÉNÉROSITÉ

Une compétition caritative au service des enfants

Le 18 mai, au golf de Lou Verdaï de Roques, le Lions club de Toulouse-Portet a organisé une compétition au profit d'Imagine for Margo, engagée dans la lutte contre le cancer pédiatrique. Sport et solidarité se sont unis pour soutenir une noble cause.

Par **Jean-Noël Exposito.**

Le Lions club de Toulouse-Portet a organisé une compétition caritative de golf en 9 trous au golf de Lou Verdaï de Roques, le dimanche 18 mai 2025. La compétition s'est déroulée au profit de l'association Imagine for Margo, dont les missions sont de financer la recherche pour mieux soigner les enfants, de mobiliser les acteurs de la recherche, de sensibiliser au cancer des enfants et d'améliorer le bien-être des enfants malades.

Les joueurs ont répondu présents à l'appel. Les inscriptions ont été prises en un éclair et plusieurs équipes sont malheureusement restées en liste d'attente. De nombreux et très beaux lots de qualité ont été attribués par de généreux donateurs privés ou par des commerçants locaux, lors de la remise des prix suivie d'un cocktail. Seize équipes sur les vingt-deux inscrites ont été récompensées. Six autres ont bénéficié d'un tirage au sort.

Compétition Caritative
 Organisée par le **LIONS Club Toulouse Portet**
 Golf de Lou Verdaï
DIMANCHE 18 MAI 2025

En faveur de
IMAGINE FOR Margo
 Children without **CANCER**

DDJ 15€ MINIMUM
 100 JOUEURS EXTÉRIEURS

LIONS INTERNATIONAL

Scannez pour faire un don

100% des Recettes Reversées à l'Association

Scramble 9 trous - Départ Shotgun à 14H
 Concours de Drive et d'Approche - Remise des prix - Cocktail

LOU VERDAÏ | IMAGINE FOR Margo | LIONS CLUB TOULOUSE PORTET



LES INSCRIPTIONS ONT ÉTÉ PRISES EN UN ÉCLAIR ET PLUSIEURS ÉQUIPES SONT MALHEUREUSEMENT RESTÉES EN LISTE D'ATTENTE.

L'association Imagine for Margo

Véronique et Bernard Denat, représentants de l'association, ont pu, tout au long de la journée, au côté des membres du club Toulouse-Portet, présenter Imagine for Margo. Créée en 2011, elle poursuit l'initiative de Margo, en menant des actions de sensibilisation et de collecte de fonds afin d'accélérer la recherche pour mieux comprendre et mieux soigner ces graves maladies. Le Lions club Toulouse-Portet

a reversé l'intégralité des recettes de la journée à cet association.

Le Lions club a proposé trois façons de participer et de soutenir ce projet :

- s'acquitter du droit de jeu pour les golfeurs ;
- donner *via* le QR apposé sur l'affiche ;
- donner *via* la Fondation des Lions de France. Sachant qu'il est toujours possible de soutenir financièrement cette association, il suffit pour cela de faire un chèque à la Fondation des Lions de France. Un reçu fiscal est adressé en retour.

Ceux qui ne pratiquent pas le golf pouvaient rencontrer les membres de l'association à l'accueil du club house, près du bar-restaurant, afin d'en savoir plus sur leur expérience, leur engagement et les actions d'Imagine for Margo.

Le Lions club Toulouse-Portet remercie chaleureusement les partenaires pour leur générosité. Le Lions club Toulouse-Portet se réunit tous les deuxièmes lundis du mois. L'antenne dynamique de Toulouse-Portet compte actuellement 26 membres.

QUATRE VOITURETTES

Pour se rendre au bloc opératoire

Dimanche 15 juin, les membres du Lions club de Cabourg et de Paris Bourse Gaillon ont organisé la 3^e édition du Cracher de bigorneaux au profit de la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) de Dives-sur-mer.

Par **Bérandère Flament.**

Pour rendre le passage au bloc opératoire des jeunes patients le moins stressant possible, deux voiturettes leur permettaient de se rendre sur le lieu de leur opération.

Le succès a été tel que les véhicules étaient arrivés en bout de course. Le club Calais Duc de Guise s'est porté candidat pour leur remplacement et même leur doublement ! Ceci grâce à de fidèles sponsors qui financent de beaux calendriers.

L'approche de la fin d'année rime avec calendrier. Depuis 2018, au club Calais Duc de Guise, ce rendez-vous se transforme en opération d'importance puisque des dizaines de sponsors sont sollicités et des milliers d'euros sont réunis. Des sponsors qui se voient remettre, en échange d'un don d'environ 250 euros, deux ou trois calendriers de grande qualité illustrés de reproductions d'œuvres artistiques.



Sur ces calendriers pourraient s'écrire en grosses lettres les remises d'équipements qui ont pu être réalisés grâce à eux. Tout a débuté en 2018, à l'initiative de Dominique Hauw, l'un des membres du club, qui a ouvert son carnet d'adresses fourni, constitué durant sa carrière professionnelle, pour solliciter des entreprises du Calaisis.

L'écoute des entrepreneurs aux causes défendues par le lionisme a été immédiate et, depuis lors, chaque année, l'opération est reconduite. D'une cinquantaine de calendriers remis en échange des sommes versées au départ, le nombre d'exemplaires a atteint les deux cents l'an dernier.

GRÂCE À UN CALENDRIER ARTISTIQUE ET SOLIDAIRE, LE CLUB CALAIS DUC DE GUISE TRANSFORME CHAQUE FIN D'ANNÉE EN MOTEUR DE GÉNÉROSITÉ, FINANÇANT CHIENS-GUIDES, ÉQUIPEMENTS HOSPITALIERS ET SOURIRES D'ENFANTS.

◀ **La remise des quatre voitures** à la directrice de l'hôpital et aux équipes soignantes a été réalisée par Dominique Hauw et Patrick Le Carlier, qui étaient alors respectivement membre de Calais Duc de Guise et président de zone.



Grâce à la réalisation de ces calendriers, des financements importants ont été possibles comme celui d'un chien-guide pour personne aveugle ou malvoyante, ou encore l'achat d'un vélo autoporteur au bénéfice d'un Ehpad de Oye-Plage.

Le choix entre quatre modèles différents

Depuis trois ans, toujours à l'approche des fêtes de fin d'année et pour parfaire ses rentrées d'argent, le club calaisien organise également une opération « sapins ».

Grâce aux revenus ainsi engendrés, le dernier achat conséquent qui a pu être entièrement financé par Calais Duc de Guise est celui de l'achat de voiturettes, d'un montant de 10 000 euros, au profit de l'hôpital de Calais.

Grâce à ces petits bolides, les enfants peuvent se rendre au bloc opératoire de façon ludique. L'établissement avait été équipé précédemment de deux petits véhicules de même type qui avaient rencontré un tel succès auprès des jeunes patients qu'il convenait de les remplacer. Le club a profité du financement du remplacement des voiturettes pour doubler le nombre de ces équipements automobiles.

Le plus grand stress aujourd'hui pour les enfants de trois à sept ans devant subir une opération est de choisir parmi les quatre modèles derrière le volant desquels ils peuvent s'installer pour se rendre au lieu de leur intervention chirurgicale. Avouez qu'entre deux Lamborghini – une de couleur jaune et l'autre rouge –, une Mercedes et un gros 4 × 4, il peut être bien difficile de se décider! —

DES JACINTHES POUR LA VIE

Vingt ans déjà!

Des Jacinthes pour la Vie est une action de don de soi qui mobilise chaque année 30 à 40 clubs pour aider les enfants malades du cancer.

Par **Hélène Arzeno**, membre du Lions Club Quinsac Côtes de Bordeaux.

▼ Le stand du Lions Club Jardins d'Ovalie.

Depuis vingt ans, le district Sud-Ouest organise l'opération Des Jacinthes pour la Vie, une action solidaire annuelle, en janvier, mobilisant 30 à 40 clubs Lions sur deux jours pour soutenir les enfants malades du cancer.

Lancée en 2005 par le Lions Club Quinsac Village (devenu Quinsac Côtes de Bordeaux), cette initiative vise à faire financer des actions par le public et non par les membres eux-mêmes, *via* la vente de jacinthes en pot, fleur hivernale, parfumée et facile à transporter, vendue au prix unique de deux euros.

Un coordinateur unique

Initialement nommée « Les Jacinthes de l'Espoir », l'opération a dû changer de nom en 2010 suite à un dépôt de marque par une autre association. Elle est alors devenue Des Jacinthes pour la Vie, avec marque, logo et couleurs déposés.

Le principe est simple : les clubs mobilisent leurs bénévoles et installent des stands dans des galeries commerciales pendant deux jours. Le Lions Club





Pourquoi acheter une Jacinthe? Pour aider les enfants qui souffrent d'un Cancer

- o Pour améliorer leur vie à l'hôpital
- o Pour faciliter les soins appropriés
- o Pour financer la recherche de nouveaux traitements

**L'objectif 2025 est d'améliorer
le bien être des enfants soignés dans
les 16 Hôpitaux Généraux de la Région
en liaison avec le CHU de Bordeaux**

Dans les grandes
enseignes du Sud-Ouest
**40 Lions Clubs mobilisés
les 10 et 11 janvier 2025**

**Avec les bénévoles
du Lions Club
fidèles à leur mission :
*SERVIR***

Les Lions, 47 000 Clubs dans 200 pays
1^{ère} ONG dans le monde qui œuvre pour le Cancer Infantile,
la Vue, le Diabète, la Lutte contre la Faim, l'Environnement...



**Les fonds recueillis seront reversés
aux Centres Hospitaliers Régionaux**



Quinsac Côtes de Bordeaux coordonne l'ensemble : négociation avec le pépiniériste, commandes, logistique, fourniture du stand, facturation et organisation de la soirée de remise des fonds recueillis au bénéficiaire en présence de représentants des Lions clubs partenaires.

50 000 heures de don de soi !

Les recettes sont réparties à 60 % pour l'action collective centralisée par Quinsac, et à 40 % pour financer des actions locales des clubs participants, qui peuvent reverser ces fonds à l'action commune.

En 20 ans, près de 50 clubs du District 103 Sud-Ouest ont participé, totalisant environ 40 journées de vente annuelles, soit 800 jours au total. Avec environ 12 bénévoles par jour, cela représente près de 50 000 heures de don de soi ! Au total, 524 000 euros ont été récoltés : 153 000 euros de 2006 à 2017 ont été remis

à l'association Enfants Cancers Santé puis, depuis 2018, privilégiant la proximité, 371 000 euros ont été récoltés au profit de l'unité d'hémo-oncologie pédiatrique de l'hôpital des enfants du Centre hospitalier universitaire de Bordeaux.

L'unité d'hémo-oncologie pédiatrique est dirigée par la docteure Anne Notz-Carrère avec le professeur Stéphane Ducassou, pédiatre, dont les recherches cliniques sur l'optimisation des traitements et l'introduction de nouveaux traitements sont maintenant reconnues sur le plan européen ; le CHU a été labellisé par l'Institut national du cancer.

Quatre enfants sur cinq guéris

Les cancers pédiatriques concernent environ 2 500 enfants et adolescents chaque année en France, soit 1 % des cancers. Le CHU de Bordeaux traite environ 130 cas annuels, leucémies aiguës, tumeurs cérébrales, lymphomes. ▶

▼ Le stand du Lions Club Bordeaux Rive Gauche.





▲ Le stand du Lions Club Marmande Pomme d'Amour.

EN 20 ANS, PRÈS DE 50 000 HEURES DE DON DE SOI ONT PERMIS DE RÉCOLTER PLUS DE 524 000 EUROS AU PROFIT DES ENFANTS ATTEINTS DE CANCER.

► Les traitements combinent chimiothérapie, radiothérapie et chirurgie, avec un enjeu, limiter les séquelles à long terme. Grâce aux progrès, quatre enfants sur cinq sont aujourd'hui guéris. La prise en charge est centralisée dans des unités spécialisées rares en France, dont trois en Nouvelle-Aquitaine (Bordeaux, Poitiers, Limoges). Bordeaux fait partie des sept centres nationaux offrant un accès aux thérapies innovantes sans déplacements lourds pour les familles.

Des Jacinthes pour la Vie – cette belle histoire du district Sud-Ouest – a permis de soutenir de nombreux enfants atteints de cancer et leurs familles. Au fil des années, par une grande mobilisation des clubs Lions, les ventes de jacinthes ont récolté des fonds précieux pour la recherche, le soutien médical et l'amélioration des conditions de vie des jeunes malades. La rénovation de chambres stériles, la mise en place de locaux pour le suivi à long terme, l'achat de mannequins de formation, le soutien à la recherche innovante, illustrent bien l'impact concret de cette action collective de don de soi.

Au fil du temps, de 2006 à 2025

En 2006, c'était la première édition Des Jacinthes de l'Espoir sous l'impulsion du Lions Club Quinsac-Village avec Bordeaux Entre-Deux-Mers et Bordeaux Rive Gauche. Bénéficiaire de l'action : Enfants Cancers Santé, association créée par des Lions d'Île-de-France. En 2009, déjà sept clubs : Quinsac Village, Bordeaux Mondial, Bordeaux Entre deux Mers, St André de Cubzac, Bordeaux Doyen, Bordeaux Europe, Bordeaux Mascaret.

Un nouveau nom en 2011 : Des Jacinthes pour la Vie, avec 11 clubs et 14 000 jacinthes vendues. Soit 8 400 euros reversés. En 2013, 12 clubs, près de 10 000 euros reversés. Puis 18 clubs (5 hors Gironde) en 2014, 18 600 jacinthes. L'année suivante, 33 000 jacinthes. En 2016, 42 100 jacinthes, 38 clubs, 31 300 euros. En 2017, les sommes recueillies par 42 clubs sont reversées pour la dernière fois à Enfants Cancers Santé. L'action Des Jacinthes pour la Vie a été élue Action de district.

En 2018, lancement de l'opération Chambres de l'Extrême, Des Jacinthes pour la Vie, au profit du CHU de Bordeaux pour rénover le secteur des enfants malades du cancer. La LCIF approuve une demande d'abondement de 75 000 dollars. Avec une mobilisation de 56 clubs, 78 700 euros sont récoltés grâce à la vente des jacinthes et à d'autres actions du district. Ainsi, 142 000 euros seront remis au CHU par les Lions du District 103 Sud-Ouest. L'opération jacinthes est proclamée Cœur d'Or.

Pour des traitements innovants

Les clubs continuent à privilégier la proximité au profit de l'équipe de recherche du CHU de Bordeaux, l'unité d'hématologie pédiatrique de Anne Notz-Carrère et de Stéphane Ducassou. En 2019, 50 clubs vendent 67 000 jacinthes et leurs remettent 43 100 euros.

Il s'agit d'aider au développement de la recherche « sur les protocoles de phases précoces » permettant de donner accès aux enfants atteints de cancers à

▼ Le stand du Lions Club Les Barbots.



des traitements innovants. Le service d'hémo-pédiatrie poursuit ses travaux. L'équipe du CHU a été labellisée CLIPP (Centre labellisé de phase précoce) pour ses recherches, comme sept autres équipes en France. Ces recherches exigent des moyens humains et matériels spécifiques. En 2020, ce sont 40 000 euros issus de la vente de jacinthes qui ont contribué au démarrage de cette recherche.

Un suivi à long terme

Après une année Covid difficile, en 2022, avec 36 000 jacinthes et près de 30 000 euros récoltés, les Lions soutiennent le nouvel axe de recherches de l'équipe du CHU. En effet, chaque année, une centaine d'enfants sont déclarés guéris du cancer cinq ans après la fin de leur traitement et leur suivi s'arrête. L'unité d'hémo-oncologie pédiatrique s'engage dans le suivi à long terme de ces enfants avec la mise en place d'un accompagnement individualisé afin d'améliorer les connaissances sur les



▲ La docteure Anne Notz-Carrère du CHU, Jean-Marc Veran, gouverneur du District Sud-Ouest, et le président du Lions Club Quinsac Côtes de Bordeaux.

ENTRE AUTRES GRÂCE À L'ACTION COLLECTIVE DES JACINTHES POUR LA VIE, QUATRE ENFANTS SUR CINQ SONT AUJOURD'HUI GUÉRIS – UNE FLEUR HIVERNALE POUR UNE VIE MEILLEURE.



séquelles éventuelles à long terme et d'évaluer l'intérêt de ce suivi.

En 2023, 47 000 jacinthes vendues par 33 clubs. La Fondation des Lions de France accorde une subvention complémentaire. La structuration de l'unité de Suivi à long terme a abouti avec l'aménagement de locaux dans l'hôpital Xavier Arnoz à Pessac. Le suivi de cohortes guéries de tumeurs « solides » permettra de mieux construire les protocoles de traitement de demain et de mieux accompagner les patients d'aujourd'hui. Les locaux sont inaugurés le 7 novembre 2024 en présence des Lions et du gouverneur Jean-Marc Veran.

L'action se poursuit. En 2024, 37 clubs mobilisés, 37 000 bulbes vendus dans 41 centres commerciaux. Ainsi, 34 000 euros sont remis à l'unité d'hémo-oncologie pédiatrique avec une nouvelle subvention de la FLDF qui valide l'achat de mannequins de formation. C'est le nouvel objectif de l'équipe Notz-Carrère / Ducassou : rapprocher les jeunes malades hospitalisés de leur famille en équipant

les 16 hôpitaux régionaux aquitains de 16 mannequins de formation professionnels pour permettre au personnel soignant d'acquiescer les bons gestes facilitant un suivi des malades au plus près de leur domicile.

Et pour demain ? L'équipe envisage l'achat de chariots multisensoriels de bien-être avec les 32 000 euros récoltés en 2025 pour équiper ces 16 hôpitaux.

Fidèles, heureux et fiers !

En 2025, c'est aussi l'année des 20 ans ! Les clubs du Sud-Ouest sont toujours là, fidèles acteurs des jacinthes dans toute l'Aquitaine, impliquant des dizaines de bénévoles, Lions et amis, sensibilisant le public à cette cause majeure qu'est le cancer pédiatrique.

Des Jacinthes pour la Vie, une action emblématique de solidarité et de mobilisation des Lions, heureux et fiers de soutenir l'équipe de soin et de recherche du CHU de Bordeaux en contribuant ainsi à améliorer la prise en charge et la qualité de vie de jeunes malades du cancer. *We serve...*

UN GALA CARITATIF

Pour aider le service des urgences

Le Lions club Courchevel Tarentaise finance la rénovation du service des urgences de Bourg-Saint-Maurice, grâce à son gala caritatif.

Par **Carine Jugand**, présidente de la commission Communication du Lions club Courchevel Tarentaise.

Gâce à l'élan de solidarité insufflé par son gala annuel de bienfaisance, le Lions club Courchevel Tarentaise a récemment permis la rénovation de plusieurs salles du service des urgences de l'hôpital de Bourg-Saint-Maurice. Trois salles de soins, jusqu'alors privées de lumière naturelle, ont été équipées de fenêtres lumineuses innovantes, offrant désormais aux patients et soignants un environnement plus apaisant.

Cette action solidaire est l'aboutissement d'un gala caritatif organisé le 28 mars dernier au sein de l'INEOS club house du club des sports de Courchevel. Près de 130 convives se sont réunis autour des valeurs de partage, de générosité et de solidarité, dans une ambiance chaleureuse et élégante.

Une soirée sous le signe de l'art et de la solidarité

La soirée a notamment été marquée par une vente aux enchères d'œuvres d'art, avec la participation d'artistes locaux dont Valentin Cavali, alias M. Lemdi, qui a su toucher le public par la générosité et la sensibilité de

▲ Le gala 2025 à l'INEOS de Courchevel.

► Une chambre de l'hôpital équipée d'une fenêtre lumineuse.





▲ La tombola.



▲ Le dîner de gala.



▲ La remise du don à l'hôpital de Bourg-Saint-Maurice.

PLUS DE 18 000 EUROS
RÉCOLTÉS POUR
DES CAUSES LOCALES.

ses créations. Une tombola solidaire, soutenue par les commerçants et les hôteliers de Courchevel, a renforcé l'élan collectif.

Au total, plus de 18 000 euros ont été récoltés au profit de trois associations locales. Parmi elles, CA URG, qui œuvre pour l'amélioration de l'accueil aux urgences de l'hôpital de Bourg-Saint-Maurice, a reçu un don de 9 072 euros. Cette somme a permis l'installation de trois fenêtres lumineuses dans des salles de soins obscures, transformant l'ambiance de ces espaces médicaux souvent anxiogènes.

Un élan collectif salué

Présent lors de la remise officielle des dons le 4 juin dernier à l'hôpital, Jean-Marc Roger, président du Lions club de



**Des soignants engagés
pour les enfants opérés**

▲ Deux autres bénéficiaires :

Handisport Albertville, pour l'inclusion des personnes en situation de handicap par le sport.
Les P'tits Doudous, qui apportent réconfort aux enfants hospitalisés.

Courchevel, s'est félicité de « l'élan de générosité et la mobilisation exemplaire » qui ont marqué cette soirée exceptionnelle : « Courchevel, au-delà de son image prestigieuse, sait aussi se rassembler autour de valeurs humaines fortes et se montrer solidaire lorsque cela compte. »

Derrière les paillettes de la station de ski de renommée internationale, cette initiative du Lions club révèle une communauté engagée, soucieuse de contribuer à l'amélioration du quotidien de tous, y compris dans les zones de montagne.

LA SCULPTURE SUR IVOIRE

Un art raffiné

L'ivoire, entre art et interdits, témoigne d'un savoir-faire ancestral qui fascine encore aujourd'hui. Entre trésors historiques et enjeux de conservation, son commerce et sa collection interrogent sur l'évolution des pratiques et des mentalités.

Par **Michel Bomont**.

«L'art dans son ensemble n'est pas une vaine création d'objets qui se perdent dans le vide, mais une puissance qui a un but et doit servir à l'évolution et à l'affinement de l'âme humaine... Il est le langage qui parle à l'âme, dans la forme qui lui est propre, de choses qui sont le pain quotidien de l'âme et qu'elle ne peut recevoir que sous cette forme.»

Vassily Kandinsky

«**C**réer un art, c'est créer un monde» et sculpter l'ivoire, c'est créer un monde ornemental raffiné particulièrement prisé des esthètes.

L'histoire de l'ivoire se confond avec celle de l'humanité. Qu'ils soient français, russes, chinois ou japonais, de nombreux objets en ivoire tiennent une place de choix dans les vitrines des collectionneurs, malgré une législation qui en freine sensiblement le marché.

Le regard sur l'ivoire a changé, mais il demeure des milliers d'objets exceptionnels qui sont autant de traces d'une époque révolue. Suivant la provenance, l'ancienneté, l'esthétique et la signature de l'artisan, certains sont uniques et ont une valeur marchande de plusieurs milliers d'euros.

Matériau naturel inaltérable, dur et facile à travailler, cette matière sensuelle a depuis la nuit des temps appelé le ciseau des sculpteurs pour

confectionner des œuvres utilitaires ou décoratives, profanes ou religieuses finement réalisées. Plongeons au cœur de l'histoire, du château-musée de Dieppe au Pays du Soleil Levant.

De l'éléphant d'Afrique aux ivoiriers dieppois

On ne saurait aborder l'art de l'ivoire en France sans évoquer le grand port de Dieppe qui a bâti sa fortune, non pas sur le commerce des esclaves, mais sur celui « de la guerre, des épices et de l'ivoire ». La légende veut que les Dieppois aient abordé la Guinée au XIV^e siècle pour en rapporter l'ivoire. Ce ne serait qu'une légende, mais toujours est-il que l'histoire de Dieppe est, depuis le XVI^e siècle, indissociable de l'ivoire.

Durant des siècles, 300 artisans ivoiriers ont sculpté les dents de grands mammifères terrestres et marins, les défenses d'éléphants importées depuis le continent africain et débarquées sur les quais de la





ville normande. Aujourd'hui, son musée-château impressionne le visiteur avec une des plus belles collections européenne, plus de 2 000 ivoires sculptés.

Un raffinement fascinant de minutie, le reflet d'un talent d'exécution exceptionnel pour façonner de nombreux articles pratiques, artistiques ou religieux. Les détails apportés à la taille des statuettes, médaillons, maquettes ou boîtiers, manches de parapluie, pommeaux de canne, ou encore éventails font de ces pièces de véritables œuvres d'art semblables à de fines dentelles.

Sillonner les allées du musée constitue le fascinant voyage des maîtres ivoiriers.

La pièce maîtresse de la collection est un chef d'œuvre d'exception, le *Temple de Mercure* acquis en 2020 chez Christie's pour 37 240 euros. Ce magnifique témoin du savoir-faire des artisans dieppois aurait été offert vers 1820 à la duchesse de Berry par la ville de Dieppe.

D'autres musées français exposent des collections comme celui d'Yvetot dans le pays de Caux, lequel propose aux visiteurs 200 pièces en os et en ivoire d'Europe et d'Asie des XVI^e et XX^e siècles. Mais il est un cabinet hors du temps, un trésor méconnu de Paris où l'on trouve la plus étonnante et importante collection au monde, avec près de 3 000 netsuke, collectionnés durant 30 ans par Clémence d'Ennery, actrice et épouse du prolifique romancier et dramaturge Adolphe d'Ennery. C'est au musée qui porte son nom, annexe du musée Guimet, au 59 avenue Foch, que se cache cet extraordinaire témoignage du japonisme.

Beauté, symbolisme et traditions des ivoires japonais

L'ivoirerie japonaise remonte au VIII^e siècle avec des créations comme les fourreaux d'épées, les paravents, les tables ou des instruments de musique ornés de fleurs ou d'oiseaux en ivoire incrustés ►

► ou plaqués. Au début du XVII^e siècle, des artistes cisèlent de petites sculptures talismaniques attachées à une cordelière permettant de suspendre de petits objets à la ceinture des kimonos comme des pipes, des bourses, des récipients ou encore des pinceaux pour écrire.

Ces éléments fonctionnels et de grande qualité, baptisés « netsuke » (étymologiquement *ne* signifie racine et *tsuke*, attacher) deviennent de précieux et charmants éléments de parure débordants de sens culturel et de symbolisme. Un netsuke représentant un dragon symbolise le sentiment d'autorité et de tutelle alors que la grue « gracieuse et élégante » laisse espérer la longévité, le bonheur, la paix et la prospérité.

Si le renard représente l'intelligence et la ruse, le lapin, associé à l'agilité, exprime la fertilité, la créativité et la rapidité de réflexion. La fleur de lotus est un puissant symbole de pureté, d'illumination et de croissance spirituelle. Un netsuke avec un motif de courge est souvent

associé à la guérison et au bien-être. Créatures mythiques et légendaires, le netsuke représente également des figures guerrières de samouraï inspirant bravoure et sens du devoir, de gens ordinaires comme les agriculteurs reflétant le travail et les joies simples.



DES CONVOITISES ENTRAVÉES PAR LA RÉGLEMENTATION

Depuis quelques décennies, la menace de destruction des écosystèmes et le risque d'extinction de nombreuses espèces animales ont amené les pouvoirs publics à encadrer bon nombre de marchés dont celui de l'ivoire, largement commercialisé depuis des siècles.

Depuis une soixantaine d'années, la réglementation internationale ne cesse d'évoluer vers plus de restriction, d'où une possession et une marchandisation complexes. La Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES), créée en 1973, en prohibe en principe tout commerce international, mais c'est sans compter sur la volonté des états et la méconnaissance de la législation. En France, un arrêté de 2017 précise que « toute commercialisation d'ivoire brut qu'elle soit en France ou expédiée de l'Union européenne est purement et simplement interdite, que ce soit une défense entière ou un morceau de corne ; est également prohibé la

commercialisation de tout ivoire travaillé à partir du 1^{er} juillet 1975 ».

Voilà qui serait clair s'il n'y avait, comme fréquemment, des exceptions à la règle, comme les touches de piano, les archets ou encore « les objets fabriqués après le 2 mars 1947 et avant le 1^{er} juillet 1975, composés en tout ou partie d'ivoire ou de corne, lorsque la masse d'ivoire ou de corne présente dans l'objet est inférieure à 200 grammes... » Depuis 2017, lorsque le volume d'ivoire de l'objet est supérieur à 20 %, cela tombe sous le coup d'une procédure déclarative.

La complexité ne saurait s'arrêter là ! Alors pour faire simple et conclure, si, en fouillant dans le grenier, vous découvrez une paire de défenses brutes ramenée d'Afrique par un aïeul, il vous est interdit de la vendre, aussi n'avez-vous d'autre

choix que de la conserver. Mais si vous voulez vendre la statuette offerte par votre grand-mère, il va vous falloir prouver son âge, son origine... Aussi je vous conseille de lui demander la facture, de vous rapprocher d'un commissaire priseur ou d'un expert pour certifier la datation et confirmer que votre petit trésor est commercialisable. Attention toutefois à ne pas tenter la vente sous le manteau, car le Code de l'environnement en punit sévèrement le trafic. Il prévoit une peine de deux ans d'emprisonnement et 150 000 euros d'amende pour toute production, détention, cession, utilisation, transport, exportation et importation non-autorisés d'animal d'espèce non domestique ou de ses produits.

IVOIRE SOUS SURVEILLANCE : ENTRE INTERDICTIONS ET MARCHÉ CLANDESTIN

Le marché libre de l'ivoire disparaît. Mais les règles strictes imposées par la commercialisation font que d'importantes quantités d'ivoire continuent d'être commercialisées illégalement, en particulier sur la vente en ligne et les sites de vente aux enchères. Un rapport publié par le Fonds international pour la protection des animaux fait état d'une étude qui a porté sur ce marché dans sept pays européens en 2023.

Les chercheurs ont identifié 1330 objets en ivoire ou suspectés de l'être, mis en vente par le biais de 831 annonces sur 49 sites différents. Moins de 10 % des annonces fournissaient des preuves de légalité vérifiables, comme une facture, un numéro de certificat CITES ou une photo. L'absence totale de preuves pour les ventes d'ivoire brut d'éléphant, pour lesquelles les règles sont les plus strictes, est préoccupante. L'éléphant, d'Afrique en particulier, est hélas toujours braconné et ses défenses font l'objet d'un commerce lucratif ce qui met à mal une législation complexe, appliquée avec de multiples dérogations plus ou moins floues. Autant de raisons qui font que collectionner et négocier ces trésors en ivoire en toute légalité paraît bien obscur et compliqué pour l'amateur...

© Shutterstock.com/Ruwan Walpola



Chaque netsuke est une riche œuvre d'art, qui raconte une histoire et capture « l'essence de la culture et des valeurs japonaises ». Alors qu'il connaît son âge d'or au début du XIX^e siècle, le netsuke perd de son utilité avec la mode des vêtements occidentaux qui gagne le Pays du Soleil Levant. Le petit élément utilitaire va se confondre avec l'okimono (ornement), conçu comme une statuette à vocation strictement décorative.

Un trésor culturel, précieux et intemporel, l'okimono

Netsuke et okimono sont souvent confondus car, produits par les mêmes artisans, ils partagent les mêmes techniques décoratives et des thèmes identiques. « Tous deux puisent au répertoire des déesses et des dieux nippons, du bestiaire animalier et des petits métiers japonais. Virtuosité, multiplicité des détails et humour président à leur exécution. » Ils se ressemblent même si l'okimono, né à la fin de l'ère Edo, est plus récent que le netsuke et a pour vocation essentielle la décoration des pièces de réception de l'habitat traditionnel japonais.

Symboles de la modernisation et de l'ouverture du Japon sur le monde, leur commerce se développe. L'exportation massive de ces petites statuettes vers l'Amérique et l'Europe séduites par la mode du japonisme, à la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e, entraîne l'extension de la production. De nombreuses écoles de sculpteurs voient le jour et veillent à respecter l'art ancestral des sculpteurs japonais.

L'okimono s'impose comme une sublime création de l'art japonais et fait le bonheur des touristes, lesquels ont une prédilection pour les bibelots taillés dans un seul morceau d'ivoire, la précision des détails et la finesse du travail. « Les sujets traités sont nombreux et diversifiés : scènes de genre, figures mythologiques, bestiaire animalier, personnages de la vie quotidienne. »

Les thèmes animaliers comme les oiseaux et les crustacés, les samouraïs et les geishas révélant le Japon exotique sont particulièrement prisés. Mais, en 1973, la législation visant à protéger les espèces animales considère le commerce de l'ivoire comme illégal et le désigne sous le nom de « trafic d'ivoire ». Aussi les sculpteurs doivent-ils utiliser des matériaux alternatifs comme le bois, l'os, l'ivoire végétal provenant des noix du palmier Tagua, le coquillage, voire la résine et le plastique, pour perpétuer cet art décoratif, un trésor précieux et intemporel. Netsuke et okimono en ivoire deviennent des pièces de collection rares particulièrement recherchées.

LE VOYAGE EST DANS L'ASSIETTE

Avec six tables et un livre

D'Agios Ioannis à Tel-Aviv par Istanbul, Londres, Saint-Martin de Belleville, Séoul et la très parisienne place de la République, le voyage peut commencer...

Par **Philippe Colombet**.

Flashback sur l'épopée Mavrommatis. Né dans le village chypriote d'Agios Ioannis, **Andreas Mavrommatis** passe une enfance heureuse, entre un père autocariste pour qui la conservation des jambons n'a aucun secret, et une mère qui veille amoureusement sur sa terre entre verger, potager et arpents de vigne étagés. Une vie apaisée, rythmée par les saisons et les produits de la terre qui en découlent : « On cultivait de tout chez moi. Impossible d'oublier le goût des tomates et des concombres directement issus du jardin, ou la saveur d'une pêche cueillie sur l'arbre. »

Difficile de ne pas évoquer les inspirations gastronomiques d'Andreas, liées à cette époque, comme une soupe préparée à base de yaourts au lait de chèvre. Étudiant, Andreas a un rêve, celui de devenir professeur de philosophie, ayant pour modèles les penseurs grecs de l'Antiquité. Paris l'accueille en 1977, un an avant son frère Evagoras. Entre l'Alliance française pour perfectionner son français, les cours à la faculté des Sciences humaines de Jussieu pour l'obtention d'une maîtrise, et le travail dans les restaurants helléniques de Paris, les journées sont longues.

« Les délices d'Aphrodite », le pionnier

Les frères achètent dans leur quartier de prédilection, au pied de la montagne Sainte-Geneviève, une petite épicerie avec plats cuisinés à emporter, qui connaît un succès fulgurant. En 1988, ils ouvrent un atelier dans le but de développer

► **Andreas Mavrommatis** est la référence de la gastronomie hellénique. Le chef a reçu la consécration, une première étoile au *Michelin*.



► **L'épicerie d'origine** est devenue en 1981 *Les Délices d'Aphrodite*, restaurant dirigé par Dionysos. L'on se retrouve plongé au sein d'une taverne au cœur des Cyclades.



▼ **Né dans le village chypriote d'Agios Ioannis**, Andréas Mavrommatis passe une enfance heureuse, entre un père autocariste pour qui la conservation des jambons n'a aucun secret et une mère qui veille amoureuxment sur sa terre.

▼ ► **Aux « Délices d'Aphrodite »**, la ligne reste de promouvoir la cuisine hellénique à Paris, celle qui célèbre les terroirs, à travers des recettes transmises par les générations.



un service traiteur de grande qualité. L'épicerie d'origine devient *Les délices d'Aphrodite*, restaurant dirigé par Dionysos, le plus jeune de la fratrie.

L'histoire s'emballer mais la ligne directrice reste la même, promouvoir la cuisine hellénique à Paris, celle qui célèbre les produits et les terroirs, à travers des recettes simples, transmises inlassablement à travers les générations. Les distinctions commencent à honorer le travail des frères. En 1989, leur table est élue Meilleure table étrangère de Paris au Salon de l'agriculture et le *Gault & Millau* les référence. Dans ce bistro, fondé en 1981, le visiteur se retrouve plongé au sein d'une taverne au cœur des Cyclades, petites tables en bois et chaises empaillées, cadres bleus et blancs qui rappellent sans équivoque ce paradis méditerranéen, photos accrochées au mur comme la nostalgie du pays quitté mais jamais oublié, lierre qui dégringole du plafond... ►



- ▶ Et surtout une paisible terrasse qui invite le passant à anticiper ses vacances ou à les prolonger. C'est dans ce cadre chaleureux de bistrot décontracté que les frères Mavrommatis incitent leurs hôtes à découvrir une cuisine grecque traditionnelle qui fait l'éloge des produits, feuilleté au fromage de brebis, feuilles de vigne farcies au riz et pignons de pin, caviar d'aubergines avec salades d'aubergines fumées, poulpe à l'huile d'olive, moussaka, crépinettes rôties à la broche et posées sur un lit de fèves au cumin, crème de lait à la fleur d'oranger et pistaches grillées. Un ballet de parfums ensoleillés autour des plus belles spécialités méditerranéennes, que l'on accompagnera de quelques vins des terroirs grecs sélectionnés. Sachez que cette adresse sera le point de départ d'un déploiement.

Flashback : perpétuellement en quête d'excellence, Andréas décide de parfaire ses connaissances à l'école Lenôtre, dans le but d'assurer une transition réussie entre une cuisine conviviale et une cuisine d'auteur. Son perfectionnisme le doit à ses rencontres et collaborations avec Christophe Bacquié, Gabriel Biscaye, Christophe Raoux et autres chefs étoilés. Le nouvel écrin s'appellera le restaurant *Mavrommatis*, dont la naissance est actée en 1993.

◀ **À la fois festif et généreux**, ce brunch dominical de *Kapara* est bien plus qu'un simple repas. C'est l'occasion parfaite pour se réunir autour d'une table. C'est un véritable show culinaire, créant une ambiance festive et interactive.

▶ **Un buffet de cakes moelleux**, cookies gourmands, une mousse au chocolat onctueuse, des fruits frais et bien d'autres douceurs couronnent cette expérience festive de *Kapara*.

Le fleuron des frères, référence de la gastronomie hellénique à Paris, l'établissement a reçu la consécration suprême en 2018, une première étoile au *Michelin*. Le restaurant associe, à travers des assiettes à l'esthétisme savamment étudié, « les meilleurs produits issus des terroirs grecs aux techniques de la cuisine française ». Plébiscité par des personnalités et par les gourmets du quartier Mouffetard, *Mavrommatis* est devenu une référence méditerranéenne. Les salons privés, Costa Gavras et Georges Moustaki, et le bar de l'étage sont accessibles par un grand escalier en noyer avec des facettes de bois et miroirs. Le logo, rappelé sur les assiettes, a été dessiné par le fidèle ami Georges Moustaki. Nous en reparlerons.

Par ailleurs, sachez que la maison Mavrommatis compte aujourd'hui dix boutiques traiteur, deux caves à vin et, au cœur des Galeries Lafayette Champs Élysées, le restaurant salon de thé *Laurier*, dernier né à Paris. Nous en reparlerons. Bistrot, restaurant, service traiteur, atelier de cuisine, repas assurés aux réunions officielles lors de la présidence chypriote de l'Union européenne en 2012. Celui de sublimer la richesse et la diversité d'une cuisine multimillénaire, saine et ensoleillée, toujours plus reconnue.

Andréas reçoit le prix exceptionnel du Guilde des terroirs par l'Académie internationale de la gastronomie, est intronisé disciple d'Escoffier en 2013, est élu Chef de l'année 2015 à Chypre pour le magazine *Time Out*, et Man of the year en 2016 et en 2019. En 2018, il reçoit une médaille d'or par les cuisiniers de France, le prix Révélation culinaire par le magazine *Vins et Gastronomie* et se voit distingué d'une étoile au guide *Michelin*. Est-ce un hasard si le terme « gastronomie » est d'origine grecque ? *Les délices d'Aphrodite*, c'est 4, rue de Candolle, Paris 5^e arrondissement.

« The Kapara show (on the table) »

Le brunch festif de *Kapara* se réinvente le dimanche avec le brunch méditerranéen. À la fois festif et généreux, ce brunch dominical est bien plus qu'un simple repas. C'est l'occasion parfaite pour se réunir autour d'une table en famille ou entre amis. Ce brunch est un véritable show culinaire, une sélection d'entrées gourmandes est directement servie à table, créant une ambiance festive et interactive.

Pour le plat principal, chaque convive choisit parmi quatre options savoureuses, tandis que les amateurs de douceurs se régalaient autour d'un buffet généreux de fromages et desserts, soigneusement présenté pour éveiller tous les sens. Des cakes moelleux, des cookies gourmands, une mousse au chocolat onctueuse, du muesli, des fruits frais et bien d'autres douceurs viennent couronner cette expérience festive. Et parce que la convivialité est au cœur, des boissons chaudes et jus frais à volonté sont servis pour accompagner. Ce brunch sublime le partage.

Côté vins, ce sont des rosés d'Israël, des vins rouges de Grèce. Tout un menu conçu par le chef Assaf Granit et la cheffe Zohar Sasson. C'est l'endroit parfait pour partager un moment chaleureux en plein cœur du Paris des créateurs. Après avoir animé la capitale sous le nom de *Balagan*, le quatuor revient ici avec une version 2.0 de leur adresse mythique, rebaptisée *Kapara*, qui signifie « chérie » en hébreu.

Dans un décor signé du studio parisien Rodaa, *Kapara* reprend l'esprit festif et débridé de son prédécesseur, service chaleureux, et une carte levantine réinventée. Les influences moyen-orientales s'entrelacent avec des touches d'Europe centrale pour donner vie à des plats aussi créatifs qu'épicés, comme la polenta machneyuda aux champignons, asperges, parmesan. Le bar à cocktails, dirigé par Lucie, prolonge l'expérience avec des créations audacieuses. *Kapara* se savoure autant qu'il se vit.

Depuis leur première aventure parisienne, le chef étoilé Assaf Granit et ses partenaires Uri Navon,



▲ **Lieu emblématique** où il est possible de manger jusqu'au bout de la nuit, la plus française des brasseries parisiennes, *Mon Coco*, élargit sa carte avec une nouvelle formule brunch.

Dan Yosha et Tomer Lanzman ont perfectionné leur art de recevoir, en véritable fête. Leur secret ? Une cuisine ouverte qui swingue au rythme des « yes, chef » et une atmosphère où l'élégance parisienne rencontre la générosité de Jérusalem. Pour ceux qui veulent vibrer au diapason de la capitale, *Kapara* est bien plus qu'un restaurant. C'est une invitation à partager et à célébrer, à midi comme à minuit. C'est 9 rue d'Alger, Paris 1^{er}.

Le brunch de « Mon Coco République »

Situé sur la place de la République, *Mon Coco* est une brasserie incontournable pensée comme un lieu de vie où chacun trouve son bonheur. Plusieurs espaces distincts permettent de profiter d'ambiances variées, un bar animé, une salle cosy et une terrasse ensoleillée. Avec des plats généreux et des produits de soigneusement sélectionnés, c'est l'adresse pour un café matinal, un déjeuner entre collègues ou une grande soirée festive. C'est déjà un lieu emblématique aux multiples espaces, où il est possible de manger jusqu'au bout de la nuit.

Mais la plus française des brasseries parisiennes élargit aussi sa carte avec une nouvelle formule brunch. Le restaurant propose une sélection de plats faits maison, un brunch comprenant un plat salé, un dessert, une viennoiserie, une boisson fraîche et une boisson chaude. Côté salé, ce sont les classiques incontournables du brunch, tels que les œufs brouillés et les œufs Bénédicte. Côté ▶

- ▶ sucré, tous les desserts de la carte, comprenant la brioche façon pain perdu, l'ananas rôti ou la salade de fruits de confits.

Pour les amateurs de chocolat, il est possible de déguster le fondant au chocolat Valrhona, le tiramisu au Nutella ou encore les profiteroles. Pour accompagner ce brunch gourmand, des jus de fruits pressés, ainsi qu'une sélection de boissons chaudes. C'est 6 place de la République, Paris 11^e arrondissement.

Sublimer la tradition coréenne

Sam Sun, c'est d'abord l'esprit et le talent de Byungkuk Oh. Ce chef, qui est né et a grandi à Séoul, ouvre son premier restaurant à Prague, où son approche novatrice de la cuisine coréenne rencontre un succès. Il inaugure un second établissement à Jakarta, avant de poser ses valises à Paris avec *Sam Sun*, où il sublime la gastronomie de son pays natal.

Chez *Sam Sun*, il revisite les classiques coréens tout en préservant leur authenticité. On retrouve

◀ **Byungkuk Oh**, chef né à Séoul, a ouvert son premier restaurant à Prague. Son approche novatrice de la cuisine coréenne séduit le monde entier.

▶ **Ce qui fait la signature du chef Byungkuk Oh**, c'est sa compréhension de la cuisine coréenne qui repose sur deux piliers fondamentaux, le temps de préparation et la santé.

donc à la carte les classiques tels que le bimbimbap et les barbecues, mais aussi des nouilles revisitées avec beaucoup de créativité, comme les nouilles faites maison servies dans un bouillon épicé aux fruits de mer et légumes.

Ce qui fait la signature du chef, c'est sa compréhension de la cuisine coréenne qui repose sur deux piliers fondamentaux, le temps de préparation et la santé. Cette leçon, apprise pendant son enfance, se reflète aujourd'hui dans ses propositions et notamment les sauces qu'il laisse fermenter longuement pour en extraire des saveurs et bénéficier des bienfaits de la fermentation.

Par ailleurs, *Sam Sun*, écrivain minimaliste et raffiné, inspiré de l'esthétique coréenne loin des fioritures, se distingue par son décor sobre et élégant. Le mobilier en bois clair crée une ambiance chaleureuse et apaisante, tandis que les murs aux teintes douces, habillés de papier peint importé de Corée, apportent une luminosité subtile à l'espace.

Le lieu est également agrémenté d'œuvres originales d'artistes coréens, dont un splendide hanbok, ▶



« LA BOUITTE » DE RENÉ ET MAXIME, UNE AVENTURE FAMILIALE DEVENUE ÉPOPÉE

D'années en années, en toute discrétion, René et Maxime Meilleur, père et fils, très complices, ont forgé une table d'une sincérité rare, ode superbe à la Savoie.

Chaque ingrédient est à sa place, cuisiné à la perfection. Les assiettes débordent de senteurs originales. « René et Maxime. Meilleurs en duo, Meilleur tout court. Une combinaison d'exception, un yin et yang montagnard qui exprime l'âme d'un terroir et la quintessence d'une passion. Côté yin, une attention scrupuleuse au produit, comme les herbes et baies que René va cueillir au quotidien. Côté yang, la fougue et les inspirations de Maxime. Le résultat, une cuisine intelligente mais compréhensible. Ici, tout est imaginé en famille, puisque mère et belle-fille travaillent ensemble en salle et à l'intendance. Sachez que l'on vous accueille aussi pour la nuit. Plusieurs chalets, huit chambres et sept suites du dernier chic montagnard, vous tendent les bras. « Un véritable cocon », selon le guide *Michelin* qui les classe 3 étoiles. C'est hameau de Saint Marcel, à Saint-Martin-de-Belleville.

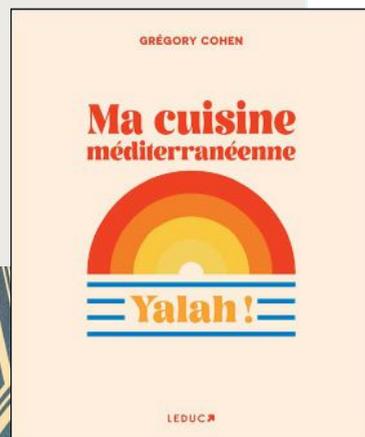


AVEC LE CHEF GRÉGORY COHEN, LA MÉDITERRANÉE S'INVITE À VOTRE TABLE

Avec « Yalah! Ma cuisine méditerranéenne », Grégory Cohen nous embarque pour un voyage au cœur du Levant. Ce livre, véritable ode au partage, célèbre une cuisine métissée, généreuse et profondément conviviale.

Chef, entrepreneur, créateur de lieux de vie et de saveurs, Grégory Cohen est un visage bien connu des gastronomes. À la tête de *One Place* à Rungis, il incarne une cuisine libre, vivante et accessible, à l'image des enseignes qu'il a fondées, *Yalah*, *Bella Gigi*, *Mademoiselle Chang*... Membre des Toques françaises, Euro-toques et disciple d'Escoffier, il est également chevalier du Mérite agricole.

De la chakchouka ensoleillée aux keftas parfumées, en passant par le baba ganoush fumé, les bourekas croustillants ou la moussaka végétarienne, ses recettes racontent des histoires. Celles de ses voyages, de ses rencontres, mais aussi de ces petits gestes simples qui rassemblent autour d'une table. Pensé comme un carnet de bord gourmand, ce livre propose 66 recettes faciles, colorées et pleines de caractère, où les légumes sont rois et les épices jouent les entremetteuses de cultures.



2025 MARQUE UN NOUVEAU TOURNANT DANS LA CARRIÈRE DU LORD, AVEC SA NOMINATION À LA TÊTE DES CUISINES, L'OCCASION POUR LUI DE FAIRE RAYONNER TOUTE SA CRÉATIVITÉ.

► vêtement traditionnel porté lors des mariages, qui ajoute une note culturelle. *Sam Sun* ne se contente pas de proposer des plats savoureux. Il incarne un pont entre la culture coréenne et l'art de vivre parisien. Chaque visite est une découverte gustative et culturelle, une invitation à explorer les subtilités de la gastronomie coréenne dans un cadre inspirant et convivial.

Sam Sun, c'est la renaissance du Bansang au cœur de Paris, niché à deux pas des jardins du Palais Royal. Cet art ancestral consistait à servir au roi et aux nobles un repas composé de riz accompagné de multiples petits plats disposés autour d'un mets principal, reflétant l'abondance et l'équilibre de la cuisine. Entre le japchae mandu, raviolis aux nouilles de patates douces sautées aux légumes, le poulet frit, le yeoneojorim saumon braisé, les nouilles, c'est un véritable hommage. *Sam Sun* propose également sa crème brûlée au sésame noir,

► **Au sein du Sofitel Paris Baltimore**, le *Lordy's Paris Club* accueille son nouveau chef. Formé au sein du lycée hôtelier de Saint-Cloud, Damien Gomes propose une nouvelle carte avec une cuisine créative et saisonnière.

▼ **Le Sofitel Paris Baltimore Tour Eiffel**, c'est aussi une terrasse pour savourer la carte du chef Damien Gomes.



le tiramisu version matcha ou le tiramisu avec de la poudre de soja grillé et haricot rouge, ou encore la crêpe garnie de sucre roux et de cacahuètes. C'est 41 rue de Richelieu, Paris 1^{er}.

Bienvenue chez lord Baltimore

L'homme d'affaires londonien vous invite à la découverte de ses souvenirs de voyage entre Londres, Paris et New York, à deux pas de la Tour Eiffel. Intimiste, cette demeure bourgeoise reflète le chic britannique du club house. *Le Lordy's Paris Club* accueille son nouveau chef. Situé dans le Sofitel Paris Baltimore Tour Eiffel, il propose une nouvelle carte avec l'arrivée de Damien Gomes pour une cuisine créative, saisonnière et savoureuse.

Formé au sein du lycée hôtelier de Saint-Cloud, le chef démarre sa carrière aux côtés d'Alain Dutournier au restaurant *Le Carré des Feuillants*, avant de rejoindre le Sofitel Paris Baltimore en 2006. Depuis 19 ans, il évolue dans les cuisines en tant que chef de partie puis sous-chef en 2008. En 2023, Damien se voit confier le poste de chef adjoint, une opportunité qu'il saisit sans hésitation. 2025 marque un nouveau tournant dans sa carrière avec sa nomination à la tête des cuisines, l'occasion pour lui de faire rayonner toute sa créativité. « Je suis ravi de prendre la direction des cuisines du *Lordy's* et de mettre à profit tous les talents de l'ensemble de ma brigade. Ensemble, nous avons imaginé



▲ Le « *Lordy's* », c'est une cuisine française mise à l'honneur relevées de notes anglaises et new-yorkaises.

◀ À deux pas de la Tour Eiffel, intimiste, le *Lordy's* reflète le chic britannique du club house d'une demeure bourgeoise.

une carte fraîche, saisonnière et gourmande, en travaillant sur les cuissons, les textures avec, comme toujours, une attention particulière au sourcing de nos produits», évoque t-il.

Sa cuisine repose sur la découverte d'ingrédients soigneusement sélectionnés en Normandie et en Bretagne, avec un clin d'œil pour ses plats signatures comme l'aubergine confite sauce vierge aux fruits secs ou le sauté de tofu, cébettes, piments et julienne de pois gourmands. Mais c'est aussi une cuisine française mise à l'honneur, relevée de notes anglaises et new-yorkaises. On peut y découvrir l'œuf mollet pané et son émulsion de burrata et coulis de poivrons, ou la fraîcheur de crabe et son tartare de tomates en entrée, des propositions mêlant tradition française ou anglo-saxonnes comme le fish & chips revisité, ainsi que l'agneau rôti, crumble de parmesan. Les becs sucrés se tourneront vers l'incontournable cheesecake new-yorkais framboise composé de son biscuit Spéculos maison ou le carpaccio de fruits rouges frais, rhubarbe poché, sirop fraise pour un dessert léger. *Le Lordy's*, c'est 88 bis avenue Kléber, Paris 8^e.



LA TOMATE

Extraordinaire histoire de la star de l'été

Fruit aux mille visages, la tomate a parcouru les siècles et les continents, de ses origines sud-américaines à son trône dans nos cuisines du monde. De rejetée suspecte à star gastronomique, elle incarne l'extraordinaire destin d'un globe-trotter culinaire.

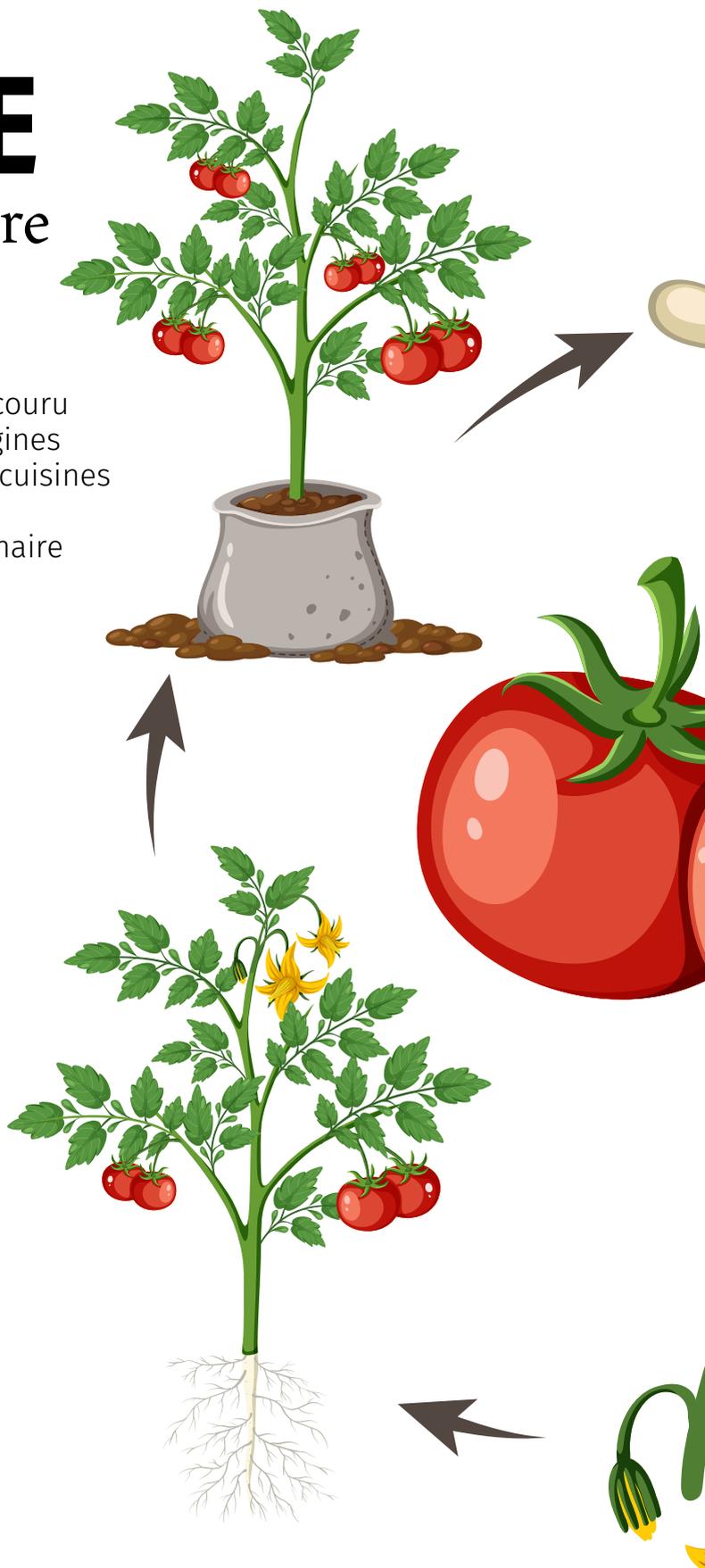
Par **Michel Bomont**.

« La connaissance, c'est savoir qu'une tomate est un fruit. La sagesse, c'est ne pas la mettre dans une salade de fruits. »

Frédéric Jézégou

Souvent considérée comme un légume, la tomate est botaniquement un fruit charnu devenu, au fil des ans et dans la plupart des pays, un élément incontournable de la gastronomie. Il en existe une dizaine de milliers de variétés d'une diversité incroyable.

De la petite tomate cerise dont on ne fait qu'une bouchée à la plus grosse jamais enregistrée, d'un poids impressionnant de près de cinq kilogrammes cultivée en 2020 dans le Minnesota par un certain Dan Sutherland, les tomates sont de toutes formes, de toutes tailles et leur palette de couleurs va du vert au noir en passant par le jaune, l'orange, le rouge et le violet. Ce serait Christophe Colomb et Herman Cortés qui l'auraient introduite de l'Amérique du Sud en Europe. Découvrons l'extraordinaire histoire de celle qui est devenue la star de l'été.





Un fruit aborigène de l'Amérique du Sud

La tomate est née à l'état sauvage dans la région qui correspond aujourd'hui à la Colombie, l'Équateur et le Pérou, pas plus grosse qu'une tomate cerise. Mais c'est à la civilisation aztèque au XIV^e siècle que l'on doit sa domestication au cœur du Mexique, grâce à la combinaison d'avantages climatiques, de méthodes d'irrigation artificielle et du vaste savoir-faire des Indigènes.

L'empereur aztèque Moctezuma II l'introduit dans ses magnifiques jardins de la capitale Tenochtitlan. Vers 1520, l'explorateur Herman Cortes rapporte en Espagne des graines de ce célèbre jardin botanique, dont celles de tomates inconnues en Europe, bien que le génois Christophe Colomb ait découvert ce fruit vers 1492. Cette importation de graines marque le début de l'introduction de la tomate en Europe.

Mais son accueil est plus que tiède. Les Européens sont méfiants, car la plante ressemble à certaines espèces toxiques et le plomb contenu dans la vaisselle de l'époque se dissolvait au contact de l'acidité de la tomate, d'où de nombreuses et graves intoxications. Ce qui fait que la tomate qui fait aujourd'hui l'honneur de nos plats a ▶

► alors une utilisation exclusivement médicale et ornementale.

Avec le temps, elle gagne l'Italie où elle est consommée sans effets indésirables, d'où la reconnaissance de sa valeur alimentaire et sa popularité. Au XVIII^e siècle, la tomate conquiert l'ensemble de l'Europe où elle éclaire la cuisine de ses couleurs et de ses saveurs.

Le fruit d'or de la gastronomie

Telle une « véritable globe-trotteuse culinaire », la tomate a su sortir du vieux monde et conquérir de nombreux pays. C'est d'abord l'Italie où elle est la pierre angulaire de la cuisine à laquelle nous pensons. Ode au caractère et à la simplicité, elle se décline sous de multiples formes. Fraîche et associée à la mozzarella, au basilic et à l'huile d'olive, c'est une explosion de douceurs et de saveurs aux couleurs du drapeau italien. Dans les sauces, elle est reine dans l'emblématique passata di pomodoro, les pâtes et les viandes avec lesquelles elle se marie harmonieusement. Quant aux tomates séchées sous le soleil généreux du sud, elles sont indispensables pour intensifier par leur arôme les salades, les pâtes et les pizzas.

Dans les plats espagnols et sud-américains, elle est un ingrédient incontournable du gaspacho rafraîchissant, de la paella, des ceviches péruviens et des



LA REVANCHE DE LA TOMATE

Quelle aventure pour cette petite plante sauvage venue des Andes qui a su conquérir les redoutables guerriers aztèques avant de coloniser le monde ! Chaque tomate raconte une histoire, reflétant souvent le terroir et les traditions des régions où elle est cultivée. Si elle a été accueillie avec méfiance en Espagne au point que savants et botanistes n'essayaient même pas de la goûter, il en a été tout autrement en France où on la trouva immédiatement fort bonne.

En 1793, elle fut plébiscitée avec l'accent marseillais et la Révolution. Lorsque les fédérés de Marseille, habitués à en manger, arrivèrent à Paris, ils en réclamèrent à grand cris dans les auberges où ils gîtaient. On finit par leur en trouver, à des prix exorbitants. « La tomate, fruit d'une humble origine, a transcendé les frontières et les époques pour devenir l'âme de nos cuisines, témoignant que les plus simples des choses peuvent inspirer une révolution culinaire. »





UN TRÉSOR DE SANTÉ

La tomate n'est pas seulement riche en couleurs et en saveurs, elle est une véritable alliée pour la santé, ce qui explique qu'elle se réinvente constamment en transcendant les frontières.

Riche en nutriments essentiels, la tomate regorge de vitamines A, C, K et B, indispensables pour le bon fonctionnement du corps. Composée de 90% d'eau, elle remplit le bol alimentaire sans multiplier les calories et en fournissant des fibres nécessaires à une bonne digestion, ce qui en fait un aliment idéal dans une alimentation équilibrée. Le lycopène qu'elle concentre constitue un puissant antioxydant permettant de réduire les risques de cancers et de maladies cardiovasculaires. Son potassium participe du bon équilibre cardiovasculaire.

Une consommation excessive peut toutefois entraîner des effets secondaires. Son acidité naturelle peut être source de reflux gastrique et de brûlures de l'estomac. Comme pour de nombreux aliments, les tomates peuvent provoquer des allergies, des éruptions cutanées, sources de démangeaisons. Chez certaines personnes, la tomate peut avoir une incidence sur la tension artérielle et les reins en raison de sa teneur en acide oxalique.

Les effets bénéfiques d'un aliment ont souvent un poids bien plus significatif que les inconvénients, surtout lorsqu'ils sont utilisés ou consommés avec modération et équilibre. Les tomates en sont un bon exemple, avec leurs multiples bienfaits éclipsant largement leurs quelques limites. Qu'elle soit crue, cuite, en sauce, en soupe... elle sublime presque tous les plats. C'est une véritable mine d'or nutritionnelle.

DU VIEUX MONDE À L'ENSEMBLE DE LA PLANÈTE, DIFFICILE D'IMAGINER AUJOURD'HUI UNE CUISINE SANS CE FRUIT VOYAGEUR.



enchiladas mexicains. Son utilisation ne s'arrête pas là. Son goût universel et sa capacité à s'adapter incarnent le lien entre traditions et innovations bien au-delà de l'Europe et de l'Amérique centrale et du sud.

En Afrique, la tomate est à la base de nombreuses sauces, de soupes et de ragoûts à base de viandes ou de poissons. Elle relève la saveur de la thieboudienne ou du yassa sénégalais. En Asie, elle s'invite dans les currys indiens et les soupes thaïlandaises, offrant une touche d'acidité et de fraîcheur.

Du vieux monde à l'ensemble de la planète, difficile d'imaginer aujourd'hui une cuisine sans ce fruit voyageur qui s'est imposé comme un pilier de l'alimentation. Ce n'était pas gagné pour la tomate qui a dû attendre 1778 pour figurer dans le catalogue Vilmorin et 1835 pour entrer dans le dictionnaire français.

SI SÉDUISANTES ITALIENNES

La renaissance des icônes

C'est, bien entendu, la riche actualité de l'industrie automobile italienne qui donne envie de plonger dans sa renaissance mais, aussi, un magnifique ouvrage...

Par **Philippe Colombet**.

Sous la plume aussi alerte qu'experte de Stéphanie des Horts, *Gianni le magnifique* nous conte la saga Agnelli faite, entre autres, de Fiat et de passions à l'italienne. C'est à lire et à retrouver dans toutes les librairies, aux éditions Albin Michel.

Développons maintenant la suite... Comme un signe, fin juin à Brescia, après avoir traversé certains des lieux les plus emblématiques d'Italie sur un parcours de 1 900 kilomètres suivant un tracé en forme de « huit », inspiré de celui des douze premières éditions de la course de vitesse originelle en passant par Rome, visitant des paysages emblématiques, des cols de montagne et villages hors du temps, devant plus de 400 voitures anciennes de 29 pays, Alfa Romeo vient de triompher lors de la 43^e édition des 1000 Miglia avec la 6C 1750 Super Sport 1929 de l'équipe Villa Trasqua, pilotée par le duo Vesco-Salvinelli.

Le triomphe d'Alfa Romeo

Deux autres Alfa terminent sur le podium pour célébrer les 115 ans de la marque, la 6C 1500 SS pilotée par l'équipe argentine d'Erejomovich Llanos, et la 6C 1750 GS Spider Zagato pilotée par le duo





▲ **En deux versions électriques**, 156 et 280 chevaux, en hybride 145 chevaux et Ibrida Q4 à transmission intégrale, le rôle de l'Alfa Junior est décisif dans cette renaissance.

◀ **Proposée sur l'ensemble de la gamme Alfa Romeo**, l'édition limitée Intensa rend hommage à l'identité de la marque à travers des caractéristiques et des détails exclusifs.

Tonconogy-Ruffini. Faisant partie de la collection Stellantis Héritage, une 1900 Super Sprint de 1956, conservée au Museo Storico d'Arese, était engagée pour l'équipe Luna Rossa sur « la plus belle course du monde », selon Enzo Ferrari.

Les membres de l'équipe Luna Rossa étaient à bord pour lancer un partenariat qui ira jusqu'à la 38^e édition de l'America's Cup. Et, aux côtés des icônes du passé, toute la gamme Alfa a participé, de la Junior Ibrida Q4 à l'audacieuse Giulia Quadrifoglio Super Sport, en passant par les Stelvio et Tonale dans leur luxueuse nouvelle finition Intensa. Plus, la nouvelle Alfa Romeo 33 Stradale, chef-d'œuvre italien produit en série limitée avec Carrozzeria Touring Superleggera, a fait ses débuts dynamiques sur route.

La chaleur et l'enthousiasme du public au passage de ces voitures restent les mêmes, elles continuent d'émouvoir les générations. Et, en France entre Paris et Saint-Tropez par Dijon, Annecy et Villeneuve-lès-Avignon, le rallye des Princesses a célébré la passion des femmes pour l'automobile classique et la conduite de précision. À cette occasion, la 33 Stradale trônait place Vendôme, point de départ de l'épreuve, comme un clin d'œil à son avenir résolument audacieux dans un contexte européen des plus complexes. ▶



► Rude combat, n'est pas renaissance qui veut. Mais la grande marque milanaise a de sérieux atouts, comme son histoire et ses nouveautés. Pour son 115^e anniversaire, étape symbolique pour une des marques les plus emblématiques fondée à Milan en 1910, la firme italienne cultive un ADN unique mêlant design intemporel, avancées techniques et exploits légendaires sur les circuits du monde entier.

Pour marquer cette date, le musée historique d'Arese accueillait ses passionnés, les Alfisti du monde entier. Une année jalonnée d'autres dates clés de son histoire, rappels de la richesse du patrimoine du Biscione, comme les 100 ans de la première victoire au championnat du monde des Grand prix avec la Tipo P2. Alfa Romeo défie le temps, avec le regard tourné vers l'avenir. Une légende faite d'hommes, moteurs, courage et créativité qui continue d'inspirer les nouvelles générations. Alfa n'est pas seulement une marque, c'est une passion pure.

Souvenons-nous, en 1955, la Giulietta Berlina faisait ses débuts au salon de Turin, apportant élégance et performance à la vie quotidienne des Italiens. Dix ans plus tard, en 1965, la Giulia Sprint GTA était dévoilée à Amsterdam, véritable icône du sport automobile, victorieuse sur toutes les pistes. Autant de repères qui tissent la trame d'une histoire unique. Et aujourd'hui

◀ **Hybride et 100 % électrique**, la Lancia Ypsilon, premier modèle d'une nouvelle ère, marque un retour en sport automobile. La Rally4 HF débute dans le Trofeo Lancia Rally.

► **La future Lancia Gamma** s'annonce au fil d'un teaser au long cours. Après avoir révélé un détail, Stellantis la dévoile lors de sa présentation au personnel de la firme turinoise.

« NOTRE RENAISSANCE
S'APPUIE SUR UNE ÉLÉGANCE
INTEMPORELLE,
UNE CAPACITÉ D'INNOVATION
ET UN RESPECT DE NOTRE
HÉRITAGE. »

Luca Napolitano, directeur général de Lancia

encore, elle regarde l'avenir avec audace et passion. Une marque sans compromis, devenue légendaire sans perdre de son intensité.

En 2025, Alfa accélère même avec de solides performances, soutenu par des résultats en Europe, plus 43 % et au Moyen-Orient. Depuis son lancement, la Junior a atteint 36 000 commandes sur 38 marchés, dont 18 % dans ses versions 100 % électriques. Une dynamique, confirmant son expansion internationale, avec une présence dans plus de 70 marchés à travers le monde.

En France, la Junior est en tête des immatriculations sur le segment des B-SUV Premium et 25 % sont 100 % électriques. La Junior dynamise l'ensemble de la gamme, de Tonale et Giulia à Stelvio. « Junior parvient à faire revenir de nombreux Alfisti », souligne Alain Descat directeur d'Alfa Romeo France.

Plus, sur l'ensemble de la gamme, l'édition limitée Intensa rend hommage à l'identité de la marque à travers des caractéristiques et des détails exclusifs sur les motorisations 100 % électrique, hybride rechargeable, hybride, essence et diesel. Des détails inspirés de l'héritage Alfa, une histoire faite de passion, performances et fierté nationale.

Tonale Intensa, ambassadrice du style néo-milanaise, reçoit des jantes en alliage bicolores de 20 pouces au dessin inédit, sublimes par des finitions diamantées or clair. Les moulures, sorties



d'échappement et étriers de freins adoptent un noir brillant ponctué d'éléments dorés. Stelvio Intensa poursuit cette quête d'exclusivité, avec des jantes finition mate et des accents or. Le drapeau italien apposé sur les coques de rétroviseurs rappelle l'attachement de la marque à ses racines. La route sera longue mais Alfa a des atouts.

Lancia, « a star is back »

L'innovation et le design intemporel ont toujours été les principes fondateurs d'une autre marque italienne du groupe Stellantis. Aujourd'hui, Lancia est déterminée à regarder vers l'avenir avec engagement et ambition. À l'occasion de la cérémonie des Autobest Awards 2025, à Vienne, Lancia a reçu le nouveau prix *A star is back*, un hommage aux marques emblématiques qui ont fait un retour réussi sur la scène internationale. Un jury de 32 journalistes de l'industrie de 32 pays européens a choisi Lancia en reconnaissance de sa renaissance, son plan stratégique décennal centré sur le design, la technologie, la durabilité et la qualité.

« Ce prix est une grande fierté pour toutes les équipes. C'est un signal fort qui confirme que nous avançons dans la bonne direction. Notre renaissance s'appuie sur une vision claire, une élégance intemporelle, une capacité d'innovation constante et un profond respect de notre héritage. Lancia est bel et bien de retour », commente Luca Napolitano, directeur général.

Disponible en version hybride et 100 % électrique, l'Ypsilon est le premier modèle de la nouvelle ère. Et le retour de l'écusson HF marque le retour de Lancia en sport automobile. L'Ypsilon Rally4 HF fait ses débuts en compétition, écho à



▲ **Responsable du design de Fiat**, François Leboine a été nommé Héros du Design aux Autocar Awards 2025. Honoré pour la conception de la Grande Panda qui a également remporté le prix de la Meilleure petite voiture.

l'arrivée de l'Ypsilon HF Stradale de 280 chevaux. La renaissance Lancia a démarré fin 2023 avec le lancement du concept Lancia Pu+Ra HPE et le nouveau logo de la nouvelle identité de la marque. Il s'agit d'un plan stratégique ambitieux et structuré qui vise à tirer parti d'un héritage emblématique et façonner son avenir autour de quatre piliers clés, design, technologie, durabilité et qualité.

Pour compléter, la marque a présenté l'élégante Ypsilon Edizione Cassina, produite en 1906 modèles numérotés. Elle transforme l'habitacle en un authentique salon italien, avec des matériaux raffinés, intérieurs en velours bleu et le célèbre « tavolino » Cassina. Et l'Ypsilon a ainsi déjà remporté d'importants prix internationaux comme le trophée du Design 2024 de *L'Automobile Magazine* et le Prisa Motor Award 2024 du meilleur design de l'année.

Le légendaire badge HF fera aussi son retour sur la prochaine Delta dans sa version HF Integrale, renouant avec l'héritage des icônes du rallye. L'insigne ►

UNE DS 3 E-TENSE VENDUE 75 000 EUROS AUX ENCHÈRES, POUR LA RECHERCHE CONTRE LE CANCER PÉDIATRIQUE

Inspirée par l'univers poétique de l'auteur, cette DS 3 e-Tense collection Antoine de Saint-Exupéry, rend hommage au chef-d'œuvre *Le Petit Prince*.

Invitation au voyage, elle démontre qu'il n'est pas nécessaire de quitter la terre pour changer le monde.

L'exemplaire à disposition de la fondation Saint-Exupéry pour la jeunesse mis aux enchères a été offert à la fondation Gustave Roussy afin de soutenir la campagne Guérir le cancer de l'enfant au 21^e siècle. « Il s'agit d'un acte pour soutenir la fondation Gustave Roussy qui œuvre à trouver des traitements efficaces pour vaincre la maladie », souligne Xavier Peugeot, directeur général de DS.

Les enchères se sont déroulées en présence de Xavier Peugeot, directeur général de DS Automobiles, et Olivier d'Agay, président de la fondation Antoine de Saint-Exupéry pour la jeunesse, petit-neveu de l'écrivain.



► HF a d'abord réintégré le monde des rallyes avant de s'inviter à nouveau sur route. Présentée au public lors du Rallye Regione Piemonte en avril, l'Ypsilon Rally4 HF a ensuite enchaîné avec deux épreuves emblématiques du calendrier italien, la Targa Florio et le Rallye Due Valli. Elle a ainsi lancé le Trofeo Lancia, coupe mono marque dotée d'un volant officiel, chez Lancia Corse HF pour la saison 2026 du championnat d'Europe des rallyes.

Développée avec l'expertise de Miki Biasion, double champion du monde des rallyes, l'Ypsilon Rally4 HF associe un moteur 1.2 turbo de 212 chevaux, une boîte Sadev à 5 rapports et un châssis affûté pour affronter les spéciales les plus exigeantes. Dès son lancement, 90 exemplaires ont été commandés par des équipes privées à travers l'Europe. Preuve qu'il ne s'agit pas seulement d'une ode au passé, mais aussi d'une rampe de lancement.

La prochaine étape de cette renaissance prendra la forme d'un retour dans le segment des berlines de prestige. En 2026, la nouvelle Gamma viendra incarner le vaisseau amiral. Entièrement conçue en Italie et produite dans l'usine de Melfi, elle reflétera les ambitions de Lancia en design et performances, dans le respect de cette élégance à l'italienne qui définit la marque. En 118 ans, Lancia a tant fait

rêver avec ses élégantes Flaminia et Aurelia B24 Spider, sportives Delta, Stratos et 037, l'éclectique Fulvia et la Beta HPE. Lors d'une rencontre avec le ministre Adolfo Urso au ministère italien des entreprises et du *made in Italy*, Jean-Philippe Imparato, COO de la région Europe élargie de Stellantis, a réaffirmé l'importance stratégique de l'Italie pour Stellantis. Fierté de l'Italie, l'usine de Melfi a ouvert ses portes en 1994. À suivre.

« Nous avons créé une icône »

Enfin, que François Leboine soit nommé Héros du Design aux Autocar Awards 2025 est certainement un autre signe considérable venant d'Italie. Ce parce que sa marque dessine des voitures populaires parmi les plus séduisantes. Né en France, Leboine est responsable du design chez Fiat. Il a été honoré pour son travail de conception et de développement de la Grande Panda, qui a également remporté le prix de la Meilleure petite voiture. Les juges ont salué son savoir-faire, ayant permis de créer une voiture prouvant que les modèles abordables peuvent être à la fois « remarquablement stylés » et capables de « changer les perceptions ». « Il est extrêmement rare qu'une nouvelle voiture soit aussi bien accueillie, qu'elle modifie réellement la

POUR LE BIG GAME, JEEP ET HARRISON FORD

Harrison Ford a fait une apparition surprise pour Jeep avec « Owner's Manual », lors de la finale du championnat de football américain: « Choisissez ce qui rend heureux. »

Le film de deux minutes réalisé par James Mangold, *Le Mans 66* et *Indiana Jones*, était produit en collaboration avec Stellantis, seul constructeur automobile à diffuser des publicités lors du Big Game, avec Jeep et Ram Trucks. « Owner's Manual », manifeste pour les conducteurs de Jeep, rappelle que face aux multiples défis de la vie, chacun doit choisir ce qui le rend heureux. La gamme Jeep aux États-Unis comprend désormais son premier modèle 100 % électrique, le Grand Wagoneer S, lancement en Europe au premier trimestre 2026. D'ici là l'étonnante petite Jeep Avenger 4xe et la grande Compass, « 3008 à l'accent américain » titrent nos confrères de *L'Auto-Journal*, redéfinissent l'aventure grâce à des capacités légendaires et une polyvalence de pointe.



▲ « Choisissez ce qui vous rend heureux. Mes amis, ma famille, mon travail me rendent heureux. Cette Jeep Wrangler 4x4 me rend heureux... même si je m'appelle Ford. C'est mon mode d'emploi. Écrivez le vôtre », annonce Harrison Ford.

perception de l'entreprise qui l'a créée, même avant que quiconque ait pris place au volant. C'est ce genre d'impact immédiat dont rêvent les designers automobiles, mais que peu d'entre eux parviennent à atteindre », souligne Mark Tissha, rédacteur en chef du magazine *Autocar*.

La nouvelle Grande Panda mêle des clins d'œil assumés à la Panda des années 1980 à un design frais et riche en détails soignés. Cela ouvre de nouvelles perspectives pour la marque. « Avec la Grande Panda, nous avons créé une icône. La chose la plus importante lorsque je suis arrivé chez Fiat était d'apporter quelque chose d'abordable, intelligent dans sa conception et encore plus accessible, ce

qui est un défi pour une voiture électrique, mais que nous avons relevé avec la Grande Panda », souligne Leboine.

Passionné par le design élégant, il est diplômé du Royal College of Art de Londres. Il a rejoint la marque italienne il y a quatre ans et travaille au Fiat Centro Stile à Turin. Fidèle à la « praticité » et à la fonctionnalité de la Fiat Panda originale, la Grande Panda regorge d'idées ingénieuses, notamment son câble de recharge en spirale intégré et breveté, exclusif à la version électrique.

Plus, compatible avec la recharge en courant alternatif jusqu'à 7 kW, il est rangé sous le capot, libérant de l'espace dans le coffre, facilitant sa manipulation et son entretien. La Grande Panda propose une mobilité à la fois écologique et éthique. Chacune intègre des matériaux recyclés provenant de 140 briques alimentaires, utilisés dans l'aménagement intérieur. De plus, la version Grande Panda La Prima comprend le Bambox Bamboo Fiber Tex, textile exclusif contenant des fibres de bambou pour le revêtement de la planche de bord.

Et souvenons-nous de l'emblématique Fiat 600 de 1955, un morceau d'histoire, symbole de l'ambition de l'Italie d'après-guerre de motoriser la nation. Elle est venue compléter puis dépasser la très appréciée 500 Topolino. Rendons hommage à Dante Giacosa, le célèbre designer de Fiat, dont le 120^e anniversaire de naissance sera célébré en 2025. Giacosa a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire de l'automobile italienne avec ces modèles emblématiques, Topolino, 600 et 500. Elles ont contribué à faire de la mobilité un droit accessible à tous.

Quant à l'Abarth 600e Scorpionissima 2025, évolution naturelle entre les premières machines de course de Carlo Abarth, avec ses 280 chevaux, son moteur électrique de 207 kW et son accélération de 0 à 100 km/h en 5,85 secondes, elle marque un retour à l'ADN compétitif de la marque. « Concevoir, c'est résoudre les problèmes de la manière la plus simple et la plus complète », expliquait Giacosa.

Simple et charmante, la Fiat Topolino est aussi la petite électrique qui séduit. Avec son look irrésistible, sa conduite ludique et ses offres tarifaires attractives, elle connaît un véritable engouement. Pour la suite, Fiat a franchi une étape importante avec l'assemblage des premières unités de pré-production de la toute nouvelle Fiat 500 hybride dans son usine de Mirafiori à Turin. Étape cruciale dans le processus d'industrialisation du modèle dont la production devrait commencer d'ici la fin de l'année. Cette 500 hybride symbolise la pertinence sociale de la marque, son lien fort avec l'Italie et sa population. ▶

À LINAS-MONTLHÉRY, LYON ET MULHOUSE : DE LA PISTE AU SALON PAR UN MUSÉE

Des « avant-guerre » aux « youngtimers », en passant par des sportives, les coupes Auto Légende donnent rendez-vous aux passionnés sur l'autodrome de Linas-Montlhéry au sud de Paris. Six plateaux dédiés aux classiques pour prendre le volant et s'adonner aux joies de la piste en ancienne.

Plus de 100 000 amoureux d'automobiles et de motos anciennes sont attendus pour la 46^e édition d'Époqu'Auto qui se déroulera du 7 au 9 novembre 2025, à Lyon Eurexpo. Véritables passionnés ou visiteurs nostalgiques à la recherche de souvenirs, tous pourront découvrir des plateaux racontant la plus grande saga industrielle du XX^e siècle.

À Mulhouse, l'exposition *En voiture avec Tintin* connaît un joli succès au musée national de l'automobile. Une étude menée à l'accueil du musée révèle que 35% des visiteurs sont venus spécifiquement pour découvrir l'univers de Tintin. De la mythique Bugatti 35 de *Tintin en Amérique* à la célèbre 2 CV des Dupont dans *L'affaire Tournesol*, chaque véhicule raconte une histoire unique, entre audace et élégance.

▼ **Après avoir porté la surface d'exposition** à 88 000 mètres carrés sur six halls, les organisateurs ont travaillé sur l'expérience visiteurs, en quête d'idées pour améliorer le confort de visite, dont une nocturne vendredi 7 novembre jusqu'à 22 heures.

▼ **Jusqu'au 11 novembre 2025**, le musée national de l'automobile collection Schlumpf de Mulhouse propose une immersion dans l'univers automobile de Tintin à travers une exposition consacrée aux voitures emblématiques des aventures du célèbre reporter créé par Hergé.



▲ **Village marchand**, bourse d'échanges, village des clubs et shows, il y a 1 000 façons de vivre sa passion pour l'automobile ancienne aux coupes Auto Légende.





- Plus, Fiat dévoile aussi le manifeste Grande Panda 4x4 avec un essieu arrière électrifié qui offre une polyvalence tout-terrain, réinvention audacieuse d'une icône incarnant le rêve d'aventure tout-terrain, héritière de la Panda 4x4 des années 80. Vous avez remarqué combien les Fiat déclenchent de la bonne humeur dans les grandes villes, et ailleurs ?

▲ **Hommage au génie de Dante Giacosa**, pour le 70^e anniversaire de l'emblématique Fiat 600 de 1955, Fiat et Abarth ont participé aux 1000 Miglia avec un équipage féminin au volant d'une Abarth 600e Scorpionissima.

les prix dépassent allègrement les 150 000 euros, seront désormais fabriquées dans l'usine historique de la marque au Trident.

Alors que Lamborghini ou Ferrari ont de nouveau connu une bonne année 2024, les ventes de Maserati ont baissé, avec une dizaine de milliers voitures vendues contre 25 000 en 2023. Juste avant son éviction en décembre, l'ancien PDG de Stellantis Carlos Tavares avait reconnu que le positionnement de Maserati n'avait « pas encore été bien communiqué ». C'est « un mélange de grand tourisme de performance, de Dolce vita », avait-il estimé.

Ainsi, les 600 employés du Trident de Mirafiori travailleront dès l'automne prochain sur la ligne de fabrication de la Fiat 500i dont la production démarre en novembre. Quant à Ferrari, elle a annoncé des ventes et un bénéfice net en hausse, mais a prévenu que les droits de douane américains pourraient amenuiser ses marges. Son bénéfice net, 412 millions d'euros, a crû sur un an de 17 %. Les États-Unis sont un marché majeur pour elle, un tiers de son chiffre en 2024, 1,65 milliard d'euros pour environ 3 400 voitures vendues. *Viva Italia* disait déjà le réalisateur Roberto Rossellini en 1961... Ajoutons vive l'Europe!

Les autres Italiennes...

Nous aurions aussi pu vous entretenir d'autres Italiennes. Sur les rives élégantes du lac de Côme, les 24 et 25 mai, un Maserati en difficulté participait au Fuori Concorso, événement exigeant dédié à l'histoire du design et de la performance. Deux modèles incarnent le thème de cette édition, « Velocissimo, les voitures de course italiennes », la GT2 Stradale, homologuée pour la route, et la radicale MC Xtrema, réservée à la piste.

Le pôle Voitures de luxe de Stellantis qui était installé à Turin dans l'usine de Mirafiori va reprendre la direction du site de Modène. Après la vente de l'usine de Grugliasco où étaient fabriqués les berlines Ghibli et Quattroporte ainsi que le Levante, les Maserati Gran Turismo et Gran Cabrio, dont

LA PROPULSION VÉLIQUE

Une révolution pour le transport maritime

Face à l'urgence climatique et aux limites des énergies fossiles, le vent est une force d'avenir pour propulser les géants des mers. La voile, héritage millénaire, revient en force dans la transition maritime.

Par **Michel Bomont**.

« Et si le futur du transport maritime mondial allait reposer sur une énergie maîtrisée par les premiers navigateurs il y a plus de 5000 ans? Utiliser la force du vent pour se déplacer sur les fleuves, mers et océans de la planète a été la méthode la plus utilisée jusqu'à l'invention des premiers bateaux à moteurs. Mais après avoir été abandonnée par les marines marchandes et les grands armateurs pendant plus de deux cents ans, la propulsion vélique apparaît au XXI^e siècle comme une solution d'avenir pour le transport maritime mondial. En plus d'être gratuit, universel et illimité, le vent présente l'avantage d'être une énergie propre. »

Samir Touzani, *Les Échos*





L'impact écologique des 100 000 navires qui parcourent le monde présente une part non négligeable de la pollution et des émissions mondiales de gaz

à effet de serre. Les 250 millions de tonnes de fioul lourd consommées chaque année pour le transport maritime représentent 3 % des émissions mondiales de dioxyde de carbone (CO₂), contribuant au réchauffement climatique nocif pour les conditions de vie sur terre.

C'est la raison pour laquelle la propulsion thermique des bateaux, qui n'a cessée de croître depuis deux siècles, exige la recherche de solutions « décarbonées ». L'électricité en est une, mais peut difficilement être généralisée, en particulier pour les gros porteurs que sont les cargos, porte conteneurs ►

◀ **Le « Canopée »** est un navire roulier à assistance vélique français, destiné au transport maritime de la fusée Ariane 6.

► **Peinture contemporaine de Richard Paton** représentant le *Victory* (au centre), lors de la relève de Gibraltar en 1782.



► ou les paquebots. C'est pourquoi les technologies faisant appel au vent, largement disponible en mer, ont fait leur apparition et constituent une voie prometteuse qui devrait révolutionner dans les années à venir le mode de déplacement des navires de commerce.

La voile, un héritage de l'Antiquité

Depuis l'Antiquité, les océans ont captivé les esprits et c'est à bord de voiliers que les explorateurs sont partis à la conquête du monde pour en découvrir la culture et développer le commerce. C'est dire combien les voiles constituées de pièces de tissus en lin, voire de feuilles de pandanus tressées, gonflées par le vent, ont profondément marqué l'histoire des civilisations.

Au fil des siècles, les bateaux à voile, bien avant notre ère, ont fait de longues traversées en pleine mer pour peupler les territoires lointains comme l'Océanie et ouvrir de nouvelles routes maritimes. C'est ainsi qu'au II^e millénaire avant notre ère, la mer Arabique est devenue une importante voie commerciale pour les voiliers longeant les côtes. Les gréements des embarcations primitives dotées d'un mât et d'une voile carrée unique évoluent. Les cargues permettent de modifier la voilure depuis le pont pour tenir compte de la force du vent, les voiles triangulaires portées par plusieurs mâts apparaissent.

Avec l'évolution des techniques et le savoir-faire, la marine à voile est à son apogée au XVIII^e siècle. Le

OBJECTIF : 2050 SOUS VOILES

L'Organisation maritime internationale entend imposer des contraintes strictes pour réduire les gaz à effet de serre. Si rien n'est fait, la croissance mondiale du transport maritime pourrait entraîner une augmentation de 50 % des émissions de CO₂ maritimes d'ici à 2050.

Parmi les solutions, la propulsion par la force du vent constitue un potentiel encourageant pour améliorer significativement l'empreinte carbone de ce secteur en la réduisant d'environ 20 % sur les navires existants, voire de 80 % sur les navires neufs. En 2016, l'Union européenne estimait « entre 3 000 et 10 000 le nombre de systèmes installés en 2030 » et le ministère des transports du Royaume-Uni estimait « que des solutions de propulsion vélique pourraient être installées sur 40-45 % de la flotte mondiale en 2050 ».

Autant dire que si nous voulons atteindre cet objectif de 2050, il faut s'y mettre maintenant. La filière française est prête à tirer profit de cette énergie capricieuse qu'est le vent avec pour objectif de fournir un tiers du marché mondial, aussi doit-elle équiper 100 navires d'ici 2025 pour tenir cette ambition.



tonnage ne cesse de croître et les navires sont des merveilles de tonnage, de solidité, de rapidité et même de beauté. Armés d'une forte artillerie, les vaisseaux à voile deviennent des machines de guerre. Le célèbre *Victory* de l'amiral Nelson jaugeait 2162 tonneaux, avait un équipage de 850 hommes et disposait de 100 canons. Sur les bancs de Terre Neuve, des trois mâts avec 16 voiles exposant 3 000 mètres carrés au vent, pêchent la morue.

Au XIX^e siècle, les clipper chargés de denrées périssables font la traversée de l'Atlantique « entre 24 et 36 jours. Certains même parvinrent à faire le trajet New York-Liverpool en 132 jours et 8 heures ». La machine à vapeur, dont l'énergie est fournie par la combustion du charbon, va permettre à l'homme de s'affranchir du vent pour la propulsion des navires assurant le transport maritime. Après la propulsion mécanique dans la navigation fluviale, la Manche est franchie le 17 mars 1816 par l'*Élise*, un navire à vapeur de construction britannique mais battant pavillon français.

Le XIX^e siècle ouvre la voie à la navigation moderne

En 1820, le *Savannah*, un trois mâts doté d'une machine à vapeur actionnant une roue aubes, jaugeant 350 tonneaux, part de Géorgie et traverse l'Atlantique en 29 jours et 11 heures. La réserve de combustible s'étant révélée insuffisante, le navire à dû effectuer la traversée en partie à la voile.

En 1827, l'*Archimède* est le premier navire propulsé par une hélice. Le *Great Britain* sera le premier à être doté d'un Diesel au monde. Le navire « n'avait pas de cheminée, la fumée des moteurs s'échappait par le mât arrière ». Toutefois, il est prouvé qu'en réalité, c'est le navire hollandais *Vulcanus* qui en fut le premier équipé. S'en est fini des chaudières et de la vapeur, le diesel et le mazout lourd prennent une place de choix dans la propulsion des navires traversant l'Atlantique.

En 1838, la marine à vapeur est en plein essor et condamne les vaisseaux de guerre et les navires ►



► commerciaux à voile. L'accélération des progrès marque plus encore le XX^e siècle avec la chauffe au mazout. Le moteur à essence apparu à la fin du siècle est trop coûteux pour être utilisé et s'efface devant le moteur de l'ingénieur Rudolf Diesel. Le transport de passagers danois à bord du *MS Selandia* se fait en 1912, ce navire étant considéré comme le premier à moteurs pour la propulsion des grands navires commerciaux.

Au fil des années, le fret maritime et les croisières n'ont cessé de prendre de l'ampleur, ce qui conduit à l'accroissement des gaz à effet de serre, d'où la nécessité de changer de cap afin de concevoir des moyens de propulsion visant, à terme, le « zéro carbone ». « Si le secteur n'entame pas de changements, les émissions pourraient s'élever à 17 % d'ici à 2050. »

SI LE SECTEUR
N'ENTAME PAS
DE CHANGEMENTS,
LES ÉMISSIONS
POURRAIENT S'ÉLEVER
À 17 % D'ICI À 2050.

Vers un retour de la propulsion historique, un savoir-faire millénaire

L'Organisation maritime internationale s'est fixé comme objectif de réduire drastiquement les émissions de CO₂ d'ici à 2050 en ayant recours à des carburants moins polluants comme le gaz naturel liquéfié. Mais ce carburant soit disant plus vert que le fioul émettrait d'importantes quantités de méthane, qui serait plus polluant qu'il n'y paraît avec un impact 80 fois supérieur à celui du CO₂.

Quant au nucléaire, d'utilisation et d'entretien complexes et onéreux, il ne peut sérieusement être adopté par les transporteurs maritimes. Autant de raisons qui font que l'avenir écologique des navires de transport de fret et de croisière passe par le retour aux sources en utilisant le vent.



◀◀ Le « Neoliner Origin » serait le premier cargo à voile moderne conçu pour offrir une alternative écologique au transport maritime traditionnel.

◀ L'« Oceanbird » est un concept de cargo à propulsion éolienne développé par Wallenius Marine qui pourrait permettre de réduire les émissions de CO₂ jusqu'à 90 % par rapport aux cargos traditionnels.

Grâce à l'adaptation des voiles aux grands navires, la propulsion éolienne pourrait rapidement renaitre de ses cendres. La France comme d'autres pays sont déjà particulièrement avancés sur le nouveau marché de la propulsion vélique. Une course contre la montre s'est engagée et les prototypes se multiplient.

En 2018, la société Maersk a installé un système sur le pétrolier *Pélican* permettant une économie de 8,2 % de carburant. La startup Airseas soutenue par Airbus développe le système *seawing* consistant à déployer une voile géante de l'ordre de 1 000 mètres carrés en haut d'un mât d'une trentaine de mètres, telle un cerf volant, permettant d'économiser jusqu'à 45 % de carburant. Les sociétés suédoises Alfa Laval et Wallonius se sont associées pour équiper le roulier transatlantique *Tirranna* d'une capacité de 7 000 voitures, d'ici à 2026.

Pour acheminer les composants d'*Ariane 6* entre l'Europe et la Guyane, Ariane Group mise sur *Canopée*, un navire thermique et vélique équipé de 4 voiles de 363 mètres carrés, supportées par 4 mâts de 37 mètres.

Véritable prouesse technologique, le navire a effectué sa première traversée de l'Atlantique en appareillant de Rotterdam le 27 décembre 2022 pour accoster à Pariacabo en Guyane le 13 janvier 2023.

Équiper des petits navires est une chose, mais faire naviguer à l'aide du vent des navires géants ou des paquebots pouvant atteindre des immeubles de 12 étages est un véritable défi technologique. Les Chantiers de l'Atlantique testent le dispositif *Solid sail*, constitué d'une voile rigide et pliable composée de panneaux en verre-polyester entourés de lattes en carbone. Une technologie initialement développée pour les cargos, mais qu'ils ont l'ambition d'étendre aux paquebots.

Aujourd'hui, une vingtaine de navires marchands sont équipés de systèmes éoliens innovants, permettant de réduire les émissions de CO₂. Nous sommes encore loin de l'échelle industrielle, mais le déploiement de ces nouveaux systèmes est envisageable dans des délais raisonnables sur les navires de demain.

VIVE LA RENTRÉE CULTURELLE !

Expositions & spectacles

À Cahors, Chantilly, Nogent-sur-Seine, Tours, Paris, Pont-Aven et Yvré-l'Évêque, la rentrée est passionnante.

Par **Philippe Colombet**.

Le 13 septembre, les musées Camille Claudel de Nogent-sur-Seine, des Beaux-arts de Tours et de Pont-Aven ouvrent une exposition consacrée aux sculptrices au tournant du xx^e siècle. Camille Claudel et ses camarades d'ateliers autour de Rodin, entre influence et émancipation, après Rodin, après Claudel et l'épreuve de la modernité en sont les thèmes.

« Être Sculptrice à Paris »

Depuis sa redécouverte dans les années 1980, Camille Claudel a inspiré de grandes expositions. Sa renommée est telle qu'elle pourrait laisser croire, à tort, qu'elle était la seule sculptrice femme de son époque. Pourtant, autour de 1900,

▼ **Madeleine Jouvray** (1862-1935), Danaïde, avant 1935, marbre, collection particulière.

bien d'autres ont suivi le même chemin qu'elle et, malgré les obstacles, se sont illustrées.

Dans le cadre de l'exposition *Au temps de Camille Claudel*, être sculptrice à Paris, ces femmes sortent de l'ombre. Cette exposition réunit les créations d'une vingtaine d'entre elles, Charlotte Besnard, Marie Cazin, Madeleine Jouvray, mais aussi Jessie Lipscomb, Agnès de Frumerie ou encore Anna Bass, Jane Poupelet et bien d'autres. Françaises ou étrangères, souvent filles ou épouses d'artistes, elles ont été les camarades d'atelier, les amies ou parfois les rivales de Camille Claudel. Certaines l'ont précédée, d'autres lui ont succédé.

Grâce à des prêts nationaux et internationaux, près de 90 sculptures, mais aussi portraits peints, dessinés ou photographiés des sculptrices, ainsi



► **Jessie Lipscomb**
(1861- 1952), Camille Claudel,
vers 1883-1886, bronze,
H. 50 x L. 20 x P. 28 cm,
collection particulière.



que des correspondances, redonnent vie à l'entourage artistique féminin de Camille Claudel, depuis ses débuts dans le Paris cosmopolite des années 1880 jusqu'à son internement en mars 1913.

À quelles formations artistiques les femmes avaient-elles accès en ce tournant du XX^e siècle ? Quelles relations Camille Claudel a-t-elle entretenues avec ses contemporaines ? Et quels rôles occupaient ces artistes au sein de l'atelier d'Auguste Rodin ? Autant de questions éclairées par cette exposition qui a reçu le label Exposition d'intérêt national du ministère de la culture.

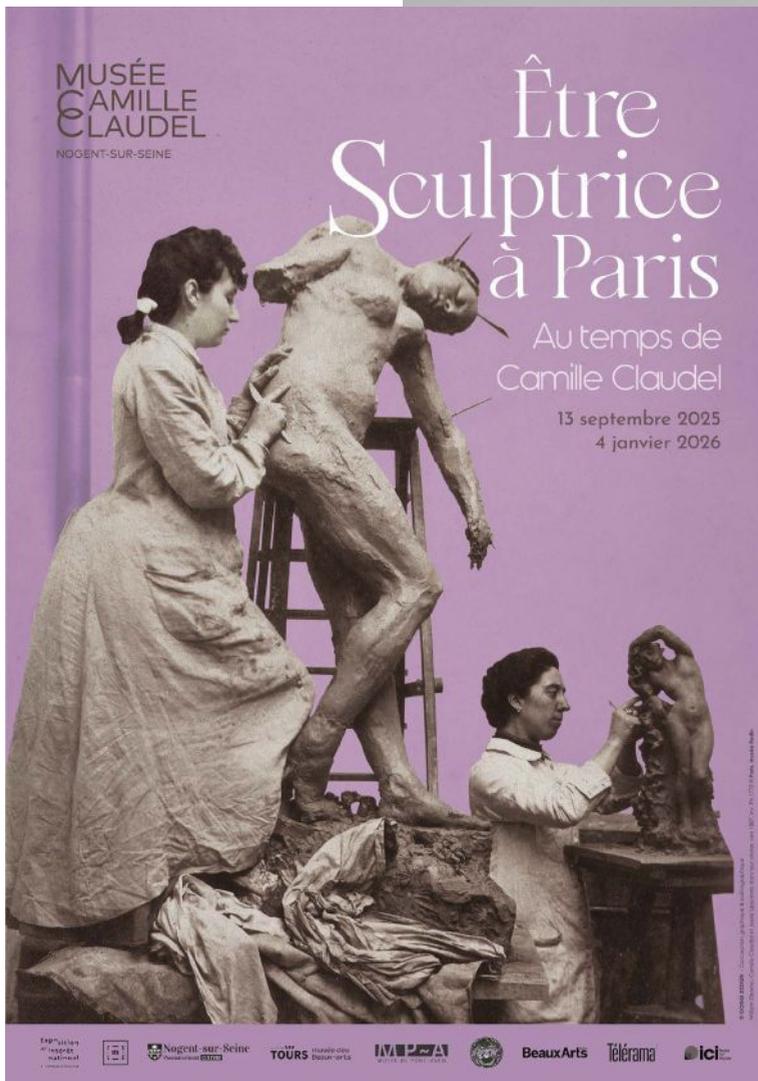
Elle s'inscrit dans le sillage d'un travail pionnier, porté avec rigueur et sensibilité par l'historienne de l'art Anne Rivière. Depuis les années 1980, son inlassable engagement a profondément modifié notre compréhension

de la sculpture réalisée par des femmes. Elle fut l'une des premières à redonner à Camille Claudel son statut d'artiste, en dehors des récits déformants ou sentimentaux qui l'avaient réduite à une muse tourmentée. Elle joua aussi un rôle pionnier en interrogeant systématiquement les conditions d'existence et de création des sculptrices dans une société inégalitaire. Depuis plus de quarante ans, par ses publications et son patient travail de terrain, d'archives, en ateliers, de catalogues en correspondances, elle a ouvert la voie à une lecture plus structurée de la place des sculptrices dans la France de la Belle Époque. En s'intéressant aux conditions de la formation, de la production et de la reconnaissance professionnelle des artistes femmes, Anne Rivière a permis de déplacer le regard vers une pleine inscription dans l'histoire de l'art.

Dans le prolongement des travaux menés par Anne Pinget, Antoinette Le Normand-Romain et Bruno Gaudichon, une nouvelle génération de chercheuses, ce champ est porté majoritairement par des femmes, a poursuivi et élargi les recherches pionnières d'Anne Rivière. Les thèses de Charlotte Foucher Zarmanian sur les stratégies de carrière des artistes, de Pauline Milani sur les sculptrices du Second Empire, ou d'Eva Belgherbi, en cours de finalisation, consacrée à la formation des sculptrices en France et au Royaume-Uni, constituent des synthèses majeures.

L'exposition fondatrice *Femmes sculpteurs du XVIII^e siècle à nos jours*, organisée en 2011 par Anne Rivière, avec Frédéric Chappey, au musée des années ►

▼ **Quelles stratégies**
les sculptrices ont-elles
déployées pour se faire
une place dans un milieu
dominé par les hommes ?





16 RUE DE LA CALADE, ARLES FRAGONARD.COM

COLLECTIONS COLLECTION

6 JUILLET 2025 - 4 JANVIER 2026

FRAGONARD
MUSÉE DE LA MODE
& DU COSTUME
ARLES FRANCE





◀ **À Cahors**, au musée Henri Martin, retrouvez Jeffery Stride et son *Canoé Rouge*, 2023.

ou champêtre. Le paysage, thème prépondérant, est mis en avant à travers les représentations de la rivière Lot et du territoire quercynois. Sally Davies est une peintre dont les œuvres explorent la relation subtile entre la nature et l'individu, l'invisible. Elle porte une attention particulière à la couleur, à la lumière et aux textures. Jeffery Stride, quant à lui, offre un travail construit, axé sur une composition lisible. Il explore les techniques pour créer des tableaux qui mêlent couleurs, formes et textures. C'est jusqu'au 31 décembre.

Un nouveau musée à Arles

Après cinq années de travaux de réhabilitation de l'hôtel Bouchaud de Bussy, un musée de la mode et du costume est né de la rencontre entre Odile Pascal, qui a collectionné toute sa vie avec sa mère Magali des costumes arlésiens, et Anne, Agnès et Françoise Costa, qui dirigent la maison Fragonard.

La collection de leur mère, Hélène Costa, avait initié le musée provençal du costume et du bijou à Grasse en 1997. Juste avant le décès de Magali Pascal, les sœurs Costa s'étaient engagées à acquérir l'ensemble de la collection arlésienne pour lui donner un écrin d'exposition et de conservation afin de faire vivre l'œuvre d'une vie rassemblant l'histoire de la mode arlésienne. Dans le respect de son origine architecturale, avec l'expertise de Nathalie d'Artigues, architecte du patrimoine, le bâtiment retrouve ses volumes des XVII^e et XVIII^e siècles. Connus notamment pour le musée Yves Saint Laurent à Marrakech, le duo d'architectes du Studio KO signe la scénographie du musée des collections présentées, datant pour les plus anciennes du XVII^e siècle.

Née en 1925, Magali Pascal est nommée en 2010 chevalier des arts et des lettres en reconnaissance de son travail d'historienne et de chercheuse. Elle est l'auteur de trois ouvrages et, avec sa fille ▶



◀ **À Arles**, au sein du musée Fragonard de la mode et du costume, c'est *Collections Collection*, de Magali Pascal.

◀ **À Arles**, Hélène Costa, du musée de la mode et du costume.

▶ 30 de Boulogne-Billancourt, ou l'ouverture en 2017 du musée Camille Claudel à Nogent-sur-Seine, ont marqué des étapes décisives dans la reconnaissance.

« Une vie au fil du Lot »

À Cahors, au musée Henri-Martin, plongez dans l'univers lotois des britanniques Sally Davies et Jeffery Stride. À travers une sélection de peintures, pastels et dessins, l'exposition retrace cinq décennies de la production artistique du couple, en mettant en lumière leur parcours et leur lien avec la nature et le territoire quercynois.

Établis à Vers, village à proximité de Cahors, ils ont su, en ouvrant leur atelier et jardin aux touristes et aux Lotois, révéler la beauté des paysages par leurs regards, et démontrer leur attachement à cette terre d'accueil. Exposés à Paris et à Londres, ils apparaissent aujourd'hui comme des figures inspirantes. Cette rétrospective thématique amène les visiteurs à faire connaissance avec ces artistes discrets. Cinq salles leur sont consacrées, allant de la sphère personnelle à leur perception du monde environnant.

Les œuvres exposées mettent en lumière leurs visions respectives des liens familiaux, de la relation à soi, du foyer et de la nature, qu'elle soit domestiquée



◀ **À Yvré-l'Évêque,**
en l'abbaye royale de l'Étau,
Opéra Baroque.

▼ **Entre ciel et pierre,** forêt
et lumière, le conseil
départemental de la Sarthe invite
à vivre une expérience artistique.

► Odile, historienne du costume, possède l'une des plus importantes collections de mode historique. Grâce à leurs recherches, mère et fille ont offert à la ville d'Arles, à la Provence, la découverte de ce vêtement. Odile Pascal, proche des sœurs Costa, est membre du comité scientifique. Pour Magali : « Une collection ne se justifie que si elle apporte des moyens de connaissance, si elle réunit des éléments en quantité suffisante en vue de compositions de costumes, tel un révélateur, un serviteur de l'histoire. Arrivées à ce stade, nous nous sentons quelque peu écrasées. La collection n'a pas fini de nous surprendre. Il faut l'interpréter. Ce n'est plus nous qui apportons la lumière, c'est elle qui nous éclaire de l'immense charge d'humanité qu'elle recèle. »

Hélène Costa a, quant à elle, grandi à Cannes. Elle fréquente pendant la guerre les membres de l'Académie provençale. Ils chantent et dansent en costume, un moyen de se retrouver pour ces jeunes soumis au couvre-feu. En 1980, la publication d'un ouvrage sur le costume provençal relance le goût. Marchands et amateurs se mettent à rassembler des pièces tombées dans l'oubli. Hélène sillonne les routes à la rencontre d'antiquaires. Face à cet engouement, ses filles proposent de créer un musée. Elles continuent aujourd'hui d'entretenir la mémoire en enrichissant chaque année la collection.

Pour sa première exposition, *Collections-Collection*, le musée réunit deux collections situées

E + T
E + I

La Photographie
à l'**EPAU**
Abbaye Royale | SARTHE

SAISON PHOTO 2025
PARCOURS PHOTOGRAPHIQUE
À CIEL OUVERT

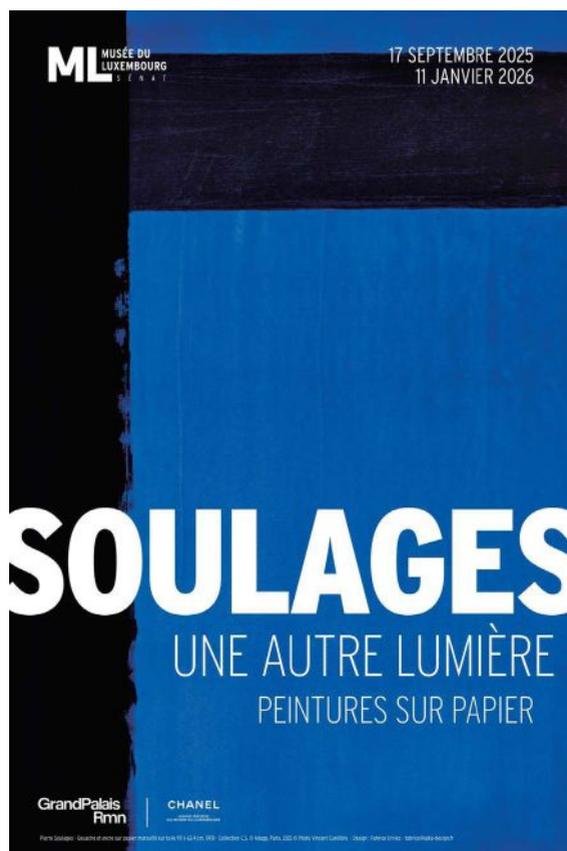
20 juin > 2 novembre

Jonas MISSAYE Kasuaki KOSEKI
Delphine BLAST Narelle AUTIO
Fabien MICHENET

Sarthe
Le Département

epau.sarthe.fr

www.sarthe.fr



« J'aime l'autorité du noir. Son puissant pouvoir de contraste donne une présence intense », Pierre Soulages.

▼ À Paris, au Sénat, le musée du Luxembourg, Pierre Soulages, brou de noix sur papier collé carton, 1954.

aux extrémités de la Provence. Cette fusion confère une richesse exceptionnelle. À travers un parcours chronologique, cette exposition propose une vision générale de la mode en Provence depuis le XVIII^e siècle. Les costumes emblématiques et les 10 000 pièces majeures des collections Costa et Pascal prennent enfin place dans un musée.

Un parcours à ciel ouvert

Pour la 13^e saison photographique en l'abbaye royale de l'Épau, une exposition déploie un parcours visuel immersif dans treize hectares du parc, au cœur d'un site cistercien du XIII^e siècle. Cette nouvelle édition fait dialoguer patrimoine et création contemporaine à travers les regards de cinq photographes internationaux.

Leurs œuvres, souvent présentées en grands formats, s'intègrent aux paysages et à l'architecture, révélant la richesse du vivant, la fragilité de nos écosystèmes et l'intimité de mondes souvent invisibles. Des profondeurs marines de Narelle Autio aux forêts japonaises de Kazuaki Koseki, en passant par les portraits engagés de Jonas Missaye ou les créations poétiques de Delphine Blast et Fabien Michenet, le visiteur est convié à une promenade nourrie d'émotion.

Portée par le conseil départemental de la Sarthe, cette saison incarne l'ambition d'ouvrir les lieux patrimoniaux à de nouveaux récits. La saison s'étend « hors les murs », investissant les écluses, la gare du Mans ou les grilles de l'hôtel du département. Elle accueille aussi les productions de huit classes, dans le cadre du programme Photographie au collège, à l'école du regard, associant éducation et engagement citoyen. C'est jusqu'au 2 novembre.

Une autre lumière

À Paris, du 17 septembre 2025 au 11 janvier 2026, le musée du Luxembourg se consacre à celui toujours refusé d'établir une hiérarchie entre les techniques qu'il utilise. À côté des peintures sur toile, Pierre Soulages est l'auteur d'un ensemble de peintures sur papier. D'une certaine façon, on peut dire que son œuvre commence sur le papier avec, dès 1946, des peintures aux traces larges et affirmées, réalisées au brou de noix, qui vont voir son œuvre se distinguer.

En 1948, alors qu'il vient de commencer à exposer, il est invité à une manifestation sur la peinture abstraite française dans les musées allemands. C'est une de ses peintures qui est choisie pour l'affiche et va contribuer à le faire connaître. Privilégiant le brou de noix dans les premières années, il reviendra souvent à cette matière qu'utilisent les ébénistes et dont il aime les ▶



DEUX SPECTACLES : JOUR ÉQUESTRE À PARIS ET PARCOURS MUSICAL

Plongez dans le tumulte élégant du Paris de 1900, à l'aube d'un siècle, où plus de 80 000 chevaux foulent les pavés.

Au cœur d'un Paris de calèches, tramways, cavalières en amazone et cochers, une journée trépidante, *Madame* n'a pas une minute à perdre, la ville est son théâtre, chaque rendez-vous une scène. Les grandes écuries de Chantilly font revivre cette époque grâce à un spectacle vivant, intense et flamboyant. Attelage, rênes à la ceinture, liberté, haute école, acrobaties aériennes, voltige et fantaisies équestres s'entrelacent dans une chorégraphie où l'art dialogue avec la poésie urbaine. Aux côtés des chevaux, poneys et ânes virevoltent un mime, un voltigeur et un acrobate. Ce tourbillon donne vie à la journée de *Madame*, entre emplettes dans les grands magasins, promenade au bois, restaurant et cabaret. C'est du 18 septembre au 2 novembre.

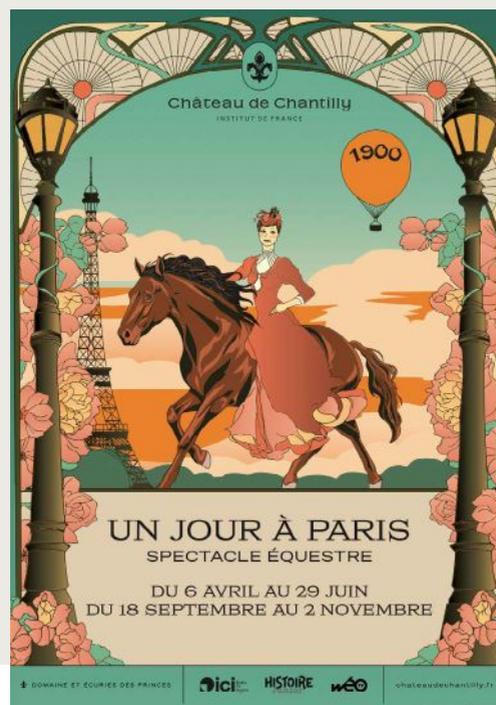
À Paris, collège des Bernardins, *Le mystère Mozart* invite à vivre une expérience inédite, savourer les œuvres emblématiques du grand compositeur lors d'un spectacle immersif au cœur d'un écrin. Dans chaque salle, les chefs d'œuvres du compositeur prennent vie, de la *Flûte enchantée* aux *Noces de Figaro*, de *l'Enlèvement au Sérail* au *Requiem*, grâce à des projections et la présence de musiciens, comédiens et danseurs. Les spectateurs sont même invités à participer à un bal baroque en perruques XVIII^e siècle. Mourad Merzouki, chorégraphe, apporte son regard novateur pour insuffler une dynamique où la danse contemporaine rencontre l'héritage classique, une mise en scène éclairant mystères et profondeur de Mozart. Avec 17 œuvres et huit tableaux scénographiques, il invite à une redécouverte. C'est joué samedi et dimanche, ainsi que tous les jours pendant les vacances scolaires.

▼ **Chantilly**, c'est l'année de l'exposition universelle, des seconds jeux olympiques modernes et, surtout, celle de *Madame*, artiste excentrique de la scène parisienne.



▲ **Le parcours musical inédit** du *Mystère Mozart* combine musique, théâtre, danse et costumes d'époque.

▼ **De nombreuses disciplines équestres** sont à l'honneur, une création de la compagnie du château de Chantilly, sous la direction de Sophie et Virginie Bienaimé.





« À Paris, place de la Concorde, c'est *Moderne Art Fair*.

« Johan Creten, 2011, *The Tempest*, sculpture résine patinée, haute de 3,5 mètres, à la Pitié-Salpêtrière.

- ▶ qualités de transparence et d'opacité, de luminosité en contraste avec le blanc du papier. Il emploiera aussi l'encre et la gouache. L'œuvre sur papier, qui fut longtemps conservé par l'artiste, a été moins souvent montré que les peintures sur toile et rarement rassemblé. Il constitue un ensemble à la compréhension de sa peinture.

Cette exposition présente 130 œuvres dont une trentaine inédites. Elle a bénéficié de prêts exceptionnels du musée Soulages de Rodez. Huit cents peintures sur papier, 1946-2004, constituent un champ majeur de son œuvre. Selon le choix de l'artiste, les papiers sont montrés avec des tableaux, estampes ou bronzes.

Édition 2025 de « *Moderne Art Fair* »

Du 23 au 26 octobre, dans un lieu inédit, la place de la Concorde au cœur de Paris, dans des pavillons éphémères, ce déplacement temporaire rompt avec le site des Champs-Élysées et marque un renouveau, en cohérence avec la programmation ambitieuse et le rayonnement international de la foire.

Rassemblant 60 galeries françaises et internationales, *Moderne Art Fair* propose une lecture exigeante de l'art moderne, du design et de la création contemporaine. Elle affirme sa vocation à tisser des ponts entre collectionneurs, institutions, artistes et publics. Cette année, une exposition est consacrée à l'engagement

d'un collectionneur visionnaire, une sélection d'œuvres de la collection de Jérôme Prochiantz.

« *Vulnérables* »

L'histoire de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière est liée à celle de femmes enfermées et mises à l'écart jusqu'au XIX^e siècle. Aujourd'hui encore, l'hôpital accueille la fragilité humaine. L'exposition *Vulnérables*, organisée par le professeur David Cohen, y investit la grande chapelle Saint-Louis.

À la croisée de la médecine, de l'histoire de l'art et de la création plastique contemporaine, l'exposition propose un dialogue entre l'architecture historique du XVII^e siècle et des œuvres contemporaines qui explorent diverses formes de vulnérabilité, mentale, physique et sociale, à travers des médias tels que la peinture, la photographie, la vidéo, la sculpture et les installations interactives.

L'art nous amène à penser, voir, entendre cette fragilité. L'exposition aborde des thèmes liés à la souffrance, à la résilience et à la capacité transformatrice de l'art. Des artistes y exposent des œuvres qui questionnent les représentations de la folie, la maladie, du soin et des stigmates associés. Parmi eux, citons des artistes reconnus internationalement tels que Jean Dubuffet, dont deux pièces monumentales sont prêtées par la fondation Renault, Johan Creten ou Michel Nedjar. C'est jusqu'au 21 septembre. —

« C'EST AVEC
LES BROUS DE NOIX
DE 1947 QUE J'AI PU
ME RASSEMBLER
ET OBÉIR À UNE SORTE
D'IMPÉRATIF INTÉRIEUR, »

Pierre Soulages par Pierre Encrevé
dans *Soulages, l'œuvre* (Seuil).

LA SOCIÉTÉ PROTECTRICE DES ANIMAUX FÊTE SES 180 ANS !

Avec Jacques-Charles Fombonne, président de la SPA

Première association de protection animale officielle créée en France, la Société protectrice des animaux, ou SPA, est fondée le 2 décembre 1845, suivie par celles des États-Unis en 1866 et du Canada en 1869. En Angleterre, la Société pour la prévention de la cruauté envers les animaux (SPCA) a vu le jour en 1824.

Propos recueillis par **Rosine Lagier**.

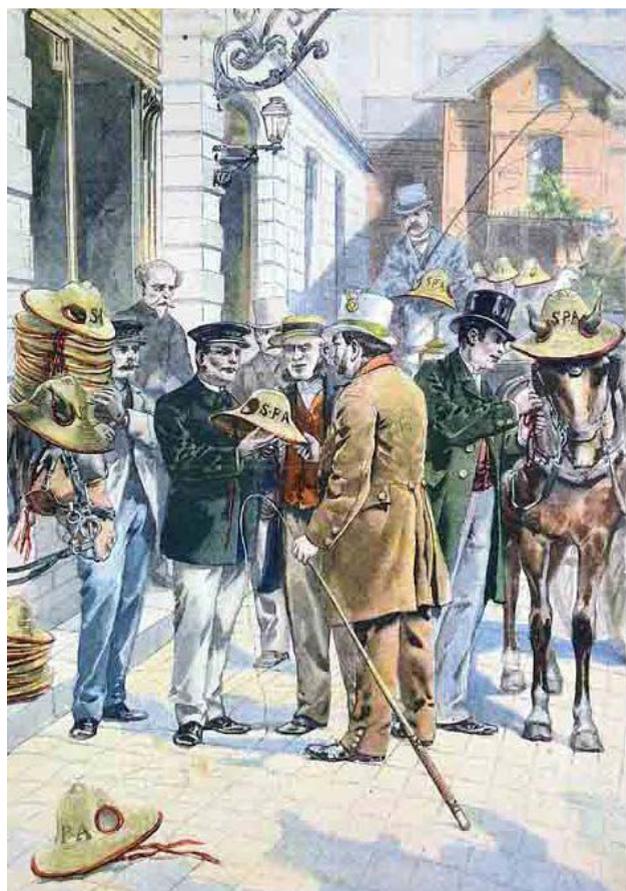
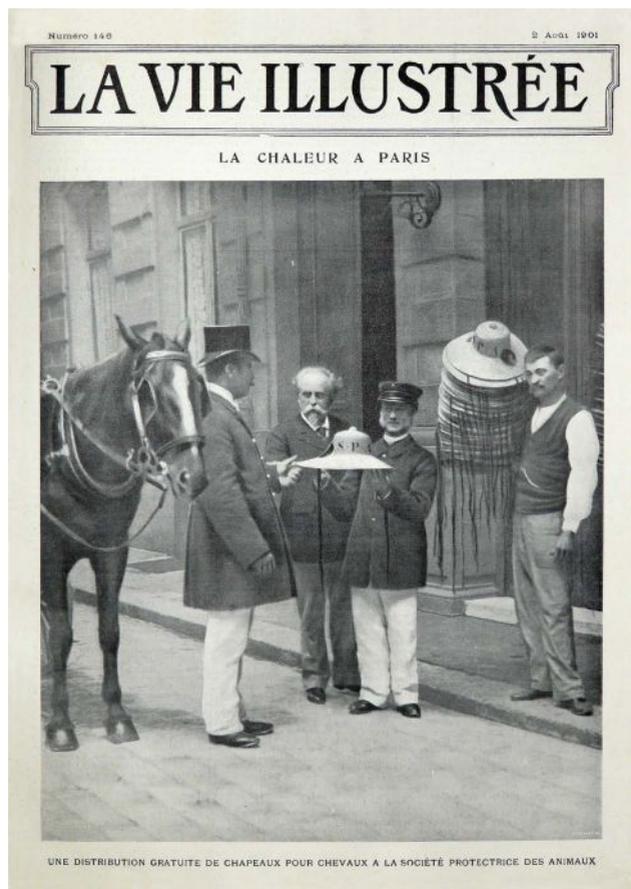


◀ **Jacques-Charles Fombonne**, président de la SPA.

Un jour de 1843, le docteur Dumont de Monteux assiste en plein Paris à une scène qui l'écœure et le scandalise : un charretier malmène brutalement un cheval attelé, harassé de fatigue, le cognant à coups de pieds et de manche de fouet. Il intervient, furieux, auprès du charretier, écrit une lettre à Gabriel Delessert, préfet de police à Paris, et la fait publier dans *La Rédaction Agricole*. Le 5 octobre 1843, le préfet signe un arrêté qui interdit aux cochers et aux charretiers de frapper les chevaux sous peine de sanctions immédiates.

Genèse de la création de la SPA et ses effets

Le 2 décembre 1845, le directeur de *La Rédaction Agricole*, Parisot de Cassel, reçoit 18 personnes dont



Pariset, Camille Paganel et Henry Blatin. C'est au cours de cette soirée que la SPA est fondée avec Étienne Pariset, élu président, et le docteur Dumont de Monteux, désigné pour en rédiger les 29 statuts qui seront présentés au préfet de police le 31 janvier 1846. Cette création sera publiée le 3 avril 1846.

En 1850, grâce au général de Grammont, l'Assemblée nationale approuve la première loi contre les mauvais traitements exercés envers les animaux domestiques. En 1860, Napoléon III lui accorde la reconnaissance d'utilité publique.

Les chaleurs caniculaires du début du XIX^e siècle donne l'occasion à la SPA de mener une action de grande envergure envers les chevaux pour les abriter du soleil et des risques d'insolation. C'est ainsi que, pendant l'été 1901, tous les cochers parisiens se sont rendus au siège de la SPA, rue de Grenelle, pour une grande distribution gratuite de chapeaux pour leurs équidés.

En 1903, le premier refuge ouvre ses portes à Gennevilliers et, en 1945, le premier dispensaire ouvre à Paris. Il faut attendre 1976 pour que l'Assemblée nationale adopte la première loi

de protection animale qui reconnaît les animaux comme être sensible (code rural), suite à la proposition de la Charte de l'animal, déposée par Jacqueline Thôme-Patenôtre en 1972. En 1993, la cellule Anti-traffic est créée pour lutter contre les élevages clandestins.

Rosine Lagier : Jacques-Charles Fombonne, vous êtes président de la SPA depuis 2019 et avez été réélu pour six ans en juin 2022. Tout d'abord, merci de bien vouloir me consacrer un peu de votre temps en cette année d'anniversaire chargée d'événements divers. J'ai souhaité cet entretien en raison de cet anniversaire qui marque une belle longévité due à beaucoup de détresse, d'abandons, surtout à l'approche des vacances. Pouvez-vous nous donner la vie de la SPA en quelques chiffres ?

Jacques-Charles Fombonne : En 2024, nous avons pris en charge 43 742 animaux abandonnés ou maltraités, dont 28 547 chats, plus de 12 253 chiens, 2 393 nouveaux animaux de compagnie (NAC) ►

◀ « **La Vie Illustrée** » de août 1901 : la SPA distribue des chapeaux aux chevaux.

▲ « **Le Petit Parisien** » de août 1901 : la SPA distribue des chapeaux aux chevaux.

► **Le grand refuge de Pervenchères** dédié aux équidés a été inauguré en 2016.

► qui regroupent lapins, cochons d'Inde, rats, souris, furets, mais nous ne prenons pas de serpents par exemple. Ce sont les animaux domestiques de chez nous et les animaux de ferme... En 2016, nous avons inauguré le grand refuge de Pervenchères dans l'Orne, dédié aux équidés qui sont aujourd'hui 196.

R. L.: Je me suis rendue compte qu'il y avait des refuges SPA de votre réseau et des refuges SPA indépendants... D'où parfois des confusions...

Mon interlocuteur me coupe la parole, je perçois dans sa voix la satisfaction de pouvoir s'expliquer.

J.-C. F.: Confusions qui nous ont valu bien des véhémences. Lorsque s'est créée la SPA en 1845 par des bénévoles, très vite d'autres bénévoles très



LES BIENFAITS DE L'ADOPTION

Des études le prouvent : avoir un animal de compagnie procure des bienfaits sur la santé. Qu'il s'agisse de promenades, de jeux, de sports, de câlins. Un chien, un chat ou un NAC réduirait le stress, améliorerait l'humeur, diminuerait les risques de mortalité cardiovasculaire.

La médiation animale, appelée aussi zoothérapie, gagne en popularité dans les Ehpad, en clinique, en psychiatrie, en crèche, où la présence d'un animal permet l'éveil sensoriel et la sociabilisation élargie, le développement de l'autonomie et de la confiance en soi, la régulation émotionnelle.

En milieu carcéral, des animaux abandonnés et des personnes désocialisées parviennent à créer une relation mutuellement bénéfique. La présence de l'animal diminue l'agressivité, fait sortir de l'isolement, travaille le partage, le respect, la patience.



► **Ouverture** du nouveau refuge de Gennevilliers en 2024.



impliqués se sont joints, le réseau a grossi au fil du temps, sans que quiconque ne pense à déposer le nom pour protection juridique, si bien que des créations parallèles se sont faites avec la même appellation, ce qui nous a valu bien des soucis suite à des confusions et des agissements pas toujours en adéquation avec nos statuts...

R. L.: Justement, j'ai lu sur les réseaux sociaux que la SPA euthanasiait les animaux en trop ou trop longtemps à l'adoption...

J.-C. F.: En 2014, l'Assemblée générale de la SPA a proclamé son opposition à toute euthanasie non justifiée par des raisons médicales. L'euthanasie n'est pratiquée qu'en cas de maladies incurables et de souffrances inéluctables ou en cas de problèmes comportementaux graves après avis vétérinaire, de comportementalistes professionnels et après avis final de la commission en charge... Nous respectons les animaux âgés qui, malheureusement, bénéficient le moins de désirs d'adoption.

R. L.: Comment est organisé votre réseau SPA qui s'étend sur tout notre territoire ?

J.-C. F.: La SPA est une association organisée avec un bureau et un conseil d'administration et son fonctionnement est celui de toutes les associations. Nous sommes épaulés par 817 salariés répartis dans nos 64 refuges et maisons SPA, et nous sommes aidés par un peu plus de 5 000 bénévoles auxquels s'ajoutent 43 clubs Jeunes : les 535 jeunes de 11 à 18 ans reçoivent une formation que nous leur donnons et ils œuvrent auprès de refuges avec des bénévoles encadrants. À travers 402 interventions en écoles, nous avons sensibilisé 13 456 jeunes à la cause animale.

R. L.: Comment soignez-vous les animaux malades, blessés ?

J.-C. F.: Nous comptons 12 dispensaires avec 56 vétérinaires qui soignent par an environ 46 970 animaux abandonnés ou maltraités. Nos 28 fourrières animales recueillent elles aussi les animaux perdus ou abandonnés. ▶

▲ Le grand refuge de Pervenchères dédié aux équidés a été inauguré en 2016.



► **R. L. : Comment gérez-vous les cas de maltraitance ?**

J.-C. F. : Les cas de maltraitance nous sont signalés par téléphone ou par internet. Nous disposons de 975 délégués-enquêteurs qui ont assumé 13 921 enquêtes de terrain en 2024 : il y a eu 208 opérations de saisies. Depuis 1994, le nouveau code pénal réprime les actes de cruauté envers les animaux de deux ans d'emprisonnement et 30 000 euros d'amende, et les mauvais traitements d'une amende allant de 457 à 762 euros. En 2024, nous avons sauvé de la maltraitance 3 114 animaux ; 384 audiences ont été tenues.

R. L. : Quelles sont vos rentrées d'argent pour faire tourner cette grosse association ?

J.-C. F. : Nous ne touchons pas de subventions. Pour la construction de refuges – dont le coût peut atteindre 6 ou 7 millions d'euros –, nous sommes parfois aidés par les communes concernées, le département, la région. Nos revenus viennent

de nos 338 000 donateurs et 17 700 adhérents, mais aussi de legs. Parallèlement, nous avons aidé 355 associations de protection animale pour un montant de 377 000 euros. En partenariat avec elles et des collectivités, nous avons pu stériliser et identifier 3 069 chats errants sur tout le territoire.

R. L. : Qu'est-ce qui vous inquiète le plus aujourd'hui ?

J.-C. F. : Malgré notre mobilisation sans relâche, nous sommes préoccupés par la baisse alarmante des adoptions, en particulier pour les chiens, avec 11 683 placements en 2024, soit 6,4 % de moins qu'en 2023. Notre association relève également l'augmentation (de 29 %) des sollicitations d'intervention adressées au service judiciaire Protection animale de la SPA par les forces de l'ordre : un partenariat qui s'est renforcé avec la signature d'une convention liant la Direction générale de la gendarmerie et la SPA, ainsi que le lancement d'un programme de formation en ligne destiné aux forces de l'ordre.

▲ Quarante-trois clubs de jeunes âgés de 11 à 18 ans partagent la vie des refuges.



R. L.: Que ressentez-vous à l'approche de l'été et des vacances ?

J.-C. F.: C'est un moment très compliqué ! Sur les seuls mois de juillet-août 2024, nous avons enregistré 7 951 abandons, ce qui a impacté la capacité d'hébergement des refuges et nous a obligé à trouver des familles d'accueil.

R. L.: Adopter ou acheter ?

J.-C. F.: Attention aux achats compulsifs ! Avant tout : un animal n'est pas un objet ou un jouet, c'est un être vivant dont on prend la responsabilité pour 8, 10, 20 ans selon l'espèce. Il faut s'en occuper tous les jours, le soigner, l'aimer, le nourrir... l'emmener en vacances ou le donner à garder !

R. L.: J'ai une question plus personnelle à vous poser. L'élection est une chose, mais pourquoi vous être impliqué jusqu'à cette fonction bénévole de président ?

J.-C. F.: Je me suis trouvé à la retraite en 2018. J'ai toujours été très sensibilisé à la cause animale et je me suis dit que c'était le moment de m'investir. J'ai eu l'occasion de rencontrer et de discuter avec la présidente en poste. Elle m'a convaincu de devenir bénévole et pourquoi pas de me présenter à l'élection pour le renouvellement des administrateurs. J'ai été élu et, 15 jours plus tard, la présidente a démissionné. J'ai été sollicité, élu et réélu...

▲ Une opération de sauvetage par la SPA.

POUR EN SAVOIR PLUS

<https://www.la-spa.fr>

TOOTS

Le trompettiste oublié

Joe Smith, alias «Toots», trompettiste à la trop courte carrière, reste sous bien des aspects un mystère. Son style très particulier lui a valu l'admiration du public et des musiciens, et les plus grandes voix des années vingt ne juraient que par son talent d'accompagnateur. La centaine d'interventions éparses que recense sa discographie représente une des plus belles pages du jazz enregistré. Coup de projecteur sur le parcours exceptionnel d'un artiste devenu légendaire.

Par **Laurent Verdeaux**.

On ne connaît de ce musicien ni biographie détaillée, ni portrait photographique, ni interview. Il n'a jamais enregistré de disque sous son nom et son parcours musical n'a même pas duré une décennie. Il n'empêche : nous tenons avec Joe Smith, alias «Toots», l'une des figures majeures de l'histoire du jazz, et l'un de ses plus grands trompettistes.

Des roaring twenties – époque profondément marquée par cette forme nouvelle de l'art musical et par la dimension d'une multitude de créateurs –, la postérité a retenu certains noms et oublié d'autres, et on peut se demander si le plus oublié de tous n'est pas, justement, Joe Smith, alors que ses interventions n'ont pas plus pris une ride en un siècle que celles de Louis Armstrong – dont la célébrité reste



intacte – ou celles de Tommy Ladnier, sur la vie duquel existe une documentation remarquable **1**.

Rien de tel avec le parcours de Joe Smith : en fouinant dans la presse de la communauté noire et ses échos, on se trouve devant une sorte d'éparpillement façon puzzle. Un puzzle auquel il manquerait beaucoup de pièces ! Pour un peu, le mystère serait complet, on n'aurait même pas pu savoir à quoi il ressemblait : il n'apparaît que sur quatre photographies de groupes, et il n'existe à ma connaissance aucune autre image de lui – sauf à exploiter un panoramique de l'orchestre qui accompagne à l'écran Bessie Smith dans le film *St. Louis Blues* **2**.

Le surnom lui vient de son enfance

Enfant, on l'appelait « Toots » – le surnom lui est resté. Né en 1902 dans l'Ohio, Joseph Emory était le quatrième fils de Luke Smith Sr, professeur de trompette établi à Ripley et directeur du brass band de Cincinnati, à 80 kilomètres de là.

Toots avait six frères, tous trompettistes ou trombonistes **3**, ce qui lui avait valu d'être d'autorité aiguillé sur la batterie, histoire de diversifier l'effectif et de meubler l'orchestre familial, mais

▼ **Le Fletcher's band, en 1927.**



il n'en nourrissait pas moins pour le cornet et la trompette une véritable passion, assouvie en catimini avec l'un ou l'autre des instruments familiaux.

Il avait la bougeotte : parti inopinément de chez lui à seize ans avec des forains de passage – il ne reviendra dans l'Ohio que trois ans plus tard –, il devient un temps jockey, bourlingue de New York à St. Louis et Chicago, son instrument sous le bras, avant de se poser à Pittsburgh. Alors présenté à Ethel Waters comme batteur, il lui fait une telle impression au cornet que la grande dame le prie fermement de désormais s'y consacrer à titre exclusif s'il veut partir en tournée avec elle. On ne résiste pas à Ethel Waters !

La scène se passe en 1921, avec des gens d'une grande précocité : Toots a dix-neuf ans, la diva vingt et le pianiste de la tournée, vingt-quatre. Lui, il s'appelle Fletcher Henderson, bientôt historique leader du tout premier des big bands de jazz et pianiste déjà très présent dans les studios d'enregistrement. Il ne perdra plus jamais Joe Smith de vue.

De retour de tournée l'année suivante, déjà encensé par la rumeur publique, ce dernier reste un temps à New York, où il fait sensation. Il joue dans plusieurs spectacles ou revues, repart en tournée et bouge beaucoup, tout en faisant des piges dans l'orchestre que vient d'organiser Fletcher Henderson. Il finira par s'y fixer au printemps 1925 aux côtés de Louis Armstrong puis, au départ de ce dernier, de Tommy Ladnier.

Improvisateur original, constamment inspiré

Improvisateur original et constamment inspiré, Joe Smith a fasciné ses contemporains. Pourtant, rares ont été ceux qui en ont attrapé quelque chose. On pensera à Bix Beiderbecke, Eddie Allen ou Horace Holmes, qui l'ont côtoyé – plus près de nous et en France, on pensera aussi à Emmanuel Hussenot, du temps qu'il jouait du cornet dans l'orchestre Sharkey.

D'autres s'en sont inspirés dans les exposés de thème (Joe Smith excellait dans cet exercice). Mais on ne lui connaît pas de véritable disciple : il est resté sans réelle postérité artistique significative – à l'inverse de Louis Armstrong, dont la descendance chez les jazzmen est innombrable et ne semble pas près de se tarir.

Vu d'ici, à un siècle de distance des années 1920, on n'a pas idée de l'extraordinaire réputation dont Joe Smith jouissait alors auprès des musiciens et de sa popularité dans le public... Et il suffit de l'écouter dans un des enregistrements ▶



« TOUS LES TROMPETTES QUI ENTENDAIENT JOE SMITH VOULAIENT JOUER COMME LUI. SA FAÇON DE JOUER, C'ÉTAIT COMME UNE VOIX, ABSOLUMENT COMME UNE VOIX, QUI CHANTERAIT DES NOTES CLAIRES, LIMPIDES, IMMACULÉES. »

Harold Baker

◀ Joe Smith dans le film *St. Louis blues*.

► – une centaine – auxquels il a participé pour comprendre pourquoi.

Un des grands trompettistes ellingtoniens, Harold Baker, en a témoigné : « Tous les trompettes qui entendaient Joe Smith voulaient jouer comme lui. Sa façon de jouer, c'était comme une voix, absolument comme une voix, qui chanterait des notes claires, limpides, immaculées. »

Un des plus grands « premier trompette », Doc Cheatham, que j'ai eu la chance de rencontrer, avait été son voisin de pupitre chez les McKinney's Cotton Pickers. Parlant de Joe Smith : « Ce qui m'a frappé, c'est sa force d'expression, l'âme extraordinaire avec laquelle il jouait. Son jeu si personnel était facilement identifiable. Personne d'autre ne pouvait jouer, ne pouvait avoir un son comme lui, on le reconnaissait immédiatement. Son vocabulaire musical était si vaste qu'il donnait à sa musique une très grande variété. » Après quelques considérations d'ordre technique, Doc insistait : « Il jouait tout, parfaitement. C'était un musicien-né. Il était très populaire, plus qu'aucun autre de l'orchestre. Célèbre et exceptionnel. Moi-même, j'étais émerveillé quand je l'entendais en solo. »

« Personne d'autre ne pouvait avoir un son comme lui »

D'autres témoignages le décrivent comme un jeune homme svelte et de petite taille, plutôt joli garçon et très élégant, ardemment recherché par la gent féminine. Il est aussi perçu comme un personnage introverti, paisible, discret et très gentil, vivant

un peu au jour le jour, sans aucun souci de faire carrière et aimant beaucoup changer d'air – on observe d'ailleurs que son parcours n'a connu que deux périodes de stabilité : lorsqu'il est demeuré trois ans chez Fletcher Henderson et un peu plus tard un an parmi les McKinney's Cotton Pickers.

Fabuleux musicien, toujours calme et détendu, sa souplesse d'exécution, sa technique irréprochable, sa parfaite maîtrise de l'instrument, s'accompagnent d'une sonorité très riche que personne n'a jamais pu retrouver (et ce n'est pas faute d'avoir essayé !). Dans le grave du cornet, cette sonorité est tellement large qu'on le prendrait facilement pour un trombone, comme dans le début du *Young woman's blues* enregistré avec Bessie Smith. Il possède d'ailleurs un don d'imitation étonnant, à telle enseigne qu'on a parfois mis des dizaines d'années à se rendre compte que dans tel enregistrement, tel solo de trompette jusque là attribué à un autre était en réalité le fruit de l'une de ses malices... Chez Fletcher Henderson, Tommy Ladnier y est passé, et même Louis Armstrong, dans deux faces qui font encore débat. Fletcher lui-même avouait qu'il lui fallait parfois vérifier de visu si le saxophoniste alto qu'il entendait au fond de la salle de répétition n'était pas en réalité trompettiste !

Les traces phonographiques laissées par Joe Smith sont pour la plupart liées aux activités débordantes de Fletcher Henderson, soit avec son grand orchestre, soit comme accompagnateur de nombreuses chanteuses : Fletcher se déplaçait alors volontiers au studio accompagné de quelques-uns

des musiciens de son orchestre. Joe Smith était souvent de la partie, car très apprécié et ardemment réclamé par les divas de la « Blues Craze » pour leur donner la réplique.

La plupart des meilleurs enregistrements du grand trompettiste se trouvent dans le coffret de trois CD *Les Trompettes de Fletcher*, publié par Frémeaux sous le n°5754. Sa collaboration comme accompagnateur de Ma Rainey, Bessie Smith, Ethel Waters, figure dans le premier CD du coffret, aux côtés des faces orchestrales notoires qui ont ouvert le parcours de l'orchestre hendersonian.

Un poète de la trompette

On y savoure pleinement ce poète de la trompette au style original, inspiré et lyrique, capable de mettre toute son âme dans un simple exposé (*Jackass blues*) – ce qui rappelle qu'il faisait parfois pleurer d'émotion le public. Soliste, il développe volontiers un discours « horizontal » à tiroirs, rebondissant et toujours très construit (*The Stampede, Stockholm stomp*).

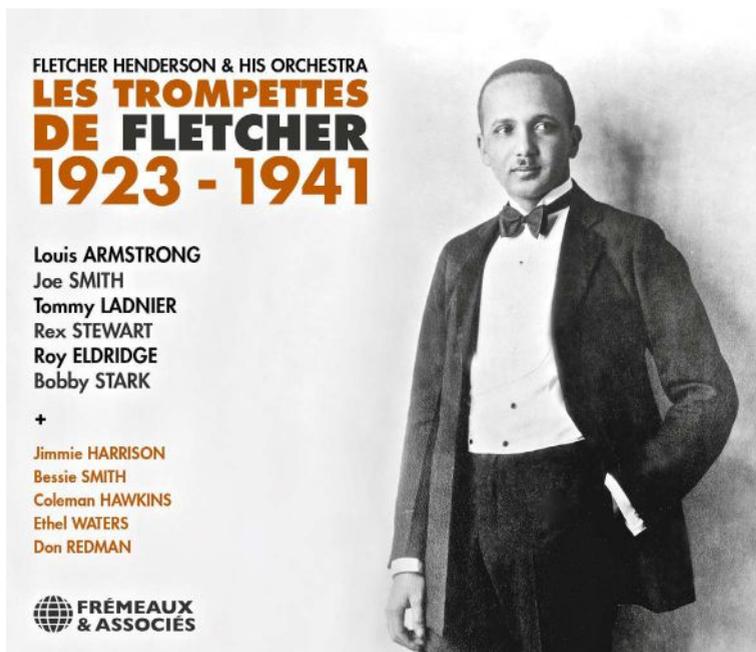
Tommy Ladnier, voisin de pupitre de Joe Smith pour un an à partir de l'automne 1926, est, lui aussi, un des grands trompettistes « historiques ». Avec celui-là, l'expression « mettre le feu » trouve sa pleine signification : sa sonorité rugissante, son phrasé à l'emporte-pièce, l'éloquence flamboyante de son discours « boostent » un collectif qui vient à peine de digérer l'apport foudroyant de son prédécesseur Louis Armstrong. Tout juste arrivé, il montre de quel bois il se chauffe dans *The Chant*, sorte de



torride concerto enregistré dans des conditions techniques rocambolesques : l'orgue de Fats Waller se trouve dans un autre espace que l'orchestre, il y a du décalage dans le son ! Mais rien n'arrête cette force-là.

L'idée de placer côte-à-côte le guerrier et le poète, le rough et le smooth, le calme et la tempête, était risquée. Elle se révèle géniale : Joe Smith et Tommy Ladnier se montrent hautement compatibles et leur collaboration, restée célèbre, est l'objet du deuxième CD du coffret, uniquement consacré à l'année 1927, certainement la plus riche de cette formation dont le son a ici été reconstitué avec une présence, une densité et une actualité étonnantes à partir des shellacs originaux. Débarrassées des accents vieillots liés aux techniques et aux filtres de l'époque et même si ces faces sont limitées à un peu plus de trois minutes, les écouter dans de bonnes conditions permet de comprendre pourquoi ceux qui avaient entendu l'orchestre Fletcher Henderson en direct – j'ai eu la chance d'en rencontrer quelques-uns – s'accordaient pour la plupart à le considérer comme la plus forte impression musicale de leur existence et, bien souvent, comme « le meilleur de tous les temps ».

Le troisième CD de ce coffret est consacré à la période suivante, marquée par cet autre tandem de trompettes, exceptionnel lui aussi, que formèrent ▶



Bobby Stark et Rex Stewart. Ajoutons qu'un livret richement illustré couvre dans le détail tout le parcours hendersonien, proposé en 71 faces.

Avec les McKinney's Cotton Pickers

Pour en revenir à Toots et compléter le propos, le mieux est de suivre sa discographie. Il quitte Fletcher Henderson à l'automne 1928 pour un orchestre de revue, puis rejoint Don Redman et ses McKinney's Cotton Pickers au cours de l'été 1929. Tous les enregistrements de cet orchestre sont trouvables *via* Internet, mais il convient de vérifier que les cinq morceaux cités plus loin se trouvent bien dans les CD proposés – à souligner avec insistance la qualité remarquable des vinyles 33t publiés par RCA il y a une cinquantaine d'années dans la collection Black & White... si vous êtes équipés microsillon et parvenez à mettre la main dessus.



« IL JOUAIT TOUT, PARFAITEMENT. C'ÉTAIT UN MUSICIEN-NÉ. IL ÉTAIT TRÈS POPULAIRE, PLUS QU'AUCUN AUTRE DE L'ORCHESTRE. CÉLÈBRE ET EXCEPTIONNEL. MOI-MÊME, J'ÉTAIS ÉMERVEILLÉ QUAND JE L'ENTENDAIS EN SOLO. »

Doc Cheatham

NOTES ET RÉFÉRENCES

- 1 *Traveling blues, the life and music of Tommy Ladnier*, par Bo Lindström et Daniel Vernhettes, éditions Jazz'Edit, 2009.
- 2 *St. Louis Blues*, film de Dudley Murphy, RKO, 1929.
- 3 Deux frères aînés de Joe Smith se sont illustrés à la trompette dans le jazz : Russell, dit « Pops » (1890-1966) comme « premier trompette », en particulier dans le grand orchestre de Fletcher Henderson, où il est resté de 1925 à 1942 ; et Luke (1895-1936), dont l'activité s'est essentiellement déroulée dans des orchestres de fosse accompagnant des revues. Les trois frères ont fugitivement constitué la section de trompettes de Fletcher Henderson début 1926.

Taillés en big band sur le modèle hendersonien, les McKinney's Cotton Pickers étaient un très bel orchestre et Joe Smith y est en valeur dans plusieurs enregistrements : *Gee, baby, ain't I good to you*, et *The way I feel today*, issus d'une mémorable séance d'enregistrement new-yorkaise étendue sur trois jours de début novembre 1929, puis, en 1930 et avec toute son éloquence, dans *Words can't express, If I could be with you* et *Okay, baby*.

Son parcours musical connaît alors un terrible coup d'arrêt à la suite d'un accident automobile où son passager et alter ego, George « Fathead » Thomas, saxophoniste et chanteur dans l'orchestre McKinney's, trouve la mort. Nous sommes alors fin 1930, et Toots ne s'en remettra pas : par la suite, on ne le reverra qu'une seule fois au studio, pour quelques mesures en solo. Il quitte l'orchestre, se remet à voyager. On le retrouve en 1933, jouant avec diverses formations à Kansas City. Il y est victime l'année suivante d'une correction organisée par un mari jaloux et laissé pour mort dans la rue. Il ne s'en rétablira pas, tombera gravement malade et ne parviendra jamais à rejouer. Récupéré en perdition par Fletcher Henderson, il sera rapatrié à New York et placé dans un hôpital. On diagnostiquera qu'il est gravement atteint de parésie et qu'il est de plus devenu tuberculeux. Il y mourra en 1937, âgé de trente-cinq ans.

Joe Smith était un de ces surdoués que le jazz a produit au fil de son histoire, un de ses grands créateurs et certainement un de ses artistes les plus émouvants, tous contextes confondus. Puissent ces quelques lignes lui rendre justice et vous inciter à écouter, dans toute son envergure, ce musicien hors-série dont Fletcher Henderson disait que, de tous les trompettistes qui étaient passés par son orchestre, Toots était celui qui mettait le plus d'âme dans ce qu'il jouait.

Diriger en servant,
servir en dirigeant.



DM 103 France

Semaines mondiales de service 2025-2026

**SANTÉ MENTALE
& BIEN-ÊTRE**



4-12 OCTOBRE 2025

**FAIM &
MALNUTRITION**



3-11 JANVIER 2026

ENVIRONNEMENT



16-26 AVRIL 2026

Préparez-vous :
lions-france.org/projets/semaines-de-service/



Lions France
Osons, Innovons, Partageons

